

## 2. Représentations sociales de la COVID-19 dans dix pays du monde : le discours public à plusieurs voix des experts, des leaders politiques et des institutions à travers différents médias

Annamaria Silvana de Rosa, Terri Mannarini, Lorena Gil de Montes, Andrei Holman, Mary Anne Lauri, Lilian Negura, Andréia Isabel Giacomozzi, Andréa Barbará da Silva Bousfield, Ana Maria Justo, Martha de Alba, Susana Seidmann, Risa Permanadeli, Karabo Sitto-Kaunda & Elizabeth Lubinga

### Abstract

The role of expert, institutional and media communication in the pandemic emergency is crucial, since it contributes to spread collective interpretations of the crisis that drive community responses. Based on *social representations theory* approach, and specifically relying on the notions of *collective symbolic coping* and *polemical social representations*, the study presents 10 country-based case studies of public communication with the aim of exploring the social representations of COVID-19 during the first wave of the outbreak. Multiple communication sources from ten countries in five geo-cultural contexts (Europe, North America, Latino America,

---

### Comment citer ce chapitre:

de Rosa, A. S., Mannarini, T., de Montes, L. G., Holman, A., Lauri, M. A., Negura, L., Giacomozzi, A. I., da Silva Bousfield, A. B., Justo, A. M., de Alba, M., Seidmann, S., Permanadeli, R., Sitto-Kaunda, K., & Lubinga, E. (2024). Représentations sociales de la COVID-19 dans dix pays du monde : le discours public à plusieurs voix des experts, des leaders politiques et des institutions à travers différents médias. In: Premat, C., De Waele, J.-M., & Perottino, M. (eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic*, pp. 75–194. Stockholm: Stockholm University Press. DOI: <https://doi.org/10.16993/bco.c>. License: CC BY-NC 4.0.

Asia, Africa) were selected and analysed: institutional websites; international/national/local newspapers and news channels; national/international press agencies; and social media platforms. Results highlighted the prevalence of multi-vocality and polemical social representations, along with outgroup blaming and stigmatisation processes, the use of military and naturalistic metaphors, antinomies, and discourse polarisation. Implications for effective public communication in crisis management are discussed.

## 1. Introduction

L'épidémie de COVID-19 est allée de pair avec une « infodémie », une épidémie d'information qui combine faits, spéculations et fausses nouvelles (Chapelan et Costea, 2024). Cette infodémie a touché tous les domaines de la communication, non seulement les médias et les réseaux sociaux, mais aussi les systèmes institutionnels (Lovari et al., 2020). Effectivement, une recherche mondiale menée par Brennen et ses collègues en 2020 a démontré que des personnalités publiques de renom peuvent également jouer un rôle dans la propagation de fausses informations (Brennen et al., 2020). Bien que moins fréquentes, leurs affirmations résonnent à travers les plateformes de réseaux sociaux, amplifiant ainsi leur impact.

Le rôle de la communication revêt une importance cruciale au cours de la crise pandémique. Dans le contexte communautaire, il est évident que la gestion de la crise repose principalement sur la manière dont nous pouvons répondre à cette situation. Cette réponse est influencée par des processus d'interprétation collective qui modèlent notre compréhension de la nature de la maladie, de son origine, des personnes responsables de sa propagation et de son contraste, ainsi que de la crédibilité des experts et des institutions. Cela s'inscrit dans le cadre de la théorie épistémique profane (Kruglanski et al., 2010). Les gens forment leur savoir en se basant sur des sources sociales internes et externes. Parmi ces dernières, et plus encore en période d'incertitude comme les crises, les dirigeants politiques, les experts et les chaînes d'information peuvent servir d'autorités épistémiques. Lors des situations de crise, les institutions s'engagent constamment dans des efforts de communication afin d'influencer le comportement des gens (MacLeod, 2014).

Assurément, la façon dont les objets sociaux pertinents, la pandémie étant indéniablement l'un d'entre eux, sont encadrés et représentés dans le discours institutionnel, le débat politique, la sphère scientifique, les médias, et les conversations sur les réseaux sociaux, influe sur la pensée, les émotions et les comportements des individus (Idoiaga et al., 2018). En retour, les gens contribuent activement à reproduire ces représentations dans des communications privées, en adoptant également différentes formes d'exposition de leurs positions sur les réseaux sociaux pendant la pandémie de COVID-19 (Nabity-Grover et al., 2020). Au cours des vingt dernières années, un ensemble précis de connaissances est produit par la *sociologie des pandémies*, offrant l'occasion de mieux comprendre la relation science-société dans des périodes de crise fortuites (Dingwall et al., 2013). Ces crises représentent un défi pour la conception moderne d'un progrès unilinéaire irréversible basé sur le contrôle et la domination de la nature par les êtres humains au nom du pouvoir scientifique, technologique et économique.

L'influence réciproque et le dialogue dynamique dans les médias et la société en ce qui concerne les représentations, le sens commun, la communication experte et institutionnelle à de multiples niveaux et par divers canaux sont un postulat au cœur de la théorie des représentations sociales (TRS) (Moscovici, 2000), théorie basée sur le rôle primordial que la communication joue dans la production et la reproduction des processus collectifs de représentation. Dans ce chapitre, nous nous appuyons spécifiquement sur deux notions qui peuvent être rattachées au cadre théorique plus large de la TRS, à savoir la notion d'adaptation symbolique (Wagner et al., 2002) et la distinction entre les types hégémonique, émancipé et polémique de représentations sociales (Moscovici, 1988). Ces deux concepts sont les grilles d'interprétation qui guident notre analyse de la communication publique dans dix pays différents. L'objectif de cette analyse est d'illustrer – à travers des exemples de communication institutionnelle et médiatique dans ces pays – que, dans la première vague de l'épidémie, l'activité symbolique collective de survie s'est figée dans un état de « divergence » caractérisé par l'existence d'une représentation sociale multiple, antinomique et polémique de l'épidémie de COVID-19.

## 2. Représentations sociales et processus communicatifs de l'information-désinformation dans notre société à plusieurs voix

La théorie des représentations sociales (TRS) (de Rosa, 2013, 2019 ; de Rosa et al., 2018, Emiliani et Palmonari, 2019 ; Jodelet, 1989, 2015 ; Lo Monaco et al., 2016 ; Moscovici, 1961/76, 2000, 2001 ; Sammut et al., 2015) explique comment la formation de la compréhension publique des événements menaçants et perturbateurs, l'impact émotionnel associé, la remémoration d'événements traumatisants antérieurs, et la formation de mémoires collectives résultent des processus communicatifs. Ces processus, qui sont à la fois la source et la cible de la connaissance sociale, servent d'infrastructure pour élaborer des ressources sémiotiques tout en présentant également des vulnérabilités susceptibles de les affaiblir. (de Rosa, 2007). En outre, cette perspective théorique offre une interprétation de la manière dont les communautés réagissent à des événements menaçants. Cette interprétation est fondée sur des processus collectifs de création de sens (plutôt que sur des besoins, des motifs et des cognitions individuels), ce qui permet de mettre en lumière les forces symboliques qui motivent le comportement collectif et de dépasser l'approche psychologique conventionnelle basée sur l'analyse des crises au niveau individuel.

Les pratiques communicatives sont essentielles à la formation, à la circulation et à la transmission des connaissances sociales, sous toutes les formes disponibles : micro-interactions (c'est-à-dire les conversations quotidiennes, en face à face ou par ordinateur), publicité, normes ou discours public et médiatique. Plus précisément, les dynamiques qui relient la science et le sens commun par l'intermédiaire de la communication à travers plusieurs canaux sont au cœur des représentations sociales. L'approche des représentations sociales fournit donc une explication du dialogue entre les experts et les profanes, la science et le sens commun, la connaissance réifiée et consensuelle (de Rosa et Mannarini, 2020). Depuis l'*Opera Prima* de Serge Moscovici (1961/1976) et le suivi et le prolongement des recherches réalisées 50 ans plus tard dans deux pays européens (de Rosa et al., 2016), de nombreuses études ont été menées dans le domaine de la compréhension de la science

par le public (Bauer et Gaskell, 2002 ; Castro et Gomes, 2005 ; Christidou et al., 2004 ; Uzelgun et Castro, 2015).

### 2.1 Communication d'experts, connaissances scientifiques et sens commun

Depuis les années 1960, le modèle de communication a subi d'importantes transformations. La numérisation croissante et les avancées technologiques ont facilité l'émergence de formes de communication synchrones et interactives. Cela a élargi les flux traditionnels de communication "un à plusieurs" vers des échanges plus diversifiés "plusieurs à plusieurs", permettant à des millions de personnes de communiquer sur une multitude de sujets grâce aux réseaux sociaux et aux systèmes de messagerie instantanée. Parmi tous les autres objets sociaux, la science est également devenue un point d'intérêt clé dans le nouveau scénario communicatif de la société en réseau et des réseaux sociaux multicanaux (Castells, 1996, 1997, 1998 ; Castells et Cardoso, 2005 ; Brossard, 2013 ; Brossard et Schefeule, 2013) améliorant l'accès à une quantité impressionnante d'informations. Dans le même temps, ces informations sont difficiles à traiter non seulement par les profanes, mais aussi par les scientifiques. Ces derniers, parfois fascinés par la science axée sur les données (*data driven science*), lancent des hypothèses telles que « la fin de la théorie: le déluge de données rend la méthode scientifique obsolète » (Anderson, 2008 notre traduction).

Le nouveau modèle de la *société des algorithmes* (Knorr Cetina, 2009; MacKenzie, 2019), où de nombreux aspects de la culture contemporaine (finance, contrôle mondial des flux de vols, élections politiques...) sont régis par la technologie et l'intelligence artificielle, a également contribué à générer ce que l'on appelle la « société de la désinformation » (Marshall, 2017 ; O'Connor et al., 2019), ainsi que des phénomènes de fausses nouvelles (Riva, 2018) et une défiance à l'égard des scientifiques en tant qu'autorités épistémiques dans un monde de post-vérité (Guareschi et al., 2017). En effet, un nombre croissant de personnes suivent les contenus scientifiques des réseaux sociaux (Hitlin et Olmstead, 2018) et s'engagent dans des conversations profanes sur des questions scientifiques.

Lors de la crise pandémique de la COVID-19, la crainte du coronavirus a permis de redécouvrir et de revaloriser le pouvoir des experts, qui sont devenus dans certains cas des « stars des médias » de la communication scientifique. Ils se présentent au public en tant que virologistes, immunologistes, épidémiologistes, responsables de la santé publique, etc. et/ou en tant que membres de comités désignés par les gouvernements de nombreux pays pour donner des conseils et légitimer les politiques. Cette réévaluation du rôle de la science dans la société a clairement constitué une nouvelle tendance, dans une certaine mesure, qui contraste avec la vision anti-scientifique qui a dominé au cours des dernières décennies (Holton, 1993), comme le révèle l'exemple frappant du phénomène d'hésitation dans l'utilisation des vaccins (Larson, 2018 ; de Rosa et al., 2023).

Cependant, d'un autre point de vue, la COVID-19 a également fait l'objet de communications non scientifiques ou anti-scientifiques. Ce phénomène conduit à la création de connaissances qui ne repose pas sur le processus de validation suivi dans les domaines institutionnels de la science. En ce qui concerne le court-circuit de communication entre les experts en tant que « stars des médias » et les dirigeants politiques en quête de consensus, il est intéressant de rappeler le concept de « populisme médical » comme style politique utilisé lors des urgences sanitaires (Chapelan et Costea, 2024). Le populisme médical est proche du concept de « populisme épistémologique » (Brubaker, 2017), étant souvent accompagné d'un anti-intellectualisme explicite, dévalorisant la complexité (connaissances abstraites loin du contexte commun et de l'expérience quotidienne des profanes) par des pratiques rhétoriques qui valorisent le sens commun et l'expérience directe. Lasco (2020), à travers l'analyse de l'action politique menée par Bolsonaro, Duterte et Trump respectivement au Brésil, aux Philippines et aux États-Unis, résume les traits du populisme médical en quatre points communs aux trois différentes gestions des urgences sanitaires :

1. *La simplification de la pandémie.* Exploitant la nécessité d'ancrer un problème inconnu dans une situation d'urgence sanitaire, les populistes ont tendance à

préconiser la réponse la plus rapide possible, en proposant des solutions de « sens commun » à des « problèmes complexes ». Les stratégies rhétoriques comprennent : la minimisation de la virulence ou de la gravité de l'épidémie, la promesse de solutions rapides telles que la commercialisation imminente d'un médicament ou d'une solution vaccinale efficace, ou des arguments simplistes qui opposent des concepts tels que la liberté et l'économie à la santé publique (Lasco et Curato, 2019).

2. *La spectacularisation de la crise.* Adoptant la stratégie opposée du déni, les populistes utilisent également d'autres stratégies rhétoriques pour dramatiser les menaces en prétendant protéger la population afin d'obtenir des pouvoirs et des droits de décision supplémentaires (Flusberg et al., 2018). En particulier dans les premiers stades de la pandémie, les dirigeants ont eu tendance à minimiser la situation puis à en faire tout un spectacle en utilisant le langage du complot, de l'urgence et de la guerre.
3. *La division dichotomique de la société en deux camps.* Le populisme médical renforce l'idée commune selon laquelle les individus subissent des désavantages en raison de défaillances dans le système. Contrairement à d'autres formes de populisme axées sur l'insécurité culturelle et économique, le populisme médical met l'accent sur les menaces pesant sur la santé et la sécurité publiques. Les « autres » contre lesquels le peuple doit s'opposer, selon eux, sont en l'occurrence les entreprises pharmaceutiques, les organisations supranationales, l'« establishment médical » représenté par exemple par l'Organisation mondiale de la santé. Les migrants, souvent accusés de la crise et considérés comme des sources de contagion, peuvent également être considérés comme « les autres dangereux » (Lasco et Curato, 2019). Par exemple, pendant la pandémie, Duterte et Bolsonaro ont affirmé que leurs citoyens étaient moins sensibles au virus, tandis que Trump, invoquant l'exceptionnalisme américain, a déclaré que les Américains sont la population la plus forte et la plus

résistante de la planète. La *division dichotomique de la société en deux camps opposés* comme stratégie rhétorique pour générer des représentations sociales polarisées est cohérente avec la propagande populiste, qui propose une description manichéenne de la société au sein de laquelle le destin des gens honnêtes s'oppose à la volonté d'une élite corrompue et frauduleuse, désireuse de préserver l'intérêt personnel de quelques privilégiés au détriment du bien-être du plus grand nombre (Mudde, 2004 ; Mudde et Rovira Kaltwasser, 2017). Dans la lignée d'autres études similaires (Boberg et al., 2020), un programme de recherche en cours visant à analyser les représentations sociales de la pandémie de COVID-19 et la relation avec le populisme dans différents partis politiques italiens est mené par Sensales en collaboration avec des collègues (Sensales et al., 2020) et des étudiants en master (Tornese, 2020 ; Marzari, 2020).

4. *Les revendications de connaissances.* Dans le cas de la COVID-19, les dirigeants politiques ont eu recours à des déclarations sur l'origine du virus (comme l'origine présumée d'un laboratoire en Chine), sur les traitements et solutions proposés, ainsi que sur des projections et des prédictions sur l'avenir. Le langage utilisé, riche en images scientifiques, bien que traitant d'arguments frisant la fausse nouvelle, avait comme fonction de placer les dirigeants politiques en question au même niveau que les experts en biomédecine (Lasco, 2020 ; Calvillo et al., 2020).

Dans une étude empirique de l'ère pré-COVID-19 sur la diffusion différentielle de toutes les vraies et fausses nouvelles vérifiées distribuées sur Twitter de 2006 à 2017, il a été prouvé que « le mensonge se diffuse beaucoup plus loin, beaucoup plus vite, beaucoup plus profondément et beaucoup plus largement que la vérité dans toutes les catégories d'information » ((Vosoughi, Roy et Aral, 2018, p. 1147 notre traduction), bien que les effets aient été plus prononcés pour les fausses nouvelles politiques que pour les fausses nouvelles scientifiques.

Des exemples de ce type de connaissance sont illustrés à la fois par la diffusion de théories du complot et de fausses nouvelles.



Les théories du complot, en particulier celles qui tournent autour de l'action malveillante des élites malintentionnées, ont été classiquement invoquées comme des explications profanes de l'origine d'une grande variété de maladies infectieuses (Franks et al., 2013; Eicher et Bangerter, 2015 ; de Rosa et al., 2023).

Les théories actuelles du complot liées à la COVID-19 concernent principalement la genèse du virus, comme dans les exemples suivants (Viola, 2020) : une « invention délibérée » de magnats tels que Bill Gates afin de faire de l'argent avec le vaccin; une « forme de cancer » provoquée par les nouvelles installations d'antennes 5G, qui provoquerait des symptômes similaires à ceux associés au coronavirus ; une « arme bactériologique » produite en laboratoire pour déclencher une crise économique et sociale ; « une fuite fortuite d'un laboratoire chinois », engagé dans une expérimentation qui a commencé il y a des années et a accidentellement échappé à tout contrôle (de Rosa et Mannarini, 2020 ; de Rosa et al., 2023 ; voir aussi Allington et al., 2020 ; Pizarro et al., 2020).

Les fausses nouvelles, qui font partie intégrante de la société de l'information (ou de la désinformation) (Marshall, 2017), ont proliféré sur les réseaux sociaux (Bruns, 2019), de telle sorte qu'il est difficile pour le public de distinguer les sources d'information fiables (van Bavel et al., 2020). La distinction entre les fausses nouvelles et les informations scientifiques fiables, source de représentations sociales controversées, devient particulièrement floue lorsque, au sein d'une communauté scientifique donnée, les chercheurs expriment des perspectives divergentes, parfois opposées, toutes prétendument étayées par des preuves. À titre d'exemple, on peut citer le cas de l'interview du virologue français Luc Montagnier, prix Nobel de 2008, qui a déclaré qu'il y avait eu une manipulation sur le virus classique, qui provient principalement des chauves-souris, mais auquel ont été ajoutées des séquences de VIH [virus de l'immunodéficience humaine] (...) (CNEWS, 2020). Cette hypothèse a été démentie dans les jours qui ont suivi par d'autres scientifiques, qui ont invité le public à ne pas tenir automatiquement pour acquises les affirmations qui discréditent la science saine (Acerbis, 2020)<sup>2</sup>. En Italie, le chef de l'unité d'anesthésie générale et de soins intensifs de l'hôpital San Raffaele de Milan, Alberto Zangrillo, est devenu en mai 2020 un cas médiatique lorsqu'il a affirmé que le

virus n'existait pas d'un point de vue clinique. Des cas similaires de prises de position controversées exprimées par des experts se sont produits dans presque tous les pays.

En France – comme exemple parmi tant d'autres dans le monde –, « Hold-up », se présentant le 11 novembre 2020 comme un documentaire scientifiquement accrédité au service de thèses complottistes sur la COVID-19<sup>3</sup>, est devenu

ultra viral sur Internet, promu par des célébrités : Hold-Up décline en 2H40 sa thèse selon laquelle une vaste 'manipulation' des gouvernants est à l'œuvre autour de la COVID-19. Imitant les codes de l'investigation journalistique, cette vidéo aligne pourtant infox et allégations sans preuves. Virus fabriqué en laboratoire, gravité de la COVID-19 exagérée, masques inutiles, efficacité prouvée de l'hydroxychloroquine, liens avec la 5G... : cette production à la réalisation léchée recycle de nombreuses infox plusieurs fois démystifiées par de nombreux experts<sup>4</sup>.

Même en ce qui concerne la vaccination – attendue comme la stratégie de sortie de la pandémie et la victoire des sciences collaboratives sur les fausses nouvelles – certains experts dans de nombreux pays ont déclaré avoir des doutes sur l'approbation trop rapide du vaccin par rapport aux règles traditionnelles d'approbation finale par les institutions nationales ou internationales responsables de la santé publique. Plutôt que de persuader les citoyens d'accepter les vaccins et d'être responsables envers eux-mêmes et envers les autres en se faisant vacciner, ils sont devenus des vedettes médiatiques de l'incertitude et de la méfiance même face aux scientifiques. La désinformation est un exemple de cas où la science et le sens commun sont en désaccord.

La communication scientifique en tant que « communication politique » (Scheufele, 2014) nécessitant une réponse politique est encore plus visible en cas de pandémie.

Selon Bauer, Pansegrau et Shukla (2018),

la bonne volonté de la société peut diminuer sur des questions scientifiques spécifiques qui sont fortement politisées. L'autorité culturelle de la science peut rester élevée dans l'ensemble pour une nation, mais elle peut être mise en péril sur une question particulière ou dans un secteur particulier de la société. (...) La réputation

disciplinaire ou professionnelle peut être compromise lorsque des scientifiques expriment des opinions qui s'opposent à d'autres opinions sur des questions controversées ou politisées (Metcalf et al., 2020, p. 3, notre traduction).

Dans cette perspective, la contribution classique d'Elcheroth et al. (2011) est toujours pertinente pour la compréhension des relations entre la connaissance de la politique et la politique de la connaissance lorsqu'il s'agit de réfléchir sur le rôle de la théorie des représentations sociales pour repenser le sujet de la psychologie politique. Il demeure actuellement essentiel de considérer les quatre éléments cruciaux des représentations sociales, comme le préconisent Elcheroth et ses collègues (2011). Ces composantes doivent être harmonisées avec les concepts de la tradition de l'identité sociale, mettant en avant l'importance des constructions individuelles et collectives, afin de générer des perspectives novatrices sur les phénomènes psychologiques politiques.

Les quatre points clés sont les suivants :

Premièrement, les représentations sociales sont des connaissances partagées, et la manière dont les interprétations du monde sont élaborées collectivement est essentielle à la manière dont les gens sont capables d'agir dans le monde. Deuxièmement, les représentations sociales sont des méta-savoirs, ce qui implique que ce que les gens supposent que les autres connaissent, pensent ou apprécient fait partie de leur propre grille d'interprétation, et que le comportement collectif peut souvent être influencé plus puissamment au niveau des méta-représentations que des croyances intimes. Cela signifie que l'influence sociale est exercée par les facteurs qui contraignent les pratiques sociales autant que par le discours qui interprète ces pratiques. Quatrièmement, les représentations sociales sont des hypothèses qui font le monde : les compréhensions collectives ne reflètent pas seulement les réalités existantes, mais font souvent naître la réalité sociale (Elcheroth et al., 2011, p. 729, notre traduction de l'original en anglais).

## 2.2. Adaptation symbolique collective

Le terme « coping » est utilisé pour désigner la façon dont les gens gèrent les exigences d'un environnement difficile et y répondent (Lazarus et Folkman, 1984). Par extension, l'adaptation

symbolique collective fait référence aux efforts entrepris par les personnes pour donner un sens à un nouveau phénomène : comment elles le perçoivent et comment elles peuvent symboliquement répondre à ses exigences, trouvant ainsi des solutions pour y faire face (Wagner et al., 2002). Les discours publics provenant de différentes sources (médias, experts, autorités, etc.) déclenchent ce processus, qui est censé se développer en quatre étapes :

- a) *La sensibilisation*. Dans cette phase initiale, le nouveau phénomène est créé et communiqué comme étant pertinent. La pertinence réside dans le fait que le nouvel objet contienne ou suppose certaines implications perturbatrices ou provocatrices pour les habitudes et les règles établies, ou pour les modes de pensée institués. L'affirmation de la pertinence sociale sensibilise alors le public.
- b) *La divergence*. En raison de la nature perturbatrice et provocatrice du nouveau phénomène, des interprétations sont nécessaires afin de le rendre compréhensible et gérable. Un ensemble d'interprétations, d'images et de métaphores multiples et même alternatives émerge au sein des groupes, en partie ancré dans des répertoires de connaissances préexistants.
- c) *La convergence*. De manière séquentielle et graduelle, les interprétations divergentes en concurrence ont tendance à diminuer en nombre, à mesure que certains individus se retirent, pour converger finalement vers une ou plusieurs représentations partagées acceptées par une majorité. Les groupes parviennent à un consensus autour d'une interprétation dominante, bien que différents groupes puissent accepter et adopter des interprétations variées.
- d) *La normalisation*. Enfin, une ou plusieurs interprétations se consolident entre les groupes ; les images menaçantes et alarmantes s'estompent progressivement et sont remplacées par des représentations moins émotionnelles du phénomène.

On peut s'interroger sur la linéarité séquentielle et normative de ces phases (telles qu'elles sont parfois présentées dans les écrits).

En fait, comme le montrent les recherches sur la polyphasie cognitive (Moscovici, 2000 ; Jovchelovitch, 2007 ; de Rosa, 2010 ; De-Graft Aikins, 2012 ; de Rosa et Bocci, 2013a), elles peuvent aussi coïncider simultanément et être l'expression du positionnement idéologique et politique qui sous-tend les positions prises par les individus et les groupes, voire par les mêmes individus, à différents moments de leur vie, sur le plan expérientiel et émotionnel.

### 2.3 Des représentations sociales hégémoniques, émancipées et polémiques

La classification des représentations sociales de Moscovici (1988) a été diversement développée et utilisée dans la recherche empirique (Pop, 2012 ; de Rosa et Smith, 1998 ; de Rosa et Bocci, 2013b ; de Rosa et al., 2023). Selon la proposition initiale, les représentations sociales se présentent sous trois formes principales, selon le degré de consensus auquel elles parviennent au sein des groupes et entre les groupes :

- a) Les représentations *hégémoniques* sont partagées dans une certaine mesure par tous les membres d'un groupe ou d'une société et sont uniformes et coercitives, exprimant l'identité du groupe ; très peu de degrés de liberté sont disponibles pour permettre aux individus de s'écarter de ce type de représentations.
- b) Les représentations *émancipées* sont créées par des sous-groupes, des segments spécifiques d'une société. Ils coexistent pacifiquement, jouissent d'une certaine autonomie et reflètent les différences entre les sous-groupes au sein du tissu social plus large.
- c) Les représentations *polémiques* sont générées par des sous-groupes au cours d'un conflit ou d'une controverse sociale, et sont censées s'exclure mutuellement. Elles expriment l'antagonisme ou l'incongruité entre les représentations.

Cette classification, qui est liée à la notion de *polyphasie cognitive* (Moscovici, 2000 ; Jovchelovitch, 2007 ; de Rosa, 2010 ; de Rosa et Bocci, 2013a), rend compte de trois typologies de représentations

sociales : la nature floue des connaissances sociales, leur fluidité et leur variabilité, et la possibilité que différentes formes de connaissances se rencontrent et se contaminent les unes les autres, même au sein des mêmes groupes et chez les mêmes individus. Si la séquence des différentes étapes du *coping* symbolique collectif était incontestablement linéaire, on passerait toujours de représentations polémiques aux représentations émancipées ou hégémoniques : au contraire, elles peuvent toutes continuer à coexister au sein des groupes et entre les groupes, et aussi chez un même individu, comme le démontrent empiriquement les études sur la *polyphasie cognitive*.

### 3. L'étude

En utilisant les concepts de *coping* symbolique collectif et de la multi-vocalité présente dans les représentations sociales polémiques, nous avons entrepris une analyse exploratoire de la communication publique, impliquant des experts et les médias, dans divers pays. Cette analyse est la continuation d'une étude pionnière menée en Italie qui a montré le passage du stade de la sensibilisation à celui de la divergence. Notre étude a permis de questionner la thèse de l'établissement d'une « convergence » absolue une fois dépassée la phase initiale de « sensibilisation » avec l'affirmation des représentations sociales dominantes. En effet, nos analyses ont révélé – du moins par rapport à l'horizon temporel considéré en 2020 à partir de l'apparition de la COVID-19 – la permanence de représentations sociales, d'images et de métaphores divergentes entre différents groupes ancrées dans leurs répertoires de savoirs préexistants. De manière remarquable, les divergences ont caractérisé la communication des experts et des non experts, confirmant par l'analyse des sources l'intuition perçue en tant que chercheurs exposées au contexte communicatif et médiatique que des discours divergents et des antinomies (c'est-à-dire des représentations sociales polémiques) ont caractérisé les représentations sociales de la pandémie de COVID-19 lors de la première vague de l'épidémie, en restant figés au stade de la divergence du processus d'adaptation symbolique collective (de Rosa et Mannarini, 2020).

Dans cette nouvelle étude élargie à 10 divers contextes géoculturels, nous nous sommes plus particulièrement intéressés à répondre aux questions de recherche suivantes :

1. Les représentations polémiques étaient-elles le type de représentation dominant de la pandémie pendant la période considérée ? Comme indiqué plus haut, il s'agissait de l'hypothèse principale de notre étude, et nous nous attendions à la confirmer, puisque les sociétés étaient confrontées à un phénomène nouveau.

2. Quels contenus de base caractérisent les représentations sociales polémiques ?

2.1. Quelles étaient les métaphores les plus utilisées ?

2.2. Quelles étaient les antinomies récurrentes ?

2.3. Quelles ont été les principales explications fournies ?

### 3.1 Méthode

Une méthodologie qualitative d'étude de cas a été adoptée. Cette méthodologie a été construite sur l'hypothèse (Baxter et Jack, 2009) que les représentations sociales polémiques de la pandémie de COVID-19 caractérisent la communication publique pendant la première vague de l'épidémie. En utilisant une approche théoriquement guidée, nous avons choisi 10 *études instrumentales de cas*, chacune correspondant à un pays touché par la pandémie. Les études de cas instrumentales sont utilisées pour donner un aperçu d'un problème ou aider à perfectionner une théorie ; dans notre étude, les cas ont servi à illustrer la théorie (Stake, 1995 ; Flick, 2011 ; Flick et al., 2015). Chaque cas constitue une « unité d'analyse » (Miles et Huberman, 1994).

Les dix pays/cas ont été délibérément sélectionnés selon le principe de l'échantillonnage à variation maximale (Patton, 1990), de manière à inclure la plus grande variété de contextes géopolitiques possible pour les principaux auteurs par l'intermédiaire de leurs réseaux de collaboration internationaux. En effet,

les médias fournissent de riches archives que nous pouvons étudier pour mieux comprendre comment la science est communiquée et débattue, et comment les histoires des médias sont amplifiées par divers canaux médiatiques – (Metcalfé et al., 2020, p. 2, notre traduction).

Dans chaque pays, de multiples sources ont été utilisées (tableau 1) : sites web institutionnels, journaux et chaînes d'information internationaux/nationaux/locaux, agences de presse nationales/internationales et multiples plateformes de réseaux sociaux. Le nombre et le type de sources ont varié dans chaque pays, en fonction de la spécificité de chaque contexte de communication. Pour chaque source, les textes (respectivement les lois/ordonnances, les articles de journaux, les interviews, les flash infos et les messages sur divers réseaux sociaux) ont été sélectionnés en fonction de leur importance. La saillance a été évaluée en fonction de la récurrence des mêmes informations dans plusieurs sources. Les sources ont été contrôlées chaque semaine, en commençant dans chaque pays au moment où le premier cas de COVID-19 a été constaté (tableau 1) et en terminant le 31 août 2020, quel que soit le scénario épidémiologique suivi par chaque pays à ce moment. Les textes sélectionnés pour chaque source ont fait l'objet d'une recherche de métaphores, d'antinomies et d'explications profanes sur la pandémie. Les chercheurs ont recueilli et analysé les données relatives à leur pays, puis ont partagé leur interprétation avec le groupe de recherche élargi. S'il y avait des équipes nationales au lieu de chercheurs individuels (comme en Italie, au Brésil et en Afrique du Sud), les chercheurs ont partagé leurs interprétations des données au sein de l'équipe nationale et successivement avec le groupe de recherche élargi, conformément à la *technique auto-ethnographique* événementielle et réflexive (Bryman, 2012 ; Metcalfe et al., 2020).

L'étude s'inscrit donc dans la perspective comparative évoquée par Jean-Michel De Waele dans l'*Avant-propos* :

Sartori once said, to understand, we must compare. Comparing how different States manage this crisis can provide a better understanding of the global crisis and national specificities (...) If everyone remains focused on their national case, they run the risk of confusing general trends with national or regional specificities and of downplaying the overall scope of the crisis and, by logical and mechanical effect, its solutions (De Waele et al., 2024, p. XVI)

L'adoption d'une méthodologie partagée d'utilisation des sources – guidée par des questions épistémologiques structurellement interconnectées au cadre théorique commun avec l'approche



« modélisation (modelling) » à l'étude des représentations sociales (de Rosa, 2014a ; 2014b ; 2022) répond à la nécessité de ne pas réduire l'approche comparative à une logique purement cumulative des données collectées pays par pays. De plus, les éclairages croisés sur les résultats illustrés et commentés dans ce chapitre complètent la contribution d'autres chapitres inclus dans ce livre, notamment ceux centrés sur des pays et des réalités géoculturelles pris en compte dans notre étude, comme l'Italie (Caselli et al., 2024), l'Espagne (Bermejo-Casado, 2024) et le Canada (Negura et al., 2024) parmi les 10 pays/cas examinés dans différents contextes géoculturelles et continents (Europe, Amérique du Nord, Amérique Latine, Asie and Afrique).

## 4. Résultats

Cette section commence par l'Italie, premier pays de l'UE à être touché de manière spectaculaire par la pandémie, et se poursuit avec d'autres pays sur différents continents, classés selon l'ordre chronologique du « patient zéro » certifié dans chaque pays (tableau 1). Les références aux sources et les textes de communication spécifiques analysés [n] sont indiqués dans l'annexe. Pour chaque pays, le contexte dans lequel l'épidémie s'est propagée est décrit. Les constatations sont rapportées selon un registre discursif, de manière à décrire chaque cas de manière exhaustive.

### 4.1 L'Europe

#### *Italie*

Dans la période allant de début janvier à la première moitié du mois de mai 2020, la communication institutionnelle et médiatique s'est développée selon deux grandes phases. Après la période initiale de diffusion du virus, allant de début janvier au 11 mars 2020, date à laquelle les mesures de confinement ont été établies [1], la première phase correspond à la période pendant laquelle les mesures restrictives étaient en vigueur. La période de confinement s'étend du 11 mars au 3 mai 2020, date à laquelle les premières restrictions ont été levées [2] et certaines activités économiques ont repris, tandis que la transition vers la deuxième phase couvre la courte période comprise entre le 3 mai et le 17 mai 2020,

Tableau 1. Sources pour l'analyse institutionnelle et médiatique.

Contextes géo-culturels	Pays	a. date du « patient zéro »*. b. cas confirmés** c. les décès	Sources institutionnelles (sites web/documents)	Presse nationale / Chaîne d'information nationale	Presse internationale / Chaînes d'information internationales	Presse locale	Agences de presse	Plateformes de médias sociaux
Europe	Italie	a. Le 31 janvier 2020 b. 265,409 c. 35,472	Gouvernement italien ( <a href="http://www.governo.it/sites/new.governo.it">www.governo.it/sites/new.governo.it</a> ; <a href="https://www.gazzettaufficiale.it">https://www.gazzettaufficiale.it</a> ) Pacte transversal pour la science ( <a href="http://www.pattoperlascienza.it/">www.pattoperlascienza.it/</a> )	<i>La Stampa</i> , <i>Il Fatto Quotidiano</i> , <i>Libero</i> , <i>Il Tempo</i> , <i>La Repubblica</i> , <i>Corriere della Sera</i> , <i>Huffington Post Italia</i> , <i>StartMagazine</i> , <i>Informazione.it</i>	<i>Financial Times</i> , <i>New York Post</i>	<i>BariToday</i> , <i>Giornale di Sicilia</i> , <i>Il Nordest Quotidiano</i> , <i>Il Faro</i> , <i>Il Mattino</i>	AGI, ADNKronos, ANSA	<i>Facebook</i> , <i>Twitter</i>
	Espagne	a. Le 31 janvier 2020 b. 439,286 c. 20,011	Gouvernement espagnol ( <a href="https://administracion.gob.es">https://administracion.gob.es</a> ) Médicos sin Fronteras – ( <a href="https://www.msf.es">https://www.msf.es</a> )	<i>La Vanguardia</i> , <i>Cadena Ser</i> , <i>eDiario.es</i> , <i>El Plural</i> , <i>El Independiente</i> , <i>El Global</i> , <i>El Mundo</i> , <i>El Economista</i> , <i>RTVE</i> , <i>Público</i>	//	<i>Diario Vasco</i> //	//	//

(Continued)

Tableau 1. Continued.

Contextes géo-culturels	Pays	a. date du patient « zéro »* b. cas confirmés** c. les décès	Sources institutionnelles (sites web/documents)	Presse nationale / Chaîne d'information nationale	Presse internationale / Chaînes d'information internationales	Presse locale	Agences de presse	Plateformes de médias sociaux
	Roumanie	a. Le 26 février 2020 b. 85,833 c. 3,507	Gouvernement roumain ( <a href="http://www.dsu.mai.gov.ro">http://www.dsu.mai.gov.ro</a> ) /hotarari-cnssu/ Site du Président de la Roumanie ( <a href="https://www.presidency.ro">https://www.presidency.ro</a> ) CNSSU ( <i>Comitetul Național pentru Situații Speciale de Urgență</i> – <a href="https://www.cnssu.ro/">https://www.cnssu.ro/</a> ) Le Journal officiel de la Roumanie ( <a href="https://rm.coe.int">https://rm.coe.int</a> ) /cets-005-rom-en-military-order-nance-10-10-04-05-2020/16809e4626)	<i>G4media</i> , <i>Ziarul Financiar</i> , <i>Radio Europa Libera România</i> , <i>Hotnews</i> , <i>Spotmedia</i> , <i>ValahiaNews</i> , <i>Digiz4</i>	//	//	<i>Agerpres</i> , <i>Mediafax</i>	//
	Malte	a. Le 7 mars 2020 b. 1,847 c. 10	Ministère de la santé ( <a href="https://deputyprimeminister.gov.mt/en/">https://deputyprimeminister.gov.mt/en/</a> ; <a href="https://www.facebook.com/sahhagovmt">https://www.facebook.com/sahhagovmt</a> ) OMS ( <a href="https://COVID-19.who.int/">https://COVID-19.who.int/</a> )	<i>Broadcasting Authority</i> , <i>Times of Malta</i> , <i>Newsbook</i> , <i>The Malta Independent</i> , <i>Malte aujourd'hui</i>	//		<i>Reuters</i>	<i>Facebook</i>

(Continued)

Tableau 1. Continued.

Contextes géo-culturels	Pays	a. date du « patient zéro »* b. cas confirmés** c. les décès	Sources institutionnelles (sites web/documents)	Presse nationale / Chaîne d'information nationale	Presse internationale / Chaînes d'information internationales	Presse locale	Agences de presse	Plateformes de médias sociaux
Amérique du Nord	Canada	a. Le 27 janvier 2020 b. 1 29,342 c. 9,155	Gouvernement canadien ( <a href="http://www.canada.ca/fr/houvelles.html">www.canada.ca/fr/houvelles.html</a> ) Gouvernement du Québec ( <a href="http://www.fl-information.gouv.qc.ca/Pages/Articles.aspx">www.fl-information.gouv.qc.ca/Pages/Articles.aspx</a> ) Gouvernement de l'Ontario ( <a href="http://news.ontario.ca/newsroom/fr?lang=fr">news.ontario.ca/newsroom/fr?lang=fr</a> )	<i>Radio-Canada, CBC, National Post, The Globe and Mail</i>	//	<i>Le Devoir, La Presse, Le Journal de Montréal, Toronto Star</i>	<i>La Presse Canadienne</i>	//
	Bésil	a. Le 20 février 2020 b. 3,804,803 c. 119,504	Ministère de la santé (Ministério da Saúde – <a href="http://saude.gov.br/">saude.gov.br/</a> ) Journal officiel de l'Union – ( <a href="http://www.in.gov.br/servicos/diario-oficial-da-uniao">www.in.gov.br/servicos/diario-oficial-da-uniao</a> ) Gouvernement fédéral (Planalto – <a href="http://www.gov.br/planalto/pt-br">www.gov.br/planalto/pt-br</a> ) Sénat fédéral (Senado Notícias – <a href="http://www12.senado.leg.br/noticias">www12.senado.leg.br/noticias</a> )	<i>Portal G1, Folha de São Paulo, Uol</i>	CNNBrasil	//	//	<i>Facebook</i>

(Continued)

Tableau 1. Continued.

Contextes géo-culturels	Pays	a. date du « patient zéro » *. b. cas confirmés ** c. les décès	Sources institutionnelles (sites web/documents)	Presse nationale / Chaîne d'information nationale	Presse internationale / Chaînes d'information internationales	Presse locale	Agences de presse	Plateformes de médias sociaux
	Mexique	a. Le 28 février 2020 b. 585,738 c. 63,146	Journal officiel de la Fédération (Diario Oficial de la Federación – <a href="http://www.dof.gob.mx/">www.dof.gob.mx/</a> ) Site officiel du gouvernement sur les coronavirus ( <a href="http://coronavirus.gob.mx">coronavirus.gob.mx</a> ) Site du président du Mexique ( <a href="http://presidente-gob.mx/">presidente-gob.mx/</a> ) Conseil national pour l'évaluation de la politique de développement social (Consejo Nacional de Evaluación de la Política de Desarrollo Social – <a href="http://www.coneval.org.mx">www.coneval.org.mx</a> ) Centre régional de recherche multidisciplinaire, Université nationale du Mexique (Centro Regional de Investigaciones Multidisciplinarias-CRIM – <a href="http://www.crim.unam.mx/web/">www.crim.unam.mx/web/</a> ) Organisation panaméricaine de la santé ( <a href="http://www.paho.org">www.paho.org</a> )	<i>La Jornada</i> , <i>El Financiero</i> , <i>El Universal</i> , <i>Diario AS</i> <i>México</i> , <i>El Sol</i> <i>de México</i> , <i>Revista Nexos</i> <i>El poder del consumidor</i>	<i>New York Times</i> , <i>BBC</i> , <i>Deutsche Welle</i> , <i>CNN</i> , <i>Los Angeles Times</i>	//	//	//

(Continued)

Tableau 1. Continued.

Contextes géo-culturels	Pays	a. date du « patient zéro »*. b. cas confirmés** c. les décès	Sources institutionnelles (sites web/documents)	Presse nationale / Chaîne d'information nationale	Presse internationale / Chaînes d'information internationales	Presse locale	Agences de presse	Plateformes de médias sociaux
	Argentine	a. Le 3 mars 2020 b. 392,009 c. 8,271	Gouvernement argentin (Boletín Oficial de la República Argentina – <a href="http://www.boletinoficial.gob.ar">www.boletinoficial.gob.ar</a> ) Administration nationale de la sécurité sociale (ANSES – <a href="https://www.anses.gob.ar/">https://www.anses.gob.ar/</a> ) Sistema Argentino de Información Jurídica (SAIJ – <a href="http://www.saij.gob.ar/">http://www.saij.gob.ar/</a> )	<i>La Nación</i> , <i>Página doce</i> , <i>Infobae</i> , <i>Clarín</i> , <i>El cronista</i> , <i>Crónica</i>	//	<i>La Voz</i> , <i>La Capital</i> , <i>Los Andes</i> , <i>Río Negro</i> , <i>Diario de Cuyo</i>	<i>Telam</i> , <i>Noticias argentinas</i> , <i>Reuters</i> <i>Argentine</i>	<i>Facebook</i> , <i>Twitter</i> , <i>Instagram</i>
Asie	Indonésie	a. Le 2 mars 2020 b. 169,195 c. 7,169	Discours présidentiel pour la journée de l'indépendance du 14 août 2020 (RCTIplus.com)	<i>Kompas</i> , <i>Detik</i> , <i>The Jakarta Post</i> , <i>Tirto.id</i> , <i>Liputan6</i> , <i>Tempo</i> , <i>Bisnis Indonesia</i> , <i>RCTIplus</i>	CNNIndonésie, CNBCIndonésie, BBC, <i>South China Morning Post</i>	//		<i>Instagram</i> , <i>Twitter</i> , <i>WhatsApp</i>

(Continued)

**Tableau 1.** Continued.

Contextes géo-culturels	Pays	a. date du « patient zéro »*. b. cas confirmés** c. les décès	Sources institutionnelles (sites web/documents)	Presse nationale / Chaîne d'information nationale	Presse internationale / Chaînes d'information internationales	Presse locale	Agences de presse	Plateformes de médias sociaux
Afrique	Sud Afrique du Sud	a. Le 5 mars 2020 cb 620,132 c. 13,743	Gazette du gouvernement ( <a href="http://www.greengazette.co.za/">www.greengazette.co.za/</a> ) Ministère de la santé ( <a href="https://nationalgovernment.co.za/units/view/16/department-of-health-doh">https://nationalgovernment.co.za/units/view/16/department-of-health-doh</a> ) Institut national des maladies transmissibles (NICD) ( <a href="http://www.nicd.ac.za/">www.nicd.ac.za/</a> ) Service de police sud-africain (SAPS) ( <a href="http://www.saps.gov.za/">www.saps.gov.za/</a> ) Statistiques Afrique du Sud ( <a href="http://www.statssa.gov.za/">http://www.statssa.gov.za/</a> )	<i>Times Live, News24, EWN, eNCA, Mail &amp; Guardian, CGTN Afrique</i>		<i>Daily Maverick, Cape Town Etc.</i>	<i>Agence de presse africaine (ANA)</i>	<i>Twitter</i>

\* Source : Tableau de bord COVID-19 du Center for System Science and Engineering (CSSE) de l'université Johns Hopkins (JHU) : <https://coronavirus.jhu.edu/map.html> – consulté le 29 août 2020.

date à laquelle toutes les restrictions ont été levées [3]. La nouvelle des deux premiers cas en Italie s'est répandue à la suite de l'identification de deux touristes chinois infectés [4]. Cette histoire a suscité des réactions stigmatisantes à l'égard des communautés chinoises en Italie, comme en témoigne le président de l'Union des entrepreneurs italo-chinois [5]. Le chef du parti de la Ligue, Matteo Salvini [6], a contribué au sentiment anti-immigrant en associant l'épidémie de virus aux immigrants qui débarquaient dans les ports italiens. Comme lors des épidémies passées (de Rosa et Mannarini, 2021), la responsabilité de la maladie a été attribuée à un exogroupe stigmatisé, et la stigmatisation a servi de barrière sémantique par laquelle cette représentation sociale polémique a rejeté le dialogue avec les discours alternatifs (Gillespie, 2008).

Le Premier ministre italien s'est adressé aux Italiens et aux pays européens avec des mots rassurants (« L'Italie a adopté un ensemble de mesures de précaution qui sont les plus efficaces en Europe et peut-être même au niveau international. Les citoyens italiens doivent donc rester calmes et tranquilles, nous faisons face à la situation avec le plus grand sens des responsabilités ») [7]. Le binôme *menace-réassurance* (Ungar, 1998 ; Washer, 2004) a caractérisé la première phase de la communication institutionnelle sur la pandémie en cours.

Le débat scientifique a été pluraliste dès le début et, dans cette phase, il a tourné autour de la fracture *dangerosité-sécurité*. Les scientifiques se sont divisés en « alarmistes » et « optimistes » : le 23 février 2020, Maria Rita Gismondo, directrice du laboratoire de virologie de l'hôpital Sacco de Milan, a minimisé le danger du virus en définissant la COVID-19 comme « une infection un peu plus grave qu'une grippe » [8]. D'autres scientifiques ont souligné la gravité de la situation et ont accusé Maria Rita Gismondo de diffuser des informations basées sur des preuves insuffisantes [9].

Dans la première phase, la communication politique a utilisé un ton alarmiste comme stratégie de prévention. Les *métaphores de guerre* ont dominé la communication :

Un tyran a bouleversé nos vies, et il s'appelle le coronavirus. Nous allons nous battre partout, dans les foyers, sur les lieux de travail.



Nous aiderons les plus faibles et nous nous sacrifierons pour un avenir meilleur. Et ensuite, nous nous rattraperons. Coronavirus, tu ne gagneras pas !

a tweeté le virologue Roberto Burioni [10], en recueillant plus de 4 000 retweets. Langage et métaphores de guerre (Sabucedo et al., 2020) ont été utilisés en présentant les médecins et les professionnels de la santé comme des « soldats au front » (paroles du pape François [11]) ; dans l'isolement des « zones rouges » contaminées (une réminiscence de la « zone rouge » française pendant la Première Guerre mondiale : Thornton, 2014) ; dans les prescriptions strictes de quarantaine pour les personnes infectées et leurs proches ; dans la fermeture des écoles, des industries, des cinémas, des théâtres, des églises, des musées, des stades, des auditoriums ; dans les règles strictes de comportement ; dans la directive de confinement ; et enfin, dans les images impressionnantes de 70 véhicules militaires transportant les corps des victimes du virus au cimetière.

Une communication ambiguë et paradoxale a marqué cette phase : un discours « à plusieurs voix » a émergé, bien que toujours sous des formes latentes, l'accent étant mis alternativement sur la santé ou sur l'économie. Par exemple, le chef de la protection civile a répondu aux journalistes : « les masques de protection sont réservés aux porteurs du virus, pas aux personnes en bonne santé » [12], plutôt que d'admettre qu'il n'y a pas assez de masques pour tout le monde. Le message a changé au cours des mois qui ont suivi, lorsque les équipements sont arrivés et que les masques ont pu être vendus à un prix raisonnable. Sur le plan économique, le débat politique s'est concentré sur l'importance des investissements nécessaires à la reprise économique du pays.

Une telle multivocalité allait forcément exploser dans la dernière partie de cette phase. L'escalade de cette dynamique a conduit le gouvernement à procéder progressivement à de nouveaux investissements qui, en août, ont atteint 223,1 millions d'euros pour 2020 et 74,4 millions d'euros pour 2021 [13]. En effet, au début, l'accent fut mis sur la peur en raison des preuves de l'infection, ce qui a conduit à l'application de mesures de confinement. Malgré l'émergence d'un discours à plusieurs voix,

la situation de « guerre » et l'accent mis sur la *peur pour la vie* ont servi de cadre unificateur à la réponse publique, et la terreur suscitée par la contagion a aidé les citoyens à respecter les restrictions. Lors du passage à la deuxième phase, avec la réouverture progressive, les divergences ont explosé, au Parlement [14] et au sein de l'opposition [15]. L'unité entre les gouverneurs des régions a diminué [16]. Un affrontement entre les régions et l'État [17], et entre les maires et les gouverneurs de région, a également eu lieu [18] dans les deux semaines précédant la levée des restrictions. En outre, différents acteurs économiques ont exprimé des positions diverses sur la réouverture en fonction de leurs secteurs spécifiques (entrepreneurs, syndicats, détaillants et artisans, propriétaires de restaurants et de bars [19]).

Ce chœur polyphonique a accru l'incertitude cognitive et existentielle et a simultanément suscité la recherche de symboles d'unité capables de contrebalancer le paysage chaotique d'informations divergentes : le président de la République et le Pape ont été reconnus comme des autorités morales et des leaders symboliques de l'unité nationale, capables de donner aux gens un sentiment d'identité partagée et d'espoir collectif. Dans le contexte de communication de la deuxième phase qui approche, les représentations sociales polémiques qui étaient auparavant centrées sur *la peur pour la vie* se sont déplacées vers la *peur de la pauvreté* (*pandémie* contre *famine*), sous la pression des acteurs économiques et des politiciens qui ont exploité les besoins des gens ordinaires pour tenter de renverser le gouvernement. Comme l'a dit le rédacteur en chef d'un journal de droite lors d'un débat télévisé, « nous sommes tiraillés entre l'alternative de mourir de faim ou d'attraper le coronavirus » [20]. Simultanément, des discours nuancés et non binaires qui se sont développés le long de la ligne de *dangérosité-sécurité* sont apparus dans la phase initiale, ont été proposés par les scientifiques, qui ont averti que « le diable est dans les détails » [21] et ont incité à la prudence lors de la réouverture. L'élaboration symbolique de la pandémie au cours des deux phases a semblé tourner autour de représentations polémiques, fondées sur des priorités opposées et dictant des réponses qui reflétaient un positionnement politique. Un tel positionnement a été dans certains cas polarisé et même contradictoire, comme

le révèlent ces quelques exemples supplémentaires : (a) dans la première phase, le leader du parti de la Ligue, Matteo Salvini, critiquant la décision du Premier ministre de fermer les « zones rouges », prétendait « tout ouvrir », puis « tout fermer » en quelques jours [22]. (b) Comme acte symbolique de lutte contre la stigmatisation et comme signe d'inclusion symbolique, en réponse à la demande de Salvini de fermer les écoles aux enfants chinois, le président Mattarella a visité une école multiculturelle dans le quartier Esquilino à Rome [23]. (c) Dans la deuxième phase, les représentations polémiques ont exposé les priorités antinomiques opposées – économie contre santé – et les exigences – « ouvrir tout immédiatement » contre « ouvrir pas à pas avec prudence ». Comme la stigmatisation, les oppositions rigides sont un moyen supplémentaire pour les représentations sociales d'empêcher le dialogue avec les représentations *alternatives* (Gillespie, 2008).

La polarisation a été évidemment liée au positionnement politique. Les dirigeants populistes ont utilisé des représentations sociales polémiques pour stimuler la peur chez les citoyens, induisant ainsi le besoin d'être rassuré par des hommes forts (de Rosa et al., 2020). Pendant la pandémie, en Italie, ce rôle a été principalement joué par les dirigeants des partis de la Ligue, mais les médias ont rapporté de nombreux exemples internationaux de dirigeants qui ont profité de la peur des gens pour consolider leur pouvoir [24].

### *Espagne*

La COVID-19 étant une nouvelle infection jusqu'alors inconnue, la population espagnole a soudain été obligée de lui donner un sens et de construire des représentations sociales à son sujet pour savoir comment la gérer dans la vie quotidienne et dans la communication avec les proches. En se basant sur ce besoin de sens, les médias de masse sont apparus comme le principal outil pour transmettre des informations scientifiques sur la COVID-19 ainsi que sur ses effets sur la population. Comme il s'agissait d'un phénomène inconnu, les connaissances scientifiques et les connaissances non scientifiques sur le virus semblaient liées. Dans ce cas, la limite entre les connaissances scientifiques et les connaissances non scientifiques était floue. Cependant, les médias ont également

été utilisés pour communiquer les normes sociales concernant « ce qu'il faut faire » pour éviter les infections. Dans ce cas, les univers réifiés ont utilisé un discours prescriptif et principalement unidirectionnel dans la communication (Batel et Castro, 2009).

Le premier cas de personne infectée en Espagne a été connu le 31 janvier 2020 [25]. Les gens devaient faire face à une maladie inconnue qui semblait venir de Chine. La Chine a été représentée dans la population espagnole comme l'un des endroits les plus éloignés du monde et comme ayant des habitudes alimentaires et des modes de vie différents. À ce stade, la population se représentait les citoyens chinois comme étant l'autre, et peu après que les infections aient commencé à se répandre en Espagne, une première agression contre un citoyen nord-américain d'apparence chinoise a eu lieu en Espagne [26]. À cette époque, la population a ancré la COVID-19 en fonction de sa ressemblance avec une simple grippe [27], même si bientôt ses conséquences se sont manifestées bien pires.

La première phase en Espagne a débuté par l'une des mesures de verrouillage les plus restrictives d'Europe après que le président espagnol Pedro Sánchez eut instauré l'état d'urgence le 9 mars 2020 [28]. Au cours de cette phase, la communication médiatique sur la COVID-19 en Espagne a présenté trois caractéristiques principales. Les médias ont commencé à ouvrir les premières pages avec le nombre d'infections et de décès. Chaque jour pendant la période de confinement, du 15 mars au 20 juin, les médias ont fait état du nombre de personnes infectées et de décès dans les différentes régions d'Espagne. Ensuite, des chiffres accompagnés d'images ont été utilisés pour rendre compte des personnes vulnérables qui étaient infectées dans les maisons de retraite et montraient l'effondrement du système sanitaire [29]. Des images impressionnantes de cadavres conservés dans le palais de glace de Madrid ont été diffusées à la télévision [30]. La population espagnole est, selon Bloomberg (31) (Fullman et al., 2018), très fière d'avoir l'un des meilleurs systèmes sanitaires au monde. Cependant, les informations concernant les personnes décédées dans les maisons de retraite ont été à la fois surprenantes et dévastatrices. De plus, des cas de mauvais traitements ont été mis au jour et publiés dans les journaux [32]. Cette situation a réduit la confiance que les gens avaient dans le système de santé.

Après la phase de restriction, l'Espagne est entrée dans une période que les médias ont qualifiée de « nouvelle normalité » [33]. « La nouvelle normalité » signifiait métaphoriquement que le mode de vie traditionnel des gens était loin de revenir à la normale. Au lieu de mettre l'accent sur la situation sanitaire, les médias ont commencé à insister sur les implications économiques de la phase de confinement strict [34]. En fait, certains médias ont tenté d'expliquer pourquoi les conséquences de la maladie ont été et sont plus graves en Espagne que dans d'autres pays du monde [35]. Même si de multiples facteurs étaient susceptibles d'expliquer cette situation, selon la correspondance envoyée par plusieurs médecins au *Lancet* (García-Basteiro et al., 2020), l'une des explications résidait dans l'inégalité sociale. Ainsi, les implications de la maladie n'étaient pas réparties de manière égale dans la population et elles semblaient être plus intenses au sein des classes socio-économiques inférieures dans les zones à forte densité de population. Il semblait donc qu'un regard social sur la maladie pourrait aider à expliquer, du moins en partie, sa prévalence dans certaines zones défavorisées [36]. En ce sens, les implications de la maladie ont semblé transcender la biologie pour devenir une question sociale ou politique.

Certaines des recherches effectuées au Pays Basque ont suggéré que les reportages des médias ont eu des conséquences importantes sur l'état émotionnel de la population. Des recherches empiriques menées en Espagne pendant l'épidémie ont montré que le mot le plus fréquent qui venait à l'esprit des personnes de plus de soixante ans lorsqu'elles pensaient à la COVID-19 était la peur (Ozamiz-Etxebarria et al., 2020), liée aux concepts associés au risque, au danger de ses conséquences et aux doutes sur la manière de le prévenir. De plus, la déception à la lecture des rapports sur l'effondrement sanitaire des établissements de soins de santé a créé de la méfiance. Les recherches menées pendant les trois mois de la phase de confinement (Castelo et al., 2020) ont montré que, surtout chez les personnes âgées, la confiance dans le système de santé, dans les soignants et dans les réseaux de relations était réduite. Les résultats semblent indiquer que la confiance sociale des personnes âgées (un indicateur de bien-être) était associée à la confiance qu'elles avaient dans les institutions de soins de santé et qu'elles y sont plus sensibles.

### Roumanie

Le premier cas de coronavirus a été signalé en Roumanie le 26 février 2020. Du 16 mars au 15 mai, l'État a imposé l'état d'urgence avec des règles strictes de confinement. Jusqu'à la fin de l'état d'urgence, le nombre de cas de COVID-19 est passé à 16 437, ce qui restait un taux d'infection faible par rapport à de nombreux autres pays. Depuis le 16 mai 2020, un état d'alerte a été mis en place, ce qui a entraîné la réouverture progressive des églises et des commerces qui avaient été fermés, mais aussi le port obligatoire de masques dans les espaces publics fermés. Le taux d'infection a augmenté de manière exponentielle pendant cette période : jusqu'à la fin du mois d'août 2020, la Roumanie a confirmé plus de 85 000 cas et plus de 3 500 décès liés à la COVID-19, se classant parmi les cinq pays européens ayant la plus forte croissance du nombre de cas par habitant [37].

Cette aggravation draconienne est probablement liée non seulement à l'incapacité des autorités à juguler la propagation du virus, mais aussi à l'adhésion incomplète de la population aux mesures de distanciation sanitaire et sociale requises. Un des facteurs pertinents ici a été l'externalisation de la source de la contamination et la protection par la localisation de la menace du virus à l'extérieur du pays. Le discours public roumain sur la pandémie a très vite pris une dimension d'identité sociale, opposant les « vrais Roumains », c'est-à-dire ceux qui résident encore dans le pays, à la « diaspora contaminée », c'est-à-dire les Roumains vivant à l'étranger et rentrant chez eux, en raison des difficultés économiques dans leur pays d'adoption. Les premiers cas roumains de COVID-19, largement médiatisés, ont concerné des Roumains qui étaient revenus de l'étranger, notamment d'Italie, où l'incidence de COVID-19 était déjà élevée, ce qui a alimenté la division idéologique entre *nous* et *eux*. À l'approche de la Pâque orthodoxe, l'anxiété face au retour massif annuel de la diaspora s'est accrue, et le président Klaus Iohannis a exhorté les Roumains vivant à l'étranger à ne pas rentrer chez eux pour Pâques [38]. Cela illustre l'extension de la crise sanitaire dans le domaine de l'identité sociale et de l'idéologie, la diaspora roumaine ayant joué un rôle symbolique et actif dans les protestations publiques contre la corruption. Par conséquent, la crise du coronavirus a été utilisée par les critiques du mouvement

*#resist* pour redéfinir cette catégorie comme étant infectée et le pays comme étant assiégé, critiques culminant avec un texte d'un membre de l'Académie roumaine déclarant qu'« il est inouï que les personnes en bonne santé appellent les rats porteurs de la peste à mourir dans leur ville » [39]. Cette représentation idéologique de l'épidémie roumaine a comporté également un aspect nationaliste, lié notamment à un positionnement symbolique de l'Italie : comme il s'agissait du pays dans lequel résidait une importante diaspora roumaine, le danger sanitaire représenté par la diaspora en général a été cumulé avec celui associé au taux d'infection élevé de l'Italie pendant la première phase de l'épidémie roumaine ; de plus, le premier cas d'infection par la COVID-19 en Roumanie a été associé à un citoyen italien en visite en Roumanie. Une manifestation symbolique claire de ce statut implicite de l'Italie dans la perception du public roumain a été que la plupart des médias ont qualifié le premier point chaud des infections à coronavirus, à savoir le comté de Suceava, de « Lombardie roumaine » [40].

Deuxièmement, les fonctionnaires ont communiqué publiquement sur la pandémie et les mesures d'une manière propre aux militaires (de haut en bas). Dès le début, la situation a été présentée comme une bataille épique qui nécessitait un contrôle de type militaire sur tous les aspects de la vie sociale, comme l'a déclaré le président Iohannis : « Nous devons gagner cette bataille de vie et de mort » [41]. Ce cadre de guerre a servi à justifier les mesures draconiennes de confinement (« nous ne nous arrêterons pas et nous imposerons des mesures encore plus sévères lorsqu'elles deviendront obligatoires » [42]), mais en même temps, il a placé la responsabilité du contrôle de la pandémie entre les mains des autorités et moins à la portée des citoyens. L'approche militariste a été accentuée par le fait que toute la gestion de l'épidémie a été régie non pas directement par des représentants spécifiques de l'État, mais par une institution spécialement conçue à cet effet, le Comité national pour les situations d'urgence spéciales (CNSUS) [43]. La gouvernance pendant l'épidémie a été exécutée par l'intermédiaire d'ordonnances militaires, avec douze de ces ordonnances émises jusqu'à août 2020 [44], saluées par le ministre de l'Intérieur, Marcel Vela, comme « consolidant le mur contre cet ennemi invisible et agressif » [45]. Dans la même approche

militariste, la gestion civile des hôpitaux dans lesquels des zones sensibles au coronavirus ont été découvertes a été remplacée par une gestion par des officiers militaires, et tous les communiqués de presse quotidiens de la CNSUS incluaient le nombre de personnes qui ont été sanctionnées la veille pour avoir violé la loi anti-pandémique, et la valeur globale des amendes émises.

Le chœur des positions publiques critiquant la pertinence des mesures imposées pour contrôler l'épidémie a été polyphonique, des professionnels de la santé [46] à l'Église orthodoxe roumaine qui a insisté sur l'utilisation du même calice et de la même cuillère dans l'eucharistie pour tous les croyants et s'est opposée à l'interdiction des services religieux [47], en passant par le président de l'Académie roumaine qui a qualifié le règlement permettant aux personnes de plus de 65 ans de ne quitter leur domicile que pendant un intervalle de deux heures de « mise en laisse » [48]. En outre, l'ancien parti gouvernemental a publiquement qualifié d'abusif le règlement gouvernemental imposant la quarantaine et l'hospitalisation des personnes infectées par le nouveau coronavirus et a introduit un recours devant la Cour constitutionnelle, qui a été accepté. Cela a conduit à un vide législatif de près d'un mois (jusqu'au 21 juillet), pendant lequel plus de 900 patients infectés ont quitté les hôpitaux sur demande [49]. Par ailleurs, des personnalités du parti d'opposition ont exprimé leur opposition au port de masques de protection, comme le président d'un parti pendant les sessions du Parlement et deux autres parlementaires qui ont été condamnés à une amende parce qu'ils refusaient de porter le masque dans un restaurant [50].

Enfin, l'image des gouverneurs publics et du système médical comme étant des institutions corrompues a également contribué à la méfiance croissante à l'égard de la pertinence des mesures prises et des appels à l'adhésion du public. Pendant l'épidémie, elle a été amplifiée par des nouvelles concernant l'achat suspect par des fonctionnaires de l'État d'équipements de protection ou de dispositifs médicaux sans respecter les procédures d'acquisition publique, fonctionnaires qui demandaient également l'immunité contre les poursuites judiciaires [51]. De plus, les appels publics des professionnels de la santé de première ligne à la population pour qu'elle respecte les règles de distanciation sociale ont souvent



été accueillis avec incrédulité. L'une des raisons en est que ces professionnels ont été soupçonnés d'avoir un intérêt personnel à souligner la gravité de la maladie et à mal diagnostiquer la COVID-19 comme première cause de décès, puisqu'ils avaient reçu une prime mensuelle de cinq cent euros pendant la pandémie. Ce qui a alimenté les soupçons de corruption endémique, c'est que des préférences injustifiées dans les tests de dépistage du coronavirus ont été accordées à certaines personnes proches des responsables des hôpitaux locaux [52].

### Malte

Comme dans d'autres pays, la COVID-19 a été un choc pour la société maltaise. Lorsque Malte n'était pas encore touchée par ce coronavirus, les gens suivaient les médias pour obtenir des informations. Certains pensaient qu'il s'agissait d'une simple frayeur, tandis que d'autres prenaient la chose plus au sérieux et commençaient à accumuler de la nourriture et des articles de toilette essentiels. Lorsque le premier cas a été diagnostiqué le 7 mars 2020, ce qui pour beaucoup était un événement lointain est devenu réel, car il a atteint leur petite île. Le Premier ministre, le docteur Abela et le ministre de la Santé, le docteur Fearne, sont apparus dans les médias pour donner des informations. Le docteur Abela a minimisé la gravité de l'événement et a déclaré : « Ce n'est pas la peste » [53]. Le docteur Fearne, en revanche, s'est montré plus prudent et a souligné l'importance de la vigilance [54]. Les partis d'opposition ont soutenu la position vigilante du docteur Fearne.

Lorsque le nombre de cas a augmenté, un confinement partiel a été annoncé. Les personnes de plus de 80 ans ont ancré leur compréhension de la pandémie en la comparant à la *Seconde Guerre mondiale*. En plus de la *guerre*, la pandémie a également été conceptualisée comme une *vague*. Les autorités médicales ont parlé d'aplatir la courbe, ce qui est devenu un aplatissement de la vague. La *vague* est devenue une métaphore de la COVID-19. Cette image a également été reprise par les politiciens qui ont fait référence à la vague de COVID-19 ou simplement à « la vague ».

Tout au long de la phase de confinement, des bulletins de santé quotidiens ont été émis par la professeure Gauci, la directrice de la Santé publique de Malte. À 12 h 30 chaque jour, madame Gauci

donnait les chiffres du nombre de personnes ayant reçu un diagnostic de COVID-19 et du nombre de personnes guéries. Elle est devenue la personnification du général à la tête de l'armée dans la guerre contre la COVID-19. Ses apparitions étaient suivies par un nombre record de personnes, ce qui a conduit à la moyenne nationale la plus élevée jamais enregistrée d'heures d'écoute sur la chaîne nationale [55]. Beaucoup ont connu la peur. Ceux qui avaient de grandes maisons et des jardins ont ressenti moins la pression que ceux qui vivaient dans de petits appartements. Les professionnels et les urbanistes ont vite compris l'importance des espaces ouverts pour le bien-être mental des personnes.

La rhétorique utilisée par les autorités a été divergente, les messages transmis par le Premier ministre différant de ceux du ministre de la Santé. Les médias ont repris cette rhétorique et l'ont fait remonter à la lutte pour le leadership au sein du *Partit Laburista* (PL, parti travailliste) en janvier 2020, lorsqu'il y a eu une élection pour le chef du PL et pour la fonction de Premier ministre. Les deux candidats étaient Abela et Fearne, et Abela a remporté l'élection. La divergence du discours de ces deux leaders politiques sur la COVID-19 a été considérée comme le reflet des dissensions politiques entre eux. Abela a parlé d'une « petite vague », tandis que Fearne a évoqué le « tsunami » qui pourrait mettre à mal le système de santé maltais [56].

Beaucoup de gens ont travaillé à la maison. Des écoles et des universités ont fermé et des enseignants et des conférenciers ont donné des cours et des conférences en ligne. Plus de 300 églises et chapelles ont fermé dans les îles maltaises et l'archevêque a célébré la messe et récité le chapelet tous les jours. Cet événement a été diffusé à 17 h 30 sur la chaîne nationale et sur les médias de l'église. Même les personnes qui ne fréquentaient pas régulièrement l'église ont ressenti le besoin de prier avec l'archevêque.

La crainte de la contagion a suscité des réactions de stigmatisation. Dans le cas de Malte, l'exogroupe stigmatisé a été celui des immigrants en situation irrégulière qui arrivaient par bateau. Ils sont devenus un élément central du discours de blâme alimenté par les actions et les paroles du Premier ministre. Affirmant que les immigrants pouvaient être une menace pour les Maltais, Abela a loué trois grands bateaux, qui étaient normalement utilisés pour

les voyages autour des îles maltaises, et a gardé les immigrés en situation irrégulière en mer [57].

Le Premier ministre, avocat de profession, et le ministre de la Santé, médecin, ont montré d'avoir des priorités différentes. L'avocat, qui devait diriger un pays, était très conscient de l'économie. Le médecin, en revanche, était préoccupé par la disponibilité des lits et des respirateurs. Comme dans le pays voisin, l'Italie, la représentation sociale polémique, qui se concentrait auparavant sur la peur pour la vie, s'est déplacée vers la *peur de la pauvreté*. L'industrie hôtelière a fait pression sur Abela et la crainte de perdre des emplois a été utilisée pour expliquer la nécessité de passer à autre chose et de lever les mesures de confinement.

En juin, Abela a affirmé que tout était maîtrisé et que la vie pouvait revenir à la normale. Il a constamment minimisé la gravité de la pandémie, se moquant de « la vague » et ne portant pas de masque chaque fois qu'il apparaissait dans des événements. Il a annoncé que « nous avons gagné la guerre ». Pressé de dire si l'évaluation des risques serait rendue publique, Abela a déclaré que le directeur de la Santé publique avait rédigé le document. Il a lancé un appel aux médias pour qu'ils ne transmettent pas la peur aux gens. Se référant peut-être à Fearne, il a déclaré qu'« il semble, malheureusement, que certaines personnes ne soient pas heureuses du fait que nous revenons à la normale » [58]. Les restrictions ont été ensuite levées. Le port maritime et l'aéroport ont été ouverts et le Premier ministre a annoncé qu'il tenait sa promesse de donner au peuple maltais « un bon été ». Il a déclaré que « les vagues sont dans la mer et il n'est pas nécessaire de susciter la crainte d'une deuxième vague dans l'opinion publique ». [59]. Il a également déclaré que la meilleure chose que les gens pouvaient faire était d'aller à la mer et de s'amuser. En deux semaines, Malte est devenue l'île de la fête avec le lancement de quatre grands festivals internationaux de musique auxquels ont participé des dizaines de milliers de touristes et de Maltais. Fin juillet, Abela a annoncé triomphalement : « J'avais exprimé ma détermination de voir les gens profiter de l'été – et beaucoup ont dit que nous ne savions pas ce que nous faisons alors [...] Et j'ai tenu ma promesse envers vous. » Cette annonce a été accueillie par les applaudissements nourris de son public [60]. Le premier événement de

masse, une fête qui a duré tout un week-end – en quelque sorte la prise de contrôle de l'hôtel – a entraîné une résurgence des cas de COVID-19. Peu de temps après, de nouveaux cas liés à la fête du village de Santa Venera ont été signalés. Le nombre de cas a continué à augmenter. Malte a rejoint une liste croissante de pays obligés de réintroduire des contrôles dans les aéroports après les premiers succès dans la lutte contre la maladie [61]. L'association des médecins (MAM) et l'association des infirmières et des professionnels de la santé ont reproché au Premier ministre la façon grossière dont il a mené la transition vers la phase suivante. Abela avait déclaré que tout était maîtrisé, mais, en quelques semaines, le nombre de cas actifs était passé de 3 à plus de 600, Malte devenant l'un des pays considérés comme étant dangereux pour les voyageurs. À Malte, du 7 mars au 25 août 2020, il y a eu 1 612 cas confirmés de COVID-19 et 10 décès [62].

## 4.2 Amérique du Nord

### *Canada*

Au Canada aussi la phase initiale, qui s'est étendue de début janvier à la mi-mars 2020, a couvert la période d'incertitude concernant l'impact sanitaire et économique de la COVID-19. La phase suivante a couvert la période de confinement de la mi-mars à la mi-mai, et la dernière phase de cette vague a compris la sortie progressive du confinement et les nouvelles mesures sanitaires mises en place. Le 11 janvier 2020, le premier décès lié à la COVID-19 en Chine a été rapporté dans les médias canadiens, désignant pour la première fois le virus comme un coronavirus [63]. Un premier ancrage représentationnel a été remarqué lorsque, dès les premiers jours de cette phase, les journaux ont établi de nombreux parallèles avec l'épidémie de coronavirus du SRAS à Toronto en 2003. Les médecins et les chercheurs ont souligné la similitude entre la COVID-19 et le SRAS, estimant que le danger pour les Canadiens restait faible, même pour les voyageurs revenant de Wuhan, le premier centre d'épidémie de la COVID-19 en Chine [64]. Vers la fin du mois de janvier, des représentations polémiques sont apparues. D'une part, les médias canadiens ont qualifié l'épidémie de COVID-19 de « crise », malgré l'absence de cas confirmés dans le

pays [65]. D'autre part, les scientifiques et les chercheurs ont décrit la situation comme « à faible risque », mais sont restés « attentifs » à la propagation du virus (66). La crainte d'une crise économique émergeait également à cette époque [67], créant une tension entre la santé et la prospérité économique. Les autorités provinciales de santé publique se préparaient au pire dans les hôpitaux [68] et les centres de soins de longue durée [69]. La tension entre « nous » et « l'autre » s'est accrue en raison de nouvelles craintes. L'une des craintes durant cette phase concernait la communauté chinoise et le rapatriement de nombreux Canadiens d'origine chinoise piégés dans la région de Wuhan. Certaines sources médiatiques ont fait état de commentaires et de gestes stigmatisants de la part de certains citoyens. Le Premier ministre Justin Trudeau a appelé au calme et au respect des communautés chinoises face à la montée des messages racistes sur les réseaux sociaux [70]. Cependant, le ton changeait, comme le montre le cas des Canadiens qui se trouvaient à bord du navire de croisière *Diamond Princess*, principal centre d'épidémie en dehors de la Chine. Les mesures de rapatriement des Canadiens à l'étranger spécifiaient que ceux qui présentaient des symptômes ne seraient pas autorisés à rentrer chez eux à ce moment-là [71]. La peur s'est encore accrue lorsque Sophie Grégoire-Trudeau, épouse du Premier ministre, a annoncé qu'elle avait reçu un diagnostic de COVID-19 après un événement en Angleterre. La décision du Premier ministre de s'isoler a fait naître des inquiétudes quant à la propagation du virus [72]. Le virus ne pouvait plus être associé uniquement à l'autre – même si après les Chinois, les Américains ont commencé à jouer le rôle de l'étranger coupable.

La phase du confinement a commencé lorsque des mesures ont été prises par les gouvernements provinciaux pour limiter les rassemblements, fermer les écoles et interdire les visites à l'hôpital [73]. Un premier scandale, lequel démontre la nature ambiguë et contradictoire de l'environnement informationnel dans lequel la genèse de la représentation s'est produite, a été déclenché lorsque, le 12 mars, le Premier ministre de l'Ontario, Doug Ford, a encouragé les familles à « partir en vacances » pendant les congés de printemps. Le lendemain, le gouvernement ontarien a annoncé que les écoles seraient fermées pendant au moins deux semaines

supplémentaires. Le message de Ford a été critiqué par les responsables de la santé publique, qui ont invité tous les Canadiens à éviter les voyages non essentiels [74].

Certains journalistes ont utilisé un langage rappelant la guerre. Les termes « zone de guerre », « combat » et « effort de guerre » ont été utilisés pour décrire la situation dans les hôpitaux et les centres de soins de longue durée du Québec et de l'Ontario [75], qui ont dû demander l'aide de l'armée pour soutenir les aides-soignants et les infirmières [76]. La population craignait de plus en plus les problèmes d'approvisionnement alimentaire au pays. Les gouvernements provinciaux et fédéral ont dû appeler au calme pour résoudre cette situation [77]. Une autre pénurie qui a fait la une des journaux est celle des équipements médicaux de protection individuelle, dont il ne restait que quelques semaines de réserve. Les médias ont fait état quotidiennement des réserves restantes dans les provinces, tandis que les médecins craignaient un manque d'équipement [78].

Certains experts, médias et politiciens ont estimé que l'épidémie a mis en évidence les inégalités sociales au Canada, les plus vulnérables, les personnes âgées, les malades et les pauvres étant plus touchés par le virus et l'arrêt d'une grande partie de l'économie canadienne [79]. Face aux méchants, aux responsables de l'épidémie et de sa mauvaise gestion, des héros sont apparus dans le discours. Au Québec, les infirmières ont été surnommées « anges gardiens » à cette époque par le Premier ministre François Legault pour souligner le courage de ces travailleuses de la santé. Des messages de compassion et de soutien sont apparus fréquemment dans les journaux pour ces héros : médecins, infirmières et autres travailleurs essentiels, mais aussi pour le nouvel acteur du discours médiatique : les victimes, les familles de ceux qui sont morts de la COVID-19 [80].

Dans la phase suivante, les cas confirmés de COVID-19 ont été concentrés principalement dans deux provinces, le Québec et l'Ontario. Dans ces provinces, la majorité des cas se sont produits dans des établissements de soins de longue durée. L'attention s'est alors tournée vers la protection des personnes âgées, et les scandales dans la gestion de cette crise sanitaire dans les centres de soins de longue durée ont entraîné une réévaluation de la relation

de la société avec les personnes âgées. Chez les responsables gouvernementaux, la décision de rouvrir l'économie et certains services comme l'école avait permis d'éviter de faire face aux effets pervers de l'enfermement (augmentation de la violence domestique, isolement social, faillite d'entreprise, etc.) [81]. Les écoles du Québec ont été parmi les premières à rouvrir. Les enfants des garderies et des écoles primaires ont été renvoyés à l'école pour les deux mois restants de l'année scolaire et ont dû suivre des mesures d'éloignement physique et de lavage des mains. La réponse n'a pas été la même dans les autres provinces, par exemple en Ontario, où le gouvernement – en accord avec l'opinion publique – a décidé de fermer les écoles pour le reste de l'année scolaire [82]. Malgré la réouverture de l'économie, certaines entreprises du pays ont craint que les mesures mises en place pour assurer l'éloignement physique ne leur permettent pas de rester viables. Les gouvernements et les experts ont également craint qu'une deuxième vague de COVID-19 ne se produise. Aucune controverse majeure n'est semblée avoir affecté le début de la réouverture de l'économie.

Cependant, des mesures économiques supplémentaires et l'ouverture de commerces, tels que les bars, en plus de l'obligation de porter un masque dans certaines villes et provinces, ont, dans une certaine mesure, relancé un débat dans l'opinion publique [83]. Le rassemblement de certains jeunes a été accusé de mettre la population en danger lors de la réouverture des bars. Un nouveau groupe a donc commencé à être visé par la stigmatisation.

Au Canada, le verrouillage et la réouverture ont eu lieu à différentes échelles selon les provinces. Les principaux scandales et les événements majeurs se sont produits dans les deux provinces les plus touchées, l'Ontario et le Québec, notamment dans les établissements de soins de longue durée. L'opinion des différents acteurs (politiciens, journalistes, experts, public) sur la pandémie n'a cessé d'évoluer au cours des différentes phases, notamment sur les mesures à prendre et les dangers de propagation du virus. Malgré une évolution relativement stable et sans débordement de l'opinion publique sur la mise en œuvre des mesures de confinement (et de réouverture), certains événements ont marqué l'imaginaire et interpellé le public sur la contribution du pays à certains services sociaux, comme les soins aux personnes âgées.

### 4.3 Amérique latine

#### *Brésil*

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, les réseaux sociaux ont joué un rôle particulier dans la diffusion de l'information sur cette maladie auprès des Brésiliens. L'aggravation des cas a déclenché la diffusion de plus d'informations et de directives par les autorités sanitaires du pays. Au Brésil, les phases de l'épidémie n'ont pas été aussi claires que dans d'autres pays. Les premières actions préventives ont eu lieu avant que le cas 1 n'a été signalé en février 2020, avec le rapatriement des Brésiliens (9 février) qui vivaient à Wuhan, la ville chinoise qui était l'épicentre de l'infection. En 11 jours, le pays a confirmé le cas 1 (20 février), ce qui n'a pas empêché la plus grande fête du pays, le Carnaval, de se dérouler en quelques jours (le 24 et le 25 février). Le ministère de la Santé a notifié seulement après le Carnaval ce premier cas de COVID-19 au Brésil [84]. Environ quinze jours plus tard, le même ministère, sous l'administration du ministre de la Santé, le médecin Luis Henrique Mandetta, a commencé à diffuser des directives à la population concernant les méthodes de protection pour faire face à l'urgence de santé publique, jugée d'importance internationale, causée par la pandémie (restrictions des voyages et des événements et imposition du télétravail pour les groupes à risque). À partir de ce moment, le ministre a lancé des transmissions télévisées quotidiennes à l'échelle nationale sur les données épidémiologiques au Brésil, les lignes directrices et les réponses aux questionnements des médias et de la population en général. Les lignes directrices [85] suivaient les normes émises par l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Sur la base de l'expérience du développement de la maladie dans d'autres pays, la distanciation sociale a été déterminée comme la stratégie à suivre pour prévenir la contamination (Ferguson et al., 2020). La phase de confinement commençait.

Les autorités locales, telles que les maires et les gouverneurs d'État, ont suivi les directives du ministre de la Santé et ont décrété des normes de distanciation sociale dans tout le pays. Cependant, malgré toutes les informations scientifiques diffusées par les autorités sanitaires du monde entier et par le gouvernement brésilien,



le président Jair Bolsonaro a commencé à prendre position contre la distanciation sociale et a émis des doutes sur le nombre de personnes touchées par la maladie au Brésil. Il a déclaré que les médias exagéraient les informations sur le nombre de décès et de personnes infectées et avaient provoqué la panique au sein de la population. Le président a également qualifié la pandémie de « grippe insignifiante » [86] et a déclaré que les gens devraient affronter la « pluie » et qu'ils ne devraient pas rester chez eux par peur. Ils devraient continuer à vivre normalement pour éviter une crise économique, qui serait très grave pour le Brésil. Ses interventions dans les réseaux sociaux ont suscité des doutes sur le nombre de victimes. Après quelques jours, plusieurs messages Twitter, Facebook et Instagram ont été supprimés par les réseaux sociaux en raison du préjudice causé à la santé publique [87]. Les contradictions entre le discours du gouvernement fédéral et le communiqué quotidien du ministère de la Santé fourni par les médias ont produit deux phénomènes. Le premier est une augmentation de l'influence sociale de l'information puisque, dans une attitude très ambiguë, nous cherchons chez les autres la source d'information qui guidera nos activités (Sherif, 1935 ; Moscovici, 1976). Ce processus a eu pour résultat une augmentation significative du partage d'informations par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Cependant, ces informations n'avaient pas toujours une source fiable et elles contribuaient à la diffusion de fausses nouvelles. En d'autres termes, dans le contexte d'une situation de crise marquée par des incertitudes, on accordait moins d'importance à la source d'information et plus d'importance à la diffusion des nouvelles.

Cependant, dans le conflit entre le président de la République brésilienne et celui du ministre de la Santé, le premier est sorti victorieux. Le ministre de la Santé, Mandetta, a été démis de ses fonctions et a été victime de fausses nouvelles de la part des admirateurs de Bolsonaro, qui l'accusaient de corruption. Après la destitution de Mandetta, un autre médecin, Nelson Teich [88], a été nommé. Après un mois, il s'est rendu compte que la réconciliation entre les connaissances scientifiques et le discours du président était impossible. Ce dernier a insisté sur l'établissement d'un protocole médical rendant obligatoire l'utilisation

de l'hydroxychloroquine comme traitement pour la COVID-19 au Brésil [89], même si aucune efficacité scientifiquement connue n'avait été attribuée à ce médicament.

Lorsque le nombre de décès au Brésil a atteint 2 575 et que 40 581 cas de personnes infectées par la COVID-19 ont été confirmés, le président Jair Bolsonaro a déclaré qu'il n'était pas un fossoyeur [90] lorsqu'on l'a interrogé sur le nombre de décès. Lorsque 5 017 décès ont été signalés, il a répondu : « Et alors ?! » [91]. Après la destitution de Teich, Eduardo Pazuelo, général militaire sans aucune formation médicale, a été nommé ministre de la Santé pour une courte durée. Sa première activité a été l'institution du protocole COVID-19 sur l'hydroxychloroquine [92] [93]. En conséquence, la Cour suprême de justice a demandé des explications sur l'utilisation du protocole [94]. Une autre mesure prise par le ministre militaire a été l'arrêt de toute diffusion sur le nombre de morts ou de personnes infectées au Brésil [95], mesure très critiquée par les secteurs législatif et judiciaire [96] (Justo et al., 2020). Le 8 août 2020, le Brésil pouvait se vanter d'avoir traversé 85 jours sans ministre de la Santé et avait atteint le terrible score de 100 000 morts et de trois millions de personnes infectées [97].

La polarisation des informations et des prescriptions sur la pandémie de COVID-19 a favorisé l'émergence de doutes et de fausses nouvelles, ce qui s'est répercuté sur les pratiques de prévention chez les Brésiliens (Giacomozzi et al., 2022), qui se sont révélés très hétérogènes dans un pays de la taille d'un continent. D'autre part, les différents comportements face à la pandémie ont été dus à des décisions sur les stratégies de distanciation et de verrouillage social déterminées par les gouverneurs des États et les maires des municipalités. En effet, en avril 2020, la Cour suprême a garanti cette autonomie aux gouverneurs et aux maires pour ce qui concerne la détermination des règles de lutte contre la pandémie sur leurs territoires respectifs [98]. En outre, il convient de souligner l'intense polarisation politique au sein du pays (Giacomozzi et al., 2022 ; 2023), laquelle peut avoir contribué à la construction de différentes formes de représentation de la pandémie et de pratiques de prévention de l'infection qui semblent être directement liées aux processus identitaires.

## Mexique

La pandémie est arrivée au Mexique à un moment où d'importantes transformations étaient en cours. Le président Andrés Manuel López Obrador et son équipe ont mis en œuvre d'importants changements dans tous les domaines du gouvernement depuis décembre 2018. Les résultats de ces changements n'étaient pas encore visibles lorsque la COVID-19 est arrivée dans le pays en février 2020. Les analystes et spécialistes financiers [99] ont annoncé que le Mexique faisait face à la pandémie tout en étant confronté à un taux de pauvreté élevé (touchant près de la moitié de la population [100]), à d'importants problèmes de santé (obésité, hypertension et diabète [101]), à une économie faible et à une polarisation politique accrue en raison de la crise mondiale du pétrole. Le président a annoncé, jour après jour, des mesures d'« austérité républicaine » de plus en plus nombreuses (102), qui se sont traduites par d'importantes réductions budgétaires pour les agences de service public. La fermeture temporaire de grandes, moyennes et petites entreprises a provoqué du chômage et laisse présager une reprise économique ardue et une augmentation des taux de pauvreté (103). La dépréciation du peso mexicain a aggravé les prévisions pour le pays. Au début de la pandémie, les Mexicains ont vu l'augmentation exponentielle des cas d'infection en Asie et en Europe comme un cauchemar lointain, mais potentiellement menaçant. La première série de patients mexicains infectés avait voyagé sur ces continents, ce qui associait la COVID-19 à des personnes de haut niveau socio-économique. Le gouverneur de Puebla a tenu à mentionner que la COVID-19 était une maladie de riches [104]. L'expansion rapide du virus a mis en évidence que la COVID-19 n'avait aucun respect pour les frontières ou le statut social. Depuis la fin de février 2020, une équipe d'experts dirigée par Hugo López-Gatell présente un rapport quotidien sur le développement de la pandémie et les actions du gouvernement pour réduire les dommages [105]. Le gouvernement a établi trois phases ou scénarios d'urgence pour prévenir la propagation de COVID-19 (106) :

*Phase 1* : Les premiers cas de contagion importés sont survenus du 27/02/20 au 23/03/20. Les mesures adoptées pour prévenir

la contagion étaient : réduire les contacts physiques, se laver constamment les mains, surveiller les cas détectés, divulguer les informations pertinentes dans les bureaux et les écoles et être à l'écoute des médias officiels.

*Phase 2* : La transmission communautaire s'est déroulée du 24/03/20 au 20/04/20. Les mesures adoptées pour prévenir l'augmentation des contagions étaient : distanciation sociale, éviter les poignées de main, les baisers et les étreintes, suspendre temporairement les activités non essentielles et scolaires, événements de masse dans des espaces ouverts et fermés, contrôle sanitaire à l'entrée des bâtiments, mesures d'hygiène de base, étiquette en matière d'éternuements, soins aux groupes vulnérables, confinement volontaire. Les activités essentielles étaient : celles liées à la santé, à la sécurité publique, à l'entretien des infrastructures essentielles, aux programmes sociaux et aux secteurs clés de l'économie.

*Phase 3* : Le stade épidémiologique s'est déroulé du 21/03/20 au 01/06/20. Les mesures adoptées pour prévenir l'augmentation des contagions étaient : les mêmes mesures que lors des phases précédentes, en plus de la diffusion intensive et permanente des mesures d'atténuation, des symptômes et des signes d'alerte de COVID-19, de la suspension des contacts avec les personnes atteintes ou suspectées d'être atteintes de la maladie, de la suspension indéfinie des activités non essentielles et des événements publics.

Après la phase 3, le gouvernement a mis en place un éclairage hebdomadaire du risque épidémiologique par région afin de relancer les activités économiques, sociales et productives (107). Les cartes officielles de COVID-19, produites quotidiennement, montraient que les feux de circulation étaient passés du rouge à l'orange presque partout dans le pays, indiquant que la situation de la pandémie était toujours dangereuse (108). Partant du principe que la croyance dans la science engendrerait la confiance et le calme au sein de la population mexicaine, López-Gatell et son équipe ont concentré leurs efforts pour fournir des explications sur le type de virus COVID-19, sa façon de se comporter et de se transmettre, son taux de létalité et l'absence de traitement pour guérir la maladie. En transposant des connaissances scientifiques dans des programmes de santé et dans des mesures préventives

urgentes, le gouvernement a créé des représentations sociales spécialisées sur la COVID-19, inspirées des informations internationales (principalement communiquées par l'OMS) et du bilan de l'évolution du virus au Mexique ainsi que de l'expérience acquise lors de précédentes situations de pandémie. Afin de comprendre la COVID, la population dépend de la traduction du langage scientifique en langage de sens commun par les journalistes, les communicateurs et dans tout ce qui est publié ou exprimé dans les réseaux sociaux. Le manque de certitude sur la COVID-19, les communications gouvernementales ratées et les interprétations de sens commun ont créé de la confusion et de l'incertitude. Certains journalistes ont commencé à remettre en question le nombre officiel de décès et de personnes infectées sur lequel le gouvernement s'appuie pour prendre des mesures et faire des projections statistiques sur la pandémie (109).

Il n'y a pas eu de consensus sur la nécessité d'utiliser ou non un masque, car le docteur López-Gatell disait parfois que ce n'était pas nécessaire, mais d'autres le recommandaient [110]. Dans les médias, il a été difficile de comprendre les phases de contrôle établies par le gouvernement pour gérer les actions visant à faire face à la pandémie, surtout en ce qui concerne les critères permettant de définir la phase la plus critique. Une polémique a été générée sur le triage des personnes qui devraient être traitées en priorité dans les hôpitaux. Cette situation a créé un conflit sur la question de savoir qui avait le droit de vivre, les plus jeunes, les moins malades, etc. [111]. La peur a commencé à s'étendre au sein de la population, en particulier la peur des uns envers les autres, ce qui a conduit à la discrimination des personnes infectées ou même soupçonnées d'avoir été contagieuses par la COVID-19 [112]. Les attaques contre le personnel médical dans les rues ont commencé à être dénoncées sur les réseaux sociaux (113). Malgré les efforts déployés par les experts pour communiquer des représentations sociales spécialisées sur la COVID-19, sur ses risques et sur ses taux de mortalité, celles-ci ont été ignorées ou mal comprises. Le président Andrés Manuel López Obrador n'a jamais porté de masque facial et a mis beaucoup de temps à arrêter ses tournées de travail [114]. Il s'est montré tout le temps entouré de personnes qu'il touchait et dont il serrait la main. On l'a même vu embrasser un

enfant [115]. Comme conséquence, au début du mois de mai 2020, la plupart des gens ne restaient pas chez eux et ne respectaient pas la distanciation sociale. Même en juillet 2020, beaucoup de personnes n'utilisaient pas de masque [116].

Les recommandations sur la pandémie, les avertissements sur sa morbidité et les dommages causés dans d'autres pays n'ont pas suffisamment sensibilisé la majorité de la population mexicaine. Beaucoup de Mexicains ont continué de croire que la pandémie n'existait pas vraiment et qu'il s'agissait d'une conspiration politique [117]. Certaines fêtes religieuses et sociales traditionnelles ont eu lieu dans tout le pays pendant la pandémie (118).

Les entreprises sont restées ouvertes au début, d'une part pour des raisons économiques et d'autre part parce que la vie continuait. Les gens ont gardé leur routine jusqu'à ce que les mesures de confinement soient plus strictes pour les « activités non essentielles ». En matière de représentations sociales, les gens ont été obligés de réfléchir à leurs actions en fonction de cette nouvelle classification dichotomique (activité essentielle/non essentielle), de la distance sociale et des habitudes d'hygiène inhabituelles. L'obligation de gagner un revenu quotidien en exerçant une activité quelconque, essentielle ou non, a continué de jeter à la rue les personnes les plus démunies. Le confinement pour préserver la santé est devenu un luxe auquel tout le monde ne peut aspirer au Mexique, même lorsque la pandémie est devenue plus dangereuse et plus grave (119). La crise sanitaire a pris un tournant inattendu et sans précédent dans la vie des gens, dans la dynamique socio-économique et dans le fonctionnement des institutions mexicaines. Fin juillet 2020, à l'échelle mondiale, le Mexique occupait le troisième rang pour ce qui concerne le plus grand nombre de décès, et le sixième rang pour ce qui concerne la contagiosité, selon les données sur la COVID-19 de l'université Johns-Hopkins. Les ravages de la crise économique et sanitaire laissaient présager un avenir incertain pour le peuple mexicain [120].

### *Argentine*

La pandémie a amené les Argentins à faire face à une situation étrange, inattendue, choquante, qui n'avait jamais été imaginée auparavant. Face à cette situation, la première réaction des

citoyens argentins a été de chercher des informations, de lire les nouvelles, de comparer leur propre expérience avec celle déjà vécue dans d'autres pays, de trouver un point d'ancrage. Est-ce que cela se passe vraiment ? Est-ce que cela m'arrive à moi ? Étrangeté, désorientation, perplexité.

Comme chronologiquement l'épidémie s'est d'abord produite en Chine et, étant donné la distance géographique, elle a été considérée comme grave, mais localisée, cette situation a diminué son importance sociale. Mais dans l'environnement mondialisé, les gens, les objets et les virus ont une grande vitesse de circulation. La pandémie s'est propagée alors en Europe, aux États-Unis et enfin en Amérique latine. L'Argentine a pu tirer parti de l'expérience acquise dans d'autres domaines, notamment en Europe. Des mesures précoces de prévention et de contrôle ont été mises en œuvre pour contrôler l'épidémie, dès son apparition (décret 641/2020) [121]. Quelques jours après le premier cas confirmé, le 3 mars 2020, une quarantaine stricte et un confinement à l'échelle nationale ont été mis en place le 19 mars 2020, puis progressivement étendus à la mi-avril, puis au 26 avril, puis au 10 mai 2020. « Restez chez vous, nous prenons soin de vous » était la devise entendue partout [122].

Avant la propagation en Amérique latine, le ministre de la Santé de la nation l'avait décrite comme « une grippe légère ». Il a ensuite dû modifier sa première évaluation, à mesure que l'épidémie se propageait. Les mesures qui ont été prises étaient des décisions du Président de la nation [123] prises avec les gouverneurs des différents districts et une équipe de conseillers, d'épidémiologistes et de spécialistes des maladies infectieuses, et étaient le résultat de négociations et d'accords interinstitutionnels, qui ont toujours été rendus effectifs par des décrets présidentiels. Les experts ont commencé à exercer une forte influence politique sur le président de la nation. Durant la période étudiée, ces décrets étaient adoptés tous les 15 jours, à partir du 20 mars 2020. Ce rôle central du président était une source d'amélioration de son image, de la confiance qui lui était accordée et de son pouvoir. Des aides économiques ont été décrétées pour les populations vulnérables [124], des interdictions de licenciements et de suspensions [125] et des aides aux petites et moyennes entreprises [126]. Des

avantages ont été formulés pour protéger le personnel travaillant dans la santé publique, mais ils n'ont pas été respectés. Mais la quarantaine extrêmement longue a sapé le prestige présidentiel, ce qui, ajouté à une énorme crise économique, a signifié une crise générale de grande envergure. En même temps, à l'ombre de la quarantaine, de profonds changements ont commencé à apparaître dans la structure judiciaire, avec une teinte manifestement antidémocratique. La quarantaine excessivement longue a généré, en raison de la fatigue et de l'épuisement [127], de nombreux déséquilibres et transgressions des normes imposées [128]. Pendant la quarantaine, on a remarqué des différences significatives dans le respect des règles. Les transgressions ont produit, comme dans d'autres régions du monde, d'importantes flambées, qui ont été vécues comme l'existence sans fin de la pandémie.

Les ruptures dans le comportement des hauts dirigeants ont conduit au chaos et aux affrontements entre les solutions rationnelles et les solutions « magiques ». Les déclarations de personnes qui se trouvaient dans un rôle de pouvoir ont semé la confusion et ont favorisé la transgression des normes sanitaires établies, par exemple la consommation d'hydroxychloroquine, qui a entraîné une perte de confiance envers les dirigeants. En analysant le processus dynamique de constitution des représentations sociales lié à la COVID-19 en Argentine, comme dans d'autre pays, on trouve ce qui suit :

- (a) *Le processus d'objectivation* (du concept abstrait à une image concrète) dans le dessin du coronavirus représenté par l'émoticône d'un visage avec un masque qui représente l'isolement émotionnel et social. Le virus a également été objectivé en tant qu'ennemi extérieur qu'il faut combattre : à cet égard, la conviction du président américain Donald Trump concernant le virus dans le cadre de la lutte bactériologique menée par la Chine, en tant que concurrent commercial des États-Unis, a été exemplaire. Certains éléments communs à travers les âges sont apparus : l'objectivation de la représentation de la COVID-19 en héros : experts scientifiques, microbiologistes,



épidémiologistes, travailleurs de la santé ; en vilains de l'élite : journalistes et médias, accusés d'utiliser la peur dans leur propre intérêt et d'être des marionnettes des classes dominantes et des sociétés pharmaceutiques, gouvernements inefficaces, groupes de riches cosmopolites qui voyagent, infectent et contaminent les autres ; les vilains ordinaires : personnes négligentes avec peu de contrôle sur soi, masses inconscientes, personnes qui font des achats excessifs et irrationnels et finalement des victimes : personnes âgées, pauvres, etc...

- (b) Le *processus d'ancrage* soutenu par la littérature classique (y compris par des auteurs comme Boccaccio, Defoe, Camus, Thomas Mann, García Márquez, entre autres), qui rend compte de la façon dont diverses épidémies ont été affrontées dans le passé, en parlant des modèles d'adaptation des êtres humains, du plus misérable de l'existence au sublime de la solidarité. Au cours des différents siècles, les réactions humaines face au risque de maladie, aux menaces de mort et aux tragédies sont extrêmement similaires dans les différentes périodes historiques : la peur, l'éloignement, la discrimination contre les malades, la violence, la désobéissance civile, mais aussi la solidarité et la contagion de l'espoir. Il y a une différence importante dans le sens attribué à la maladie entre le Moyen-Âge, où celui-ci est déterminé par des croyances religieuses, et les XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles marqués par une vision sécularisée où prévalent des explications rationnelles et scientifiques.

Cependant, les groupes fermés ayant de fortes convictions religieuses et une vision fataliste (« c'est la volonté de Dieu ») ne se conforment pas aux mesures de protection officielles et violent les restrictions sanitaires. Ils ont été par la suite plus nombreux à tomber malades. La maladie a également été associée aux sous-groupes ethniques, les Chinois, dans un processus de catégorisation manifestement discriminatoire.

- (c) Les *thémata*, en tant qu'idées primaires, pensées préexistantes, archétypes liés à la culture et à l'histoire, oppositions thématiques, contradictions entre les différents types de connaissances existant dans le monde. En particulier, on a pu trouver les données suivantes :
1. dans les pratiques sociales : aide/rejet, approche/distance, obéissance aux mesures officielles/violation de la quarantaine ;
  2. en valeurs : solidarité/misère ; acceptation de ce qui est différent/stigmatisation ;
  3. dans les émotions : amour et recherche de la proximité/terreur, rejet et isolement accru.

La pandémie de coronavirus a placé les citoyens argentins et du monde entier devant la tâche de développer la capacité à faire face à des situations extraordinaires, la force éthique et la solidarité comme des qualités humaines de grande valeur.

#### 4.4 Asie

##### *Indonésie*

Face à la COVID-19, plusieurs représentations ont émergé qui révèlent comment des éléments du passé sont réactivés. Les relations avec l'Occident ont révélé dans le cas de la COVID-19 le complexe d'infériorité de l'Indonésie vis-à-vis de l'Occident. L'Occident en tant que représentation est devenu un objet générique pour toutes les nations blanches (Nandy, 1988 ; Fanon, 1952 ; Chen, 2010) et la communauté internationale au-delà des seuls Pays-Bas – le pays qui a colonisé l'Indonésie pendant 3,5 siècles. Cette représentation a fait principalement surface parmi les personnes au pouvoir et est devenue une zone de tension qui traverse le passé jusqu'au temps présent, et montre en même temps l'aspect sociogénétique des représentations (Kalamalikis et Apostolidis, 2020 ; Jodelet, 1989, 2015) mobilisées pour faire face aux crises mondiales.

Lorsque le virus est apparu en janvier 2020, l'Indonésie a pris la voie opposée de l'Occident [129]. Dans un effort pour maintenir l'économie à flot, le gouvernement a d'abord tenté de nier

que le virus avait frappé le pays. Le discours religieux a fait partie de la plateforme initiale de résistance à l'Occident, qui a fourni de manière intensive des informations scientifiques. Le ministre de la Santé Terawan A. Putranto a même déclaré que l'Indonésie devait à Dieu sa protection contre le virus [130]. Le vice-président a ensuite souligné que chaque prière lue par les musulmans lors des prières de l'aube avait tenu le virus à distance [131]. Lorsqu'un certain nombre de cas ont été refusés comme victimes de COVID-19 de la fin janvier à février 2020, l'OMS a averti le gouvernement indonésien de communiquer immédiatement les chiffres réels [132], comme l'a fait une équipe de recherche de l'université de Harvard. Ce fait a été perçu en Indonésie comme un avertissement fait par l'Occident (à travers l'OMS et les États-Unis) ce qui a réactivé l'expérience passée de la domination coloniale. Le ministre Terawan a ouvertement révélé son ressentiment, déclarant que ces commentaires équivalaient à des insultes envers les Indonésiens [133]. Une telle résistance reflétait également l'absence d'arguments fondés sur la connaissance scientifique de la part du gouvernement indonésien [134].

Dans la phase suivante, les déclarations soulignant la souveraineté de l'Indonésie pour faire face à la pandémie elle-même ont fait référence au bon sens des Indonésiens. Le chef du groupe de travail national sur la COVID-19 a déclaré que la proximité quotidienne avec la pauvreté et avec la coutume de consommer des boissons aux herbes parmi les pauvres [135] pourrait immuniser la population contre toute forme de maladie. Cependant, le vice-président a fait remarquer à la blague que le virus pouvait être tué automatiquement par la consommation de lait de chevaux sauvages [136] – une expression humoristique populaire synonyme d'impossibilité.

Le rejet de toutes les informations scientifiques provenant de l'Occident a été rendu encore plus clair par le ministre de l'Intérieur, qui a affirmé que le nombre de décès dus à la COVID-19 dans le pays était très faible et que les Indonésiens avaient une forte résistance physique [137]. Le ministre coordinateur des affaires maritimes et des investissements a ajouté que la situation de l'Indonésie le long de l'équateur tuerait automatiquement le virus.

Fin février 2020, le public avait développé des attitudes et des connaissances diverses sur l'épidémie [138]. Au milieu de tant de déni et d'attitudes détendues, un jeune militant et médecin a utilisé les médias audiovisuels pour exprimer la nécessité pour le public de rester vigilant et les efforts de l'État pour éviter une nouvelle détérioration de la situation (139), ce qui a conduit à une pression publique sur le gouvernement. Début mars 2020, le président a annoncé les premiers cas confirmés de COVID-19 dans le pays [140]. L'annonce a conduit à la stigmatisation des personnes affectées par la COVID-19.

Diverses réactions sont apparues [141]. Parmi les personnes non éduquées et les classes populaires, qui constituent la majorité de la nation, les représentations exprimées par les autorités sur la base de la religion sont devenues facilement la référence de la majorité. Au-delà du gouvernement, des oulémas, des célébrités et de nombreuses autres personnalités ont également joué un rôle dans la production de représentations [142]. Une célébrité qui est devenue une figure populaire du mouvement islamique wahhabite a même déclaré que la COVID-19 était un guerrier de Dieu envoyé pour éradiquer les maux du monde. Les patients ont enduré alors le double stigmate d'être affligés par la COVID-19 et par la punition de Dieu [143]. Au sein des classes supérieures et moyennes, la maîtrise des langues étrangères a permis d'accéder à une information abondante en provenance de l'étranger, ce qui conduit à l'élaboration d'une représentation plus diversifiée. Cependant, la représentation de COVID-19 en tant que stigmate est apparue plus forte parmi ces classes aisées. Les personnes se sont méfiées de la violation de leur privilège social d'être une classe sans faille. Là où la classe populaire dont la subsistance repose sur le salaire quotidien n'a pas arrêté ses activités pour chercher des revenus, alors que l'État manquait de ressources pour répondre à ses besoins, des mouvements de solidarité ont facilement émergé en même temps que la prise de conscience de la classe moyenne supérieure [144]. La représentation de l'identité sociale qui divisait clairement les caractéristiques des classes aisées et populaires a émergé dans la déclaration du porte-parole du groupe de travail national COVID-19, Ahmad Yuriyanto : « Les riches protègent les pauvres afin qu'ils puissent

vivre décevement, et les pauvres protègent les riches contre les maladies » (145).

Ces expressions expliquaient également leur insistance à rejeter les approches scientifiques perçues comme provenant de l'Occident. Au lieu de cela, le gouvernement a fourni des incitations au secteur du tourisme, déclarant que le pays était sûr d'être visité par les touristes [146] (des réductions d'environ 48 % pour les billets d'avion [147] et des fonds pour les personnes influentes qui diffusent le message que l'Indonésie méritait d'être visitée [148]). Jusqu'à la fin du mois de mars, l'Indonésie est restée ouverte, avec seulement des contrôles territoriaux limités pour éviter la contamination. Jakarta, la capitale, n'a appliqué les restrictions territoriales que le 6 avril 2020.

La stigmatisation du virus a touché également les dirigeants de chaque province (149). Chaque province a contrôlé le nombre de tests effectués sur les échantillons, de sorte que le nombre de cas positifs est resté faible (150) : pas de test, pas de cas (151). Le gouvernement central lui-même s'est efforcé de montrer qu'il contrôlait la situation en déclarant constamment que le nombre de décès était en baisse [152].

En réponse à l'approche du gouvernement, le public a continué à utiliser ses expressions habituelles – la satire – qui, sous le régime colonial, apparaissaient sur les scènes des comédies traditionnelles appelées *ketoprak*, *ludruk* ou *lenong* pour se moquer du pouvoir (Hatley, 2008 ; Hefner, 1996 ; Peacock, 1968). L'utilisation de la technologie pour produire ces identités culturelles montrait que les représentations étaient évidentes pour accueillir les nouveaux éléments de la vie quotidienne. Les mêmes distribués par les groupes de WhatsApp étaient les expressions les plus utilisées pour se moquer des conditions dans le pays. Voici un exemple : après le mois de jeûne du Ramadhan en juin 2020, les gens étaient enfermés depuis des mois non seulement physiquement mais aussi mentalement par la confusion et l'ignorance, alors ils ont commencé à gérer leur stress en sortant. Une activité répandue et intensive était le cyclisme [153], ce qui justifiait le sens commun quant à la vulnérabilité du virus en cas de chaleur [154]. Lors de la réouverture d'une grande artère de Jakarta, les gens sont venus en masse faire du vélo, violant les protocoles relatifs à l'éloignement

physique et au port de masques (155). Un mème est apparu en utilisant des images d’Hillary Clinton (HC) et de Barack Obama (BO), qui se servaient du vélo pour se moquer de l’oubli du danger par le public. Le dialogue se déroulait ainsi : HC : « Savez-vous ce que font les Indonésiens pour lutter contre le coronavirus ? ». BO : « Que font-ils “mbak” [grande sœur] ? ». HC : « Ils font du vélo ensemble ! ». BO : « Wkkkk... ambyar » [156]. L’expression du mot *ambyar* est un terme introduit par un chanteur populaire qui est mort pendant la pandémie, pour exprimer un état d’effondrement face à l’impuissance et à la perte de contrôle. Le mot exprimait ainsi le sens collectif de la façon dont les gens devaient faire face à la COVID-19. L’état d’*ambyar* s’est également exprimé par la façon dont les gens doutaient des protocoles de l’OMS, par exemple lors des rituels d’enterrement (157). Le sens de l’*ambyar* était donc le véritable virus auquel la nation était confrontée.

Le sentiment *ambyrique* d’effondrement total montrait le récit répété parmi le public. En javanais, un terme reflétant le remords collectif et l’impuissance due à une épidémie aux pertes de vies colossales est *pagebluk*. Ce mot a refait surface [158] ; ce qui était intrigant, c’était la représentation faisant référence à *pagebluk*, qui était ancrée à Joyoboyo, un Nostradamus javanais du royaume Kediri du 12<sup>e</sup> siècle, et comment *pagebluk* est devenu le sens commun pour justifier la calamité. Dans ce cadre, on voit comment les gens se familiarisent avec la COVID-19 en fonction de leur propre répertoire de connaissances. Dans ce répertoire, ils se souviennent de l’événement précédent des *pagebluk* – la grippe espagnole, qui a tué près de 5 millions de personnes dans l’Indonésie (159). Les gens croyaient que les chiffres des « années jumelles » (comme en 1919 et 2020) signifiaient des périodes de catastrophes, qui entraîneraient toujours des *pagebluk*. Le 14 août 2020, le président Joko « Jokowi » Widodo a déclaré qu’alors que toutes les nations du monde sont confrontées à la pandémie dans laquelle l’Indonésie est à nouveau mise à genoux, il était temps de « rattraper le retard » [160]. L’expression s’est développée en tant que jargon pendant plus de 50 ans depuis l’indépendance, lorsque les Indonésiens ont senti que le régime colonial avait pratiquement submergé la nation. Le ton positif de l’expression contenait une déclaration symbolique qui ne sera jamais visible, mais qui restera

la notion fondamentale des efforts pour construire la nation : que l'Indonésie est à la traîne par rapport à l'Occident.

#### 4.5 Afrique

##### *Afrique du Sud*

Pendant la période initiale de la diffusion du virus, les Sud-Africains ont connu la COVID-19, mais l'engagement et les discours sur le virus ont été retirés du contexte local. Pour de nombreux Sud-Africains, il était représenté comme un virus chinois, dont l'épicentre était alors la ville de Wuhan. Les citoyens s'émerveillaient de la vitesse à laquelle la Chine avait construit les hôpitaux COVID-19 pendant la nuit et de leurs mesures de confinement (161). Des messages de solidarité et de soutien ont été envoyés à Wuhan, y compris un don de masques par la société U-Mask (162). Cependant, comme aucun cas actif n'a été recensé en Afrique du Sud jusqu'en février 2020, il semblait presque improbable pour les citoyens que le virus atteigne les côtes du pays (163). En février 2020, l'Institut national des maladies transmissibles (NICD) a fait part des conseils d'experts sur la réaction du ministère sud-africain de la Santé (DoH) au coronavirus, déclarant que l'Afrique du Sud était prête à affronter le virus [164]. Le NICD est un institut de santé publique qui fournit des connaissances et une expertise en matière de maladies transmissibles au gouvernement, aux pays de la région et au continent. Au cours de cette phase, les principaux ports d'entrée ont été surveillés, la température des arrivants étant surveillée, en particulier en ce qui concerne les arrivants en provenance de Chine. Ensuite, le gouvernement sud-africain a lancé des plans pour rapatrier ses citoyens de Wuhan [165]. Le « patient zéro » sud-africain a été confirmé le 5 mars 2020 [166]. L'homme faisait partie d'un groupe de 10 personnes qui avaient voyagé pour des vacances au ski en Italie, y compris sa femme et huit amis, dont la moitié ont eu par la suite un diagnostic de COVID-19. Les citoyens ont réagi en s'indignant de l'imprudence du groupe de dix personnes qui avaient voyagé pour leurs loisirs, malgré l'augmentation des cas de COVID-19 dans le monde [167]. Les premiers cas ont déclenché une réponse du gouvernement, avec un débat parlementaire d'urgence sur

le virus tenu le soir de la confirmation. Le 11 mars 2020, cinq autres cas de COVID-19 ont été signalés chez des personnes ayant voyagé dans divers pays européens, ce qui a peut-être alimenté la perception nationale selon laquelle le virus était une maladie des Blancs et des privilégiés (Murtagh et al., 2012).

Le 15 mars 2020, le président sud-africain Cyril Ramaphosa a déclaré un état de catastrophe nationale, avec à l'époque 61 cas confirmés de personnes infectées par le virus [168]. Un confinement national de 21 jours au niveau d'alerte 5 (forte propagation de la COVID-19 avec un faible état de préparation du système de santé) [169] a commencé du 27 mars au 30 avril 2020, fermant tous les ports d'entrée sud-africains et limitant la circulation aux frontières municipales et provinciales. Le 27 mars 2020, le ministre de la Santé, le docteur Zweli Mkhize, a annoncé le premier décès confirmé en Afrique du Sud dû à la COVID-19 [170]. L'objectivation, qui consiste à utiliser la guerre et d'autres métaphores démontrant le contrôle gouvernemental, tout en favorisant le sens de l'action collective, mais aussi en justifiant la lutte contre l'ennemi à tout prix (Sanderson et Meade, 2020), a été courante. Les métaphores liées à la guerre et à la météo ont été utilisées à différents niveaux de gouvernance, les dirigeants l'appelant « l'ennemi invisible », exhortant les citoyens à utiliser les armes disponibles telles que la distanciation sociale, le port de masques et, au moment le plus critique, faisant référence à l'arrivée de la *tempête* COVID-19 [171]. La communication sur le virus a commencé véritablement avec la diffusion du dépistage des arrivées dans les ports, et a été poursuivi avec des briefings télévisés et les statistiques COVID-19 du ministère de la santé rapportées quotidiennement par divers médias (172).

Les cinq niveaux de confinement introduits le 27 mars 2020 comprenaient la restriction de l'alcool et des cigarettes, la réglementation de l'activité économique, la limitation des déplacements intra et interprovinciaux, la distanciation sociale, le port obligatoire de masques en public et l'imposition de couvre-feux [173]. Outre le niveau d'alerte 5, d'autres niveaux ont été introduits : niveau d'alerte 4 le 1<sup>er</sup> mai 2020 (propagation modérée à forte de la courbe COVID-19 avec un état de préparation du



système de santé faible à modéré) ; niveau d'alerte 3 le 1<sup>er</sup> juin 2020 (propagation modérée de la courbe COVID-19 avec un état de préparation du système de santé modéré) ; niveau d'alerte 2 le 18 août 2020 (propagation modérée de la courbe COVID-19 avec un état de préparation du système de santé élevé) et niveau d'alerte 1 (propagation faible de la courbe COVID-19 avec un état de préparation du système de santé élevé).

L'Afrique du Sud est l'une des sociétés les plus inégales au monde, en grande partie sur le plan racial, avec plus de la moitié des citoyens vivant sous le seuil de pauvreté alimentaire, la majorité de la population étant noire, et les plus touchés par les inégalités étant les membres les plus pauvres de la société (BusinessTech, 2019). « Les représentations sociales sont dans l'histoire et ont une histoire » (Jodelet, 2015, p. 9), ce qui a été évident dans la réponse sud-africaine au nouveau virus. Avec la fermeture de l'économie, les inégalités sociétales ont été exposées. Celles-ci ont toujours eu en Afrique du Sud une existence socialement représentative et polyphasique parallèle entre les privilèges et la pauvreté. Depuis la fermeture du pays, les privilèges ont été représentés par des citoyens aisés faisant la queue pour faire des provisions, poussant des chariots remplis de provisions, d'alcool et de cigarettes [174], tandis que la majorité des personnes vivant dans la pauvreté ont lutté pour se procurer les produits de base en raison des perturbations économiques. La plupart d'entre eux ont fait la queue pendant plusieurs kilomètres pour obtenir des colis alimentaires et ont attendu de 1h00 à 9h00 l'ouverture des bureaux de l'agence gouvernementale de sécurité sociale sud-africaine (SASSA) afin d'avoir accès à 350 R (17 €/20 \$) par mois d'aide sociale sous forme de subventions de détresse [175].

Les écoles ont été fermées en mars 2020, mais les élèves privilégiés des écoles privées ont continué à apprendre en ligne, tandis que la majorité des élèves des écoles publiques ont manqué des mois d'apprentissage dont le retour était prévu pour la fin août. L'approche du gouvernement qui a consisté à donner la priorité au sauvetage de vies a été importante, mais avec la fermeture de l'économie suite au confinement national, cela a signifié que les gens n'ont pas pu gagner leur vie. Le système de santé sud-africain

est divisé en fonction de l'accessibilité financière, les citoyens aisés payant une assurance médicale (16,4 %) pour les établissements de santé privés, la majorité d'entre eux ayant recours aux établissements de santé publics (83,6 %) [176], dont le traitement est gratuit ou peu coûteux. Cependant, à l'échelle nationale, les établissements de santé publics qui desservent la majorité des Sud-Africains sont surchargés, manquent de personnel, d'hygiène et de ressources, ce qui met la vie des patients en danger [177].

Les réalités des représentations sociales de la santé peuvent être mieux comprises par une compréhension composite d'une myriade d'objets tels que le risque, le corps, la société et la maladie qui sont liés aux représentations sociales et à la santé (Aim et al., 2018). Depuis la déclaration du niveau d'alerte 5, en mars 2020, et l'assouplissement consécutif des différents niveaux d'alerte, jusqu'à l'annonce du niveau d'alerte 2, les inégalités socio-économiques se sont aggravées. La polyphasie cognitive donne un aperçu important de la nature en constante évolution de la communication sociale, des émotions, de la cognition et de la réflexion lorsque les gens sont confrontés à ce qui ne leur est pas familier (de-Graft Aikins, 2012), comme le nouveau coronavirus. Cela a été évident dans les représentations sociales sud-africaines qui reconnaissent que le coronavirus tuait, tout en croyant qu'il ne tuait que les personnes d'une certaine race (blanche) et/ou d'un certain âge (vieux).

Les mesures de confinement à cinq niveaux prises par l'Afrique du Sud en réponse au nombre de cas positifs, au comportement des citoyens et à la pression exercée sur le système de santé national ont soulevé des représentations sociales polyphasiques. La réouverture de l'économie, l'augmentation de l'activité économique, les voyages nationaux, la réouverture des ventes d'alcool et de cigarettes autorisées au niveau d'alerte 2, en vigueur le 18 août 2020, ont accru les craintes d'une augmentation du nombre de cas de COVID-19 au niveau national (178). Les représentations sociales, dans une perspective de contenu et de processus, constituent un savoir qui se manifeste dans les discours quotidiens (Moscovici, 1988) produits, partagés et créés collectivement. Les représentations sud-africaines de la pandémie mondiale de COVID-19 ont resté polyphasiques, des représentations sociales

simultanément contradictoires coexistant alors que la lutte du gouvernement pour réduire le nombre de cas se poursuivait contre le nombre croissant de décès.

## 5. Discussion

L'aperçu des médias et de la communication entre experts présenté dans cet ouvrage collectif atteste que dans le processus de représentation du nouveau virus, les discours de différentes sources, et même au sein d'une même source, n'ont pas convergé en une seule représentation de la maladie. Au cours des six à huit mois qui ont suivi le début de l'épidémie, les tentatives du public pour donner un sens au virus, c'est-à-dire pour faire face collectivement à cet événement perturbateur et menaçant (Wagner et al., 2002), sont passées du stade de la prise de conscience à celui de la divergence et s'y sont attardées sans passer au stade suivant. Ces controverses largement répandues – dont l'importance varie dans chaque pays en fonction du degré de polarisation politique et de manipulation de la peur collective – n'ont pas été élaborées au nom d'un bien supérieur (comme l'intérêt pour le bien-être de l'humanité entière). La concurrence entre pays superpuissants est emblématique à cet égard, comme en témoigne l'annonce le 11 août 2020 par le président russe Vladimir Poutine de la livraison du vaccin Spoutnik à l'automne 2020 (contre les doutes de la communauté scientifique internationale), dont le nom évoque le climat de la guerre froide [179].

Si certains contextes culturels, sociaux et politiques au sein de l'espace européen peuvent être comparés jusqu'à un certain point (par exemple, Italie, Espagne, France, Allemagne, etc. ont été très actifs dans la promotion des mesures de solidarité de l'Union Européenne pour soutenir les pays les plus touchés par le virus par le biais de fonds de relance et d'autres mesures économiques, en contraste avec la résistance des États membres dirigés par des souverainistes), d'autres éléments de comparaison au niveau transcontinental peuvent être observés concernant la fracture culturelle entre l'Ouest et l'Est et l'activation de la dynamique inverse des préjugés de la majorité et de la minorité concernant les riches Européens blancs (identifiés comme source de la contagion) et

les Africains noirs (qui se perçoivent comme victimes de l'infection). Outre la multi-vocalité et la prévalence des représentations polémiques – qui ne sont pas un problème en soi si elles sont reconnues comme une véritable expression des opinions pluralistes au sein d'une société démocratique – d'autres points communs sont apparus.

- a) Le blâme et la stigmatisation des exogroupes, qui constituent l'un des schémas explicatifs classiques des maladies infectieuses émergentes, se sont produits dans presque tous les pays/cas inclus dans cette étude, avec des cibles différentes et multiples selon le contexte : surtout dans la phase initiale, des exogroupes divers ont été ciblés, comme les Chinois (Italie, Espagne, Canada) ou les immigrants en situation irrégulière (Italie, Malte). Puis, lorsqu'il est devenu évident que tout le monde pouvait être infecté et infecter les autres, des groupes plus proches ont été blâmés et considérés comme responsables de la contagion : les concitoyens émigrés à l'étranger et ayant ramené le virus « chez eux » (Roumanie), les riches voyageant en Europe (Afrique du Sud, Mexique), les personnes infectées (Mexique, Indonésie, Canada), mais aussi les systèmes sanitaires (Espagne, Roumanie, Mexique) et politiques (Indonésie, Argentine). La racialisation du virus en tant que « chinois » et « européen blanc » (comme dans le cas de l'Afrique du Sud) ou personnifié en tant qu'« immigrant envahisseur » (comme dans les représentations polémiques suite à l'augmentation des débarquements sur l'île de Lampedusa en août 2020 [180]) a montré comment le processus d'inversion est possible en fonction des différents positionnements culturels et socio-géopolitiques. Au tout début, le Coronavirus a joué le rôle de catalyseur du racisme, détournant l'attention des médias des cibles traditionnelles des préjugés (immigrants, Noirs, Asiatiques...) vers le « nouvel autre invisible ». Cependant, surtout dans les pays où la peur de

l'étranger a continué à être exploitée par les dirigeants souverainistes et populistes pour renforcer leur pouvoir stratégique en défaveur de la protection des citoyens contre les risques pour leur santé – les deux cibles médiatiques (c'est-à-dire le nouvel inconnu COVID-19 et les exogroupes) ont été associées, refusant souvent au premier de recentrer l'attention sur les cibles traditionnelles de la peur et de la haine. Il n'est pas surprenant que les campagnes de haine qui se cachent derrière le discours politique sur la sécurité et le contrôle social aient conduit à une nouvelle explosion de tensions et de violences raciales. La sénatrice Kamala Harris, première femme noire d'origine indienne à être nommée candidate démocratique à la vice-présidence dans l'histoire des États-Unis, a mentionné dans son discours d'acceptation (181), en examinant les dimensions raciales du fardeau de la COVID-19, qu'un nombre disproportionné de minorités raciales étaient touchées par la maladie en raison du « racisme structurel » : « (...) il n'y a pas de vaccin contre le racisme » (182).

- b) Métaphores militaires et naturalistes. Mi-ancrage dans les expériences passées (par exemple, la Seconde Guerre mondiale), mi-objectivation, le langage de la guerre était largement utilisé, surtout dans les pays où les gouvernements et les dirigeants politiques reconnaissaient la gravité de la situation (Italie, Roumanie, Canada, Afrique du Sud) et ne cachaient pas la situation réelle à la population. Des métaphores naturalistes à connotation plus douce, telles que la vague (Malte) et la pluie (Brésil), ou plus catastrophiques comme la tempête (Afrique du Sud) et le tsunami (Malte) ont été davantage utilisées dans les pays où il y avait de fortes divisions au sein du gouvernement ou où une stratégie de licenciement a été adoptée (surtout au Brésil, au Mexique et en Indonésie, mais aussi à Malte). Les métaphores naturalistes ont transmis le message que la diffusion du virus est un destin inévitable que les gens ne peuvent accepter qu'avec

- résignation et endurer avec foi (sinon une « punition de Dieu » méritée, comme en Indonésie).
- c) Les antinomies et la fracture sociale. L'antinomie santé-pauvreté, qui dans certains pays (Italie, Malte, Canada) a été explicitement évoquée comme un dilemme majeur et l'un des cadres des représentations sociales de COVID-19, est indirectement apparue également dans d'autres pays, notamment ceux qui étaient caractérisés par des disparités et des inégalités sociales prononcées avant l'épidémie (Mexique, Afrique du Sud, Brésil, Indonésie) : alors que la santé est la priorité des riches, qui peuvent se permettre des mesures de confinement, le revenu est la priorité des pauvres, qui ne peuvent pas s'arrêter de travailler s'ils veulent vivre et faire vivre leur famille.
- d) La polarisation. Bien que ce ne soit pas le cas dans tous les pays, les représentations polémiques et la multivocalité ont été liées à la polarisation politique (c'était manifestement le cas de l'Italie, de la Roumanie, de Malte et du Brésil), ce qui a conduit à la circulation de représentations opposées et mutuellement exclusives qui ont servi les objectifs de dirigeants populistes du monde entier (Devlin et Connaughto, 2020). Là où ces processus se sont produits, les gens étaient confus et dans une plus grande incertitude, et leur réaction à la crise était moins stable et moins cohérente dans le temps.

Pour conclure, la polyvalence et la polyphasie cognitive ont caractérisé la communication liée à la COVID-19 dans tous les pays considérés, mettant en évidence les divergences entre les dirigeants politiques et les experts, entre les profanes et les experts, entre les médias et les gouvernements, et entre les pauvres et les riches. La multi-vocalité est un univers consensuel intégré, mais dans cette crise pandémique, elle semble affecter également les connaissances des experts et surtout les leaderships institutionnels. Les divergences dans les représentations se sont alignées sur les différentes réponses à l'épidémie, tant au niveau macro que micro, c'est-à-dire à la fois dans les politiques et dans la vie quotidienne

des citoyens. Le paysage d'une telle polyvalence a changé au fil du temps et des lieux à mesure que les pays traversaient les différentes phases de l'épidémie, et il est appelé à changer encore tant que l'épidémie continuera à se propager. Les représentations polarisées transversales – au sein des différents pays et continents – se retrouvent dans l'opposition entre les dirigeants et les experts qui s'inquiètent sérieusement des risques (tant pour la santé des citoyens que pour les conséquences des restrictions sur tous les aspects de la vie socio-économique) et les « négationnistes de la COVID-19 », qui qualifient d'« alarmistes » les scientifiques qui conseillent les gouvernements sur le risque de contagion pandémique et ses nouvelles vagues potentielles.

Les positions des deux côtés de l'Atlantique sont exemplaires : le président Donald Trump aux États-Unis, qui a accusé en juillet 2020 le docteur Anthony Fauci, le plus grand expert en maladies infectieuses du pays et chef du groupe de travail de la Maison-Blanche sur les coronavirus, d'être « un peu alarmiste » [183] ; le président Bolsonaro au Brésil, qui a provoqué le licenciement récurrent des ministères de la Santé ; le président Andrés Manuel López Obrador au Mexique ; le Premier ministre Boris Johnson au Royaume-Uni, qui pendant longtemps n'a pas suivi les conseils des experts, ni pour la sécurité de la population ni pour lui-même, jusqu'à ce qu'il soit personnellement infecté (comme Bolsonaro de l'autre côté de l'océan) ; la position du chef du parti de droite la Ligue, Matteo Salvini, en Italie, contre les mesures gouvernementales ; le Premier ministre Abela à Malte, qui a lutté contre le ministre de la Santé Fearn pour la direction du parti travailliste (pour ne citer que quelques pays). L'effet d'écho de la communication paradoxale est également impressionnant, comme le montrent les manifestations « contre le masque » des négationnistes de la COVID-19 organisées le 29 août 2020 dans de nombreuses capitales de l'UE, dont Londres, Zurich, Paris et Berlin (où ont été observés des symboles de l'extrême droite nazie), motivées par de théories du complot sur la COVID-19 en tant qu'invention d'élites politiques autoritaires corrompues pour priver les citoyens de leur liberté et les contrôler [184]. À cet égard, notre analyse est synergique avec celle présentée par Alexis Chapelan and Vladimir Adrian Costea dans le premier chapitre de ce livre qui démontrent

le lien entre la défiance envers les institutions politiques et scientifiques comme deux versants de la défiance anti-establishment, par une corrélation positive entre méfiance à l'égard de la science et certaine proximité partisane : « les électeurs de Jean-Luc Mélenchon, Marine le Pen, François Asselineau ou Donald Trump seraient ainsi, par exemple, beaucoup plus réceptifs aux anti-vaccins et aux anti-masques. » (Chapelan et Costea, 2024, p. 39).

L'absence d'une image partagée et d'une représentation sociale hégémonique n'a pas facilité le consensus pour l'adoption collective des trois pratiques sociales de base préconisées comme mesures de prévention (masques, distanciation physique et lavage des mains) avec pour conséquence de nouvelles vagues de contagion suite à la réouverture partout des activités.

L'utilisation de la technologie pour tracer les personnes par l'intermédiaire d'applications pour téléphones portables lancées dans plusieurs pays pour suivre les infections a également été un autre sujet de controverse, entraînant différentes réactions et pratiques sociales, ainsi que des préoccupations concernant la protection de la vie privée et ses implications politiques dans les régimes démocratiques par opposition aux régimes plus centralisés qui contrôlent fortement leurs citoyens. Des contrastes similaires – influençant la recherche d'un consensus politique et influencés par cette recherche – ont concerné l'adoption ou le rejet de mesures restrictives pour aplatir les courbes de contagion, s'opposant au droit des citoyens à la santé ou à leur survie économique, ou le débat public sur la fermeture-ouverture des écoles, ou, fin 2020/début 2021 sur la décision volontaire ou obligatoire de vaccination, ce qui a soulevé des questions controversées concernant la liberté individuelle par rapport au droit ou obligation collective de protéger la santé. Ces disputes sur l'éventuelle obligation de vaccination ont même impliqué les experts de santé publique eux-mêmes [185], activant même des menaces sur les réseaux sociaux par des médecins no-vax contre des infectiologues, des virologues et des médecins spécialistes consultés en tant qu'experts dans les émissions de télévision [186] (de Rosa et al., 2013).

En ce qui concerne les synergies de résultats qui se dégagent d'autres contributions à ce livre, l'intérêt d'approfondissements ne se limite pas à l'autre chapitre inclus dans la Première Partie



spécifiquement consacré à la genèse de l'expertise dans une perspective comparative, mais s'étend à une lecture croisée avec des résultats présentés dans des chapitres axés sur les pays inclus parmi nos 10 études de cas. Nous nous référons en particulier au chapitre 6 de ce livre, de Caselli, Mozzana, Piccio et Saracino: « No hero outside the hospital lane. Governmental Committees, Pop Star Experts and Conflicts of Expertise in COVID-19-ridden Italy » dans lequel les auteurs analysent « la politisation de la science » comme corolaire de la « la scientification du politique » comme source de « chaos » dans le processus décisionnel en Italie (traduit de l'original, pp. 297-338).

Poussé par l'intérêt d'enquêter sur les dynamiques de la science et de la société à travers la communication multimédia et multimodale entre experts, dirigeants politiques, décideurs politiques, journalistes, citoyens de plus en plus interconnectés au niveau mondial et avec des effets d'écho au niveau transnational liés à des dynamiques identitaires fortement interconnectées avec le positionnement idéologico-politique, les auteurs analysent la formation d'une forme spécifique de scientification de la politique à travers l'utilisation de 21 indicateurs développés par le CTS (*Comité technique scientifique*) pour surveiller la propagation de la propagation de la COVID 19 en Italie au niveau national et régional d'indicateurs pandémiques (section 5), le rôle des médias dans la promotion de la politisation de la science (section 6) et la perception et l'évaluation de ces processus par les citoyens (section 7).

Conformément aux résultats que nous avons observés, les auteurs qui ont étudié la dynamique entre la science politique et les citoyens dans les premiers stades de la pandémie de COVID-19 en Italie en 2020, ont constaté que

dès que les restrictions d'urgence les plus critiques ont été assouplies et que les priorités du pays se sont déplacées vers la nécessité d'une reprise économique, la politique a pris le relais des avis scientifiques. Dès la mi-avril, les autorités politiques ont commencé à utiliser l'expertise scientifique de manière symbolique et instrumentale. En d'autres termes, une politisation de l'expertise s'est amorcée, avec une combinaison de politisation (par la politique des faits contestés et la montée de différents types de contre-expertise) et de dépolitisation (par des formes d'hyperpolitisation et la

politique des faits incontestables). Une telle tendance est devenue endémique dans la relation entre les experts et les autorités dans les phases qui ont suivi, une relation qui a été caractérisée par des contrastes et des rejets de responsabilité, ce qui, sans surprise, a créé une grande confusion parmi les citoyens. (Caselli et al., 2024, traduit en français, pp. 297–338).

L'Espagne, en tant qu'autre pays européen inclus dans notre étude et choisi comme contexte géoculturel par l'auteur du chapitre 7, offre d'autres opportunités intéressantes – en termes de références croisées – pour approfondir les résultats à partir d'analyses de communication liées au système complexe d'expertise. Ce dispositif s'est progressivement articulé dans la gestion des différentes vagues de la pandémie de COVID-19 en 2020, après la crise sanitaire déclenchée par Ebola en 2014, à travers la mise en place d'un réseau de comités consultatifs pluridisciplinaires d'experts et de techniciens en santé, économie, experts fonctionnel et experts processus, avec diverses dénominations et compositions.

Contrairement à ce qui a été mis en évidence en Suède (Premat, 2020 ; Premat 2024), Bermejo-Casado en analysant l'apparition médiatique des experts en Espagne ne trouve aucune collision entre la personnalisation de la gestion de crise, avec un super-expert, Fernando Simón, et la mise en place de comités spécialisés et d'experts et de conseils consultatifs (Bermejo-Casado, 2024).

En commentant ce résultat, les éditeurs du livre observent dans leur *Introduction : La légitimité des experts de l'espace public pendant la pandémie* que

l'Espagne a montré une configuration très originale avec un 'super-expert' conseillant le gouvernement et informant le public et la création de différentes sortes de comités afin de préparer les réponses politiques du gouvernement et renforcer la décentralisation de la gestion de la crise (Premat, De Waele et Perottino, 2024, p. 26, traduit en français).

Bien que l'Espagne ait mis en place un système de santé très décentralisé au cours des 35 dernières années au niveau des nombreuses 17 régions différentes, déléguant une large autonomie

dans les mesures à prendre même en cas de pandémie, la coordination centrale est toutefois apparue comme cruciale pendant la pandémie. Cependant, si lors de la gestion de la première vague cette responsabilité assumée au niveau central a servi de justification et de légitimation des mesures adoptées pour contrer la pandémie inattendue, dans une phase ultérieure la prolongation de l'état d'urgence face aux citoyens fatigués due aux restrictions a suscité un antagonisme détecté en Espagne entre les décisions du gouvernement central et les collectivités locales comme Madrid parmi les plus combatives qui ont revendiqué leur autonomie dans le plan de désescalade pour accélérer le retour à la « nouvelle normalité » .

Cette dynamique entre les organes centraux et régionaux s'est avérée particulièrement intéressante non seulement pour l'Espagne (notamment avec la création d'un nouveau conseil consultatif composé de membres du gouvernement central et de la communauté et de la mairie de Madrid pour désamorcer les conflits), mais aussi dans d'autres pays européens comme l'Italie en raison de conflits similaires entre le gouvernement central et les présidents de régions et dans une certaine mesure aussi dans le contexte Nord-Américain des différentes provinces du Canada, toutefois caractérisée par différentes solutions identifiées pour tenter une harmonisation entre la continuité des experts publics et la gestion décentralisée de la pandémie.

En ce qui concerne le Canada, Lilian Negura et ses co-auteurs Yannick Masse et Nathalie Plante, expliquent comment la construction de la pandémie de COVID-19 comme un problème social par les autorités publiques et politiques Canadiennes est façonnée par l'évolution et les contradictions du discours expert dans une dynamique de naturalisation représentationnelle d'une nouvelle réalité sociale. Ces considérations réaffirment l'intérêt de poursuivre la réflexion sur nos résultats concernant la multivocalité même entre experts – contre une vision uniformément consensuelle et monolithique des savoirs experts et des sciences – et leur usage politique et médiatique et son impact sur dans différents systèmes politiques en fonction de leur niveau de confiance dans les institutions politiques et scientifiques... (Premat, De Waele & Perottino, 2024)

## 6. Conclusions et perspectives pour les développements de la recherche

L'étude des représentations sociales de la COVID-19 dans la communication des experts, des institutions et des médias dans dix pays d'Europe, d'Amérique du Nord, d'Amérique latine, d'Asie et d'Afrique a contribué à mettre en lumière le comportement social dans le contexte de la pandémie, en soulignant le lien entre les modèles d'interprétation de la pandémie et le blâme des exogroupes, la polarisation politique et le non-respect des mesures d'urgence. Certains des résultats de nos analyses sont cohérents avec les remarques finales présentées dans un article publié le 14 décembre 2020 et consulté en début janvier 2021 (Metcalf et al., 2020), alors que notre étude était déjà terminée. Cet article présente un compte-rendu descriptif des interactions entre la science et la société telles qu'elles émergent, évoluent et se rétractent dans 11 pays (Australie, Canada, Allemagne, Inde, Italie, Kenya, Mexique, Afrique du Sud, Espagne, Suède, Royaume-Uni). Cinq de ces pays (sur les 10) sont les mêmes que les pays sur lesquels nous avons basé les analyses dans ce chapitre, l'article se référant à la même période de propagation de la pandémie (mars-mai 2020).

Les communications dans les médias qui visent la science sont souvent autour de thèmes similaires dans les différents pays, bien qu'elles aient lieu à des moments différents selon « l'horloge interne du virus » (« inner or local clock » or. ed. in English, Metcalf et al., 2020: 6). Les douze coauteurs de l'article « *The COVID-19 mirror : reflecting science-society relationship across 11 countries* » – experts de la communication scientifique – situent leur analyse dans la théorie des représentations sociales. Ces auteurs concluent, comme nous, que

la communication scientifique par les médias a joué un rôle essentiel dans tous les pays : de l'information sur les symptômes du virus aux discussions plus philosophiques sur le changement d'avenir qui ont eu lieu dans certains pays alors qu'ils 'pliaient la courbe' avec des taux d'infection en baisse (Metcalf et al. 2020 : 17, notre traduction).

L'autorité de la science dans la majorité des pays s'est accrue ou s'est maintenue pendant les deux premières phases de leur période d'étude.

Les communicants scientifiques de différents types ont gagné en importance durant la période où les scientifiques et les politiciens ont visiblement travaillé en étroite collaboration. Cependant – comme l’a également révélé notre enquête, qui a détecté des représentations polémiques dès leur stade embryonnaire –

lorsque les restrictions ont été assouplies et que les arguments se sont multipliés sur les actions possibles pour relancer les économies en difficulté, la confiance dans la science a diminué dans certains pays et pour certains segments de la société. Les débats publics, communs à de nombreux pays, se sont concentrés sur l’efficacité des masques, les remèdes potentiels et les vaccins possibles. Les reportages des médias ont souvent mis en évidence les désaccords entre les experts et, avec les diverses théories du complot, ont peut-être contribué à réduire encore la confiance dans la science (Metcalf et al. 2020 : 17, notre traduction).

Notre approche a certaines limites, notamment sur le plan méthodologique. En particulier, il convient de mentionner : les pays/cas ont été sélectionnés en fonction des collaborations dans le cadre de notre réseau de recherche. Nous avons donc dû renoncer à inclure certains pays intéressants pour la genèse, la diffusion et la gestion de la pandémie de COVID-19 dans différents autres contextes géoculturels et politiques, comme la Chine, les États-Unis, le Royaume-Uni, la France, l’Allemagne, l’Inde, entre autres. Cependant, les différentes périodes pendant lesquelles les pays analysés ont été touchés par la contagion ont rendu possible l’observation d’une diversité des phases de la communication publique dans chaque pays. De l’autre côté, l’utilisation du critère de la pertinence pour la sélection des textes peut avoir conduit à l’omission d’autres informations pertinentes, bien que nous ayons accordé une attention particulière à toutes les sources médiatiques analysées et commentées par les chercheurs participants dans leur propre contexte culturel spécifique, ce qui a réduit la partialité des interprétations des auteurs.

Nous reconnaissons que les études de cas par pays sont particulièrement complexes, car elles combinent une analyse du contexte social et politique avec l’analyse des textes spécifiques sélectionnés pour les besoins de cette étude. Les contraintes de

temps ont pu aussi limiter l'exhaustivité de l'analyse. Les efforts de recherche complémentaires de nombreux chercheurs et même de réseaux internationaux de spécialistes des sciences sociales ont pu toutefois contribuer à approfondir les analyses intégrées et plus représentatives des dimensions psychosociales et des processus communicatifs qui façonnent les relations entre les connaissances des experts, le sens commun, la science, les médias et la société dans une période aussi pertinente de l'histoire que celle où l'impulsion de la recherche dans le domaine médical a produit le résultat jamais connu de grande accélération de la création et de la production du vaccin. La complémentarité de ces efforts de recherche dans différentes perspectives disciplinaires est essentielle pour stimuler non seulement le développement des sciences médicales/biologiques/épidémiologiques/immunologiques, mais aussi leur intégration et leur assimilation culturelle au sein des sociétés, qui ont été confrontées aux différentes réactions des populations aux campagnes de vaccination de masse, qui devaient faire face à une deuxième et troisième vagues de contagions virales accrues (Cajolova et al., 2020 ; Escolà-Gascón et al., 2020). La création d'un nouveau vaccin n'aura pas l'effet attendu si les gens (y compris certains médecins) résistent à être vaccinés, en raison de la coexistence persistante de la pensée scientifique et magique, en d'autres termes de la polyphasie cognitive.

Deux principales implications pratiques peuvent être tirées de cette étude visant à améliorer la communication publique dans la gestion des crises : contenir les informations polarisées et mettre en perspective la désinformation. Les informations polarisées, c'est-à-dire les messages controversés provenant de différentes sources, voire d'une même source (par exemple, des politiciens ou des scientifiques approuvant des mesures et des recommandations contradictoires), amènent les gens à tirer des conclusions différentes sur la menace et sur la manière d'y répondre. La polarisation politique perçue a renforcé l'impression que la réponse des institutions à la COVID-19 est chaotique et désorganisée. De plus, une information polarisée déclenche des réactions affectives qui diminuent la confiance sociale (Hetherington et Weiler, 2015) et augmentent les mécanismes de défense qui animent les représentations désobligeantes des « autres ». Des recherches ont

montré que les leaders institutionnels qui s'engagent dans des discussions bipartites peuvent contribuer à réduire la polarisation (Bolsen et al., 2014), et cela peut aider les personnes et les communautés à accepter les règles sanitaires liées à la COVID-19. La persistance de la multi-vocalité enflammée et les représentations mutuellement exclusives de la pandémie sont susceptibles – involontairement ou intentionnellement – de promouvoir la désinformation et les fausses nouvelles, y compris les théories du complot connexes et l'adoption de schémas explicatifs de l'épidémie qui stigmatisent les exogroupes. Dans une recherche sur les représentations sociales des maladies infectieuses émergentes Eicher et Bangerter (2015) avaient déjà identifié trois schémas explicatifs classiques sur les agents responsables du virus : (a) causé par des sous-groupes stigmatisés, ou (b) par des élites malfaisantes, ou (c) comme une punition de Dieu.

La désinformation doit être mise en perspective, notamment en raison de ses conséquences néfastes sur le comportement social (Larson, 2018 ; Marshall, 2017 ; van Bavel et al., 2020), par exemple en conduisant les gens à des actes autodestructeurs et à d'autres actes préjudiciables tels que – en situation de pandémie – le refus de se protéger, l'hyperprotection, la remise en question des traitements médicaux, la méfiance à l'égard des professionnels de la santé et des connaissances des experts. Il ne fait aucun doute que

la pandémie mondiale de COVID-19 a mis l'accent sur la science et a mis en lumière la relation entre la science et la société. Les médias et les réseaux sociaux ont permis au public d'avoir accès à l'information (de recherche) sur la COVID-19, ce qui a permis aux gens d'examiner le rôle de l'autorité scientifique et de débattre des implications des politiques et des règlements. La COVID-19 a permis de suivre et de documenter la conversation sociétale dynamique, intense et multiforme sur la science qui a cours dans le monde entier (Metcalf et al. 2020 : 1, notre traduction).

En accord avec d'autres réseaux de chercheurs en sciences sociales engagés à clarifier comment une approche de la représentation sociale peut croiser de manière fructueuse les recherches en communication (voir Metcalf et al., 2020 ; ou les différentes

contributions de Pizarro et al. ; Apostolidis et al. ; Justo et al. ; de Rosa et Mannarini ; Sitto et Lubinga ; Coli et al. ; Fasanelli et al. ; Emiliani et al. ; Jodelet ; publiés dans le numéro spécial sur la COVID-19 de la revue *Papers on Social Representations*, éditée par Paez et Perez et en décembre 2020; ou Idoiaga et al., 2020 ; Jaspal et Nerlich, 2020 ; Kouame et al., 2020 ; parmi beaucoup d'autres également issus d'autres champs disciplinaires des sciences sociales), nous espérons que les recherches futures adoptant cette perspective paradigmatique supra-disciplinaire, qui est la théorie des représentations sociales, fourniront davantage de résultats et de suggestions allant au-delà des micro-paradigmes individualistes-rationnels qui négligent les processus psychosociaux sous-jacents à la manière dont les personnes et les communautés connaissent, jugent, perçoivent et ressentent les crises collectives et comment elles y répondent.

Il est clair que les résultats de recherche présentés et discutés dans ce chapitre doivent être historicisés et contextualisés dans la période spécifique considérée et dans les pays de référence pour les aires géoculturelles considérées. Les recherches longitudinales dans les phases successives de l'évolution de la pandémie visant à étudier la persistance ou le changement des conclusions auxquelles aboutit notre étude représentent une opportunité précieuse d'investigation approfondie pour les chercheurs en sciences sociales.

Il sera ainsi possible de vérifier si la multi-vocalité et la polyphonie cognitive qui a concerné les dynamiques entre représentations sociales et communication – mise en évidence par nos résultats sur des données collectées dans 10 pays dans 5 aires géoculturelles à l'occasion de la première vague de la pandémie en 2020 – a également caractérisé ses phases ultérieures. En particulier, si la communication non seulement « de » et « entre » dirigeants politiques, mais aussi celle « de » et « entre » experts a continué à être polyphonique même face à la deuxième et troisième vague d'infections massives ; et si le rôle de la légitimation-dé légitimation par les experts des mesures adoptées par les gouvernements centraux et / ou les autorités régionales / locales pour faire face à l'impact inattendu de COVID-19 était également cohérent sur la base des effets qui ont eu lieu avec l'assouplissement de mesures restrictives après les différentes restrictions et avec la propagation



de variants du virus associés aux pays d'origine (anglais, brésilien, indien, etc.), ou suite à l'annonce de la découverte, de l'expérimentation et de l'application des différents vaccins et des dynamiques associées (parfois controversées) entre les états des pays producteurs ou entre les structures nationales et supra-nationales comme l'Union européenne avec ses organes de décision pour l'achat et la distribution de vaccins entre ses pays membres et au-delà de ses frontières (de Rosa et al., 2023).

Une recherche longitudinale systématique sur la communication médiatique adressée par le panthéon des « experts dans leurs domaines respectifs » (santé, économie, politique, environnement, éducation, etc.) aux « non-experts dans ce même domaine » et aux gens ordinaires pourront vérifier si, et dans quelle mesure et dans quelles phases de la pandémie, a eu lieu un transfert de marges de confiance de la part des citoyens vers l'autorité épistémique des scientifiques et l'autorité décisionnelle des politiciens gouvernementaux. Il est plausible de supposer que les citoyens dans le climat d'incertitude sur le présent et l'avenir déterminé par la pandémie cherchent la sécurité et placent leur confiance dans les politiciens gouvernementaux faisant autorité qui ne délèguent pas la décision politique à des experts, mais qui utilisent diverses expertises, assumant des responsabilités et risques de décisions orientées vers les actions les plus appropriées pour répondre au système complexe de besoins sociaux, économiques, sanitaires, etc. Et il est intéressant d'étudier dans quelle mesure ce transfert de confiance est corrélé à la dynamique évolutive des événements à la fois d'un point de vue national (par exemple le changement de la structure du pouvoir gouvernemental par rapport à la composition politique du gouvernement précédent, réouverture des activités pour redonner du souffle aux l'économie et la vie sociale des citoyens, etc.), tant dans une perspective transnationale (par exemple l'effet des décisions politiques prises dans des pays comme USA, Israël, Grande-Bretagne par rapport à l'accélération intensive des campagnes de vaccination avec un avantage temporel sur le fin du confinement ; ou des initiatives visant à attirer les touristes annoncées comme *Sans COVID* d'abord en Grèce et en Espagne puis progressivement en Italie et dans d'autres pays ; ou des questions liées aux contrats de l'Union européenne avec les

cas produisant des vaccins et les controverses pour ne pas avoir introduit des pénalités pour non-livraisons ; ou les différentes formes de délégitimation de l'autorité scientifique à l'égard des reportages médiatiques très contradictoires et à fort impact sur les effets secondaires graves et mortels de certains vaccins, bien que rares et non pertinents pour un critère purement statistique, et / ou sur le changement de cible par rapport à l'âge des sujets à vacciner ; ou le débat politique sur l'opportunité pour les fabricants de renoncer aux brevets de vaccins, etc.).

Ce type de recherche pourrait trouver des réponses à un certain nombre de questions telles que : Quel a été le rôle des experts de la santé dans ces étapes ultérieures ? Les scientifiques ont acquis une crédibilité supplémentaire pour la capacité d'avoir produit (et testé) divers vaccins dans des termes inimaginables dans le passé, surmontant la résistance de « *l'infodémie no-vax* » qui s'est répandue ces dernières années parmi diverses couches de la population, également grâce à la chambre d'écho des médias sociaux et dans certains cas alimentés par des formes de « populisme médical » et de « populisme épistémologique » (Brubaker, 2017) ? Ou la voix de scientifiques – traversant les murs de leurs laboratoires de recherche – et de divers experts (immunologues, virologues, épidémiologistes, statisticiens et médecins de diverses spécialités cliniques engagés dans le traitement des patients) – lorsqu'ils ont été convoqués par des politiciens ayant des responsabilités gouvernementales ou impliqués par divers médias dans la communication publique – a-t-elle contribué à créer la désorientation et la confusion parmi les citoyens pour leurs thèses parfois divergentes, entrant en tension avec une représentation sociale de la science comme connaissance monolithique et statique (Moscovici, 1993) ? Dans quelle mesure cette désorientation chez les gens ordinaires est-elle liée à une certaine représentation de la science (également dans le domaine de la santé) comme exacte, univoque et non aussi sujette à des débats internes suite à de nouvelles études de laboratoire et investigations cliniques jusqu'à des révisions paradigmatiques ? Ces divergences, alimentées dans certains cas par la concurrence entre pop stars, se sont poursuivies et dans quelle mesure ont divisé certains des experts populaires des médias encore en 2021 entre alarmistes et optimiste, comme dans

les phases où le débat politique en 2020 s'est focalisé autour de la fracture fermeture-ouverture, priorité santé, priorité économie?

Dans certains pays – comme le démontrent déjà les données relatives à 2020 de nos recherches – le conflit entre les politiciens au sein du gouvernement des États et / ou des régions / provinces (dans les cas où la santé est décentralisée) et des « experts » en termes de légitimité ou non des choix politiques effectués ont parfois conduit à un changement des conseillers experts des ministres de la Santé ou des membres des comités technico-scientifiques. Un cas intéressant pour étudier l'évolution de la dynamique décisionnelle de la prérogative de ceux qui gouvernent au regard des indications des experts est celui qui s'est produit en Italie, après la démission du gouvernement Conte II le 26 janvier 2021. Après l'issue négative des deux consultations pour le reconstituer, tant du mandat exploratoire pour vérifier l'existence d'une solide majorité, le président de la République Sergio Mattarella a confié la tâche de former un nouveau gouvernement à un économiste de renommée internationale faisant autorité (indépendant des affiliations au parti) Mario Draghi<sup>5</sup>.

Le Premier ministre Draghi a pris ses fonctions avec le nouvel exécutif, obtenant une très large majorité le 17 février 2021 dans les deux chambres du Parlement, également grâce à l'implication de partis politiques de centre-droit piliers du précédent gouvernement d'opposition. Depuis le début, la réputation du nouveau Premier ministre en que leader d'autorité et d'estime, tant par les citoyens italiens qu'à l'international, a monopolisé la communication médiatique – malgré avoir choisi un style plus orienté vers l'action que vers la communication –, contribuant substantiellement à la restauration de la priorité de l'expertise politique, capable d'assumer des choix de responsabilité décisionnelle qui affectent fortement la vie des citoyens. 100 jours après son investiture en tant que Premier ministre, Draghi a gagné la confiance de plus de 60% des citoyens, bien qu'en tant qu'indépendant et sans sa propre base électorale, il ne pouvait pas compter sur les membres d'un parti. Il est donc intéressant de comprendre dans quelle mesure l'influence prédominante des « experts », notamment dans le domaine de la santé publique, a eu un impact sur la gestion inattendue de la pandémie en

2021 sous le gouvernement Draghi. Cela s'est manifesté par une réduction des activités de communication, mettant davantage l'accent sur l'expertise politique. Par exemple, le rendez-vous quotidien où les experts présentaient les données pandémiques à un horaire fixe a été annulé, bien que ces données aient continué à être régulièrement divulguées, surveillées et utilisées par le gouvernement pour prendre des décisions politiques concernant la fermeture ou l'ouverture des activités commerciales et culturelles. Certains responsables du Comité technique scientifique ont été remplacés, et la gestion de la campagne de vaccination a été confiée à une autorité militaire d'État spécialisée dans la logistique d'urgence.

Le « risque calculé » annoncé par le Premier ministre Draghi le 17 avril 2021<sup>6</sup> a pris la perspective de prendre en charge les décisions concernant la réouverture progressive à partir du 26 avril 2021 des écoles, musées, cinémas, restaurants pour le déjeuner et le dîner et ainsi de suite économique, activités culturelles, sportives, récréatives, etc.<sup>7</sup>. Un risque assumé et déclaré, malgré la tension polyphonique des voix tant des chefs de partis politiques prêts à revendiquer la paternité des décisions politiques pour accroître leur consensus électoral que de ces experts plus prudents qui ont cru qu'en fin de compte le risque plus que raisonné, il pourrait s'avérer « mal calculé ». Cette position a été clairement exprimée par exemple le 16 avril 2021 par le prof. Massimo Galli, l'un des experts cliniques bien connus souvent invité à la télévision, bien que ne faisant pas partie du Comité technique scientifique – qui a déclaré rester alerte et avec une grande inquiétude, considérant qu'à la mi-avril 2021 en Italie la courbe de contagion a vu une légère baisse, et qu'il est à craindre que cela reprenne sa montée, à moins de pouvoir vacciner autant de personnes pour nous mettre en sécurité rapidement, concluant alors « mais cela ne me semble pas être le cas »<sup>8</sup>. Des préoccupations similaires ont été exprimées le 17 mai 2021 par un autre expert bien connu, le professeur Stefania Salmaso : « La létalité de la maladie diminue, mais le risque existe toujours ». Sa déclaration sur la relation entre les experts de la santé, les politiciens et la communication médiatique était emblématique : « Si les scientifiques ne parlent pas 'ils sont

dans la tour d'ivoire', s'ils vont à la télévision, ils disent ce qu'ils pensent ... que devons-nous faire ? » un cadre de référence commun entre hommes politiques et experts<sup>9</sup>.

En vue de situer les positions exprimées par les « experts de la santé » dans une perspective historique temporelle et culturelle, il serait intéressant d'étendre les enquêtes *Reputation Science*, comme celle menée en Italie sur les déclarations publiques de virologues, de médecins et d'experts au sujet de COVID -19 apparus sur le Web entre le 1<sup>er</sup> février et le 20 novembre 2020. Les données sur l'exposition médiatique de ces experts concernent la cohérence / l'incohérence et l'orientation (alarmiste / prudentielle / jusqu'à des positions enclines à refuser la possibilité de se faire vacciner immédiatement). En particulier :

- l'indice d'alerte – indique l'opinion du sujet sur les solutions pour contenir la pandémie selon une échelle allant de -5 (situation pandémique non grave, mesures minimales d'endiguement) à +5 (situation pandémique grave, endiguement maximal) ;
- l'indice de cohérence – exprimé sur une échelle de 0 à 10 – montre le degré de cohérence / incohérence des déclarations publiques au cours de la période d'analyse<sup>10</sup>.

Il serait également intéressant d'étendre la comparaison des données sur les experts de la santé non seulement aux phases suivant la première vague de la pandémie, en Italie et aux autres pays où les analyses présentées dans ce chapitre ont été menées, mais aussi à d'autres domaines des expertises telles que l'économie, la politique, l'environnement, l'éducation, etc. afin de reconstruire une représentation polyphonique de la science de la réputation dans les différents contextes géoculturels.

On sait que dans certains pays, le conflit entre le pouvoir politique (et sa légitimité par le consentement des électeurs) et les experts a conduit au changement des conseillers experts des ministres de la Santé ou des membres des différents comités technico-scientifiques. Lavazza et Farina (2020) ont examiné deux études de cas lors de la diffusion 2020 de la pandémie pour montrer le rôle que, dans

certains cas, l'autorité experte peut jouer pour une évaluation non neutre, impliquant des choix éthiques, comme :

- 1) le cas britannique de l'immunité collective, quand au début de la pandémie de COVID-19 en 2020, le Premier ministre Boris Johnson était très sceptique quant à la possibilité d'une contagion épidémique à grande échelle en Grande-Bretagne, s'opposant à la mise en œuvre de mesures de prévention draconiennes, soutenues par certains experts, dont le conseiller scientifique en chef du gouvernement et le conseiller médical en chef du gouvernement britannique. Contrairement à la suggestion de l'OMS et aux mesures anti-contagion strictes adoptées dans d'autres pays, non seulement en Asie en raison des politiques restrictives du gouvernement très centralisé (Chine, Corée du Sud...), mais aussi en Europe (comme en Italie, premier pays de l'UE où la COVID-19 a atterri) – a justifié leur conseil de ne pas imposer de restrictions de liberté aux citoyens britanniques en attendant de l'immunité collective, un certain coût devant être payé en termes de vie humaine uniquement par les personnes âgées. Cependant, au lendemain de la publication d'un document de travail par l'équipe d'intervention COVID-19 de l'Imperial College estimant 550 000 décès en l'absence de toute mesure de contrôle et de changement de comportement individuel, le gouvernement britannique a changé sa stratégie en annonçant des mesures drastiques pour empêcher la contagion, a maintenu jusqu'à ce que la campagne de vaccination réussisse jusqu'en 2021, le Royaume-Uni atteigne zéro décès ;
- 2) le cas américain d'exclusion des personnes handicapées des soins dans certains États comme le Tennessee pour les personnes atteintes d'amyotrophie spinale ou pour les patients COVID-19 pour lesquels les médecins ont dû évaluer les capacités générales et intellectuelles avant d'intervenir avec des procédures de réanimation : une mesure également adoptée dans l'État de Washington,

l'État de New York, l'Alabama, l'Utah, le Minnesota, le Colorado et l'Oregon.

Dans les deux cas, les auteurs affirment que ces décisions ont une forte implication axiologique affectant profondément les gens et ne peuvent être justifiées comme « la meilleure solution technique » au nom de l'autorité épistémique des experts, qui deviennent très controversées et non neutres. L'intention de l'auteur n'est pas dans ce cas de donner une voix à la tendance généralisée de dévaloriser l'expertise, mais de revendiquer la nécessité de construire des « épistémologies civiques » « permettant d'évaluer les procédures et les décisions concernant de nouveaux aspects de l'application des connaissances scientifiques à la vie des gens » (Lavazza et Farina, 2020, p. 10).

Revendiquer la nécessité de construire des épistémologies civiques experts – au-delà les frontières de chaque discipline académique ou de leurs cercles scientifiques – et les citoyens avec leurs besoins autrement exprimés, interprétés et abordés par les dirigeants politiques selon leur vision axiologique du monde. C'est précisément l'intérêt pour ce type de dynamique entre les acteurs et agents des univers « réifié » et du « sens commun » (Moscovici, 1961/1976, 2000) au cœur de la genèse et du développement de la théorie de la représentation sociale (voir section 2), – qui justifie largement le choix de la perspective épistémologique et méthodologique qui a conduit l'enquête empirique illustrée dans ce chapitre et, espérons-le, pour les recherches futures.

Pour de futures recherches, deux cas exemplaires mis à jour en 2023 (parmi tant d'autres intéressants) méritent certainement l'attention des chercheurs intéressés par les relations entre la gestion de l'urgence (sanitaire, environnementale, militaire...), la politique, l'expertise pluridisciplinaire et la communication médiatique et leurs effets pour les collectivités locales, nationales et transnationales dans la construction des « épistémologies civiques » :

- a. l'évolution des politiques décisionnelles et de communication sur les stratégies anti-COVID-19 en Chine ;

- b. le remplacement dans l'agenda médiatique de l'urgence sanitaire COVID-19 et des variations par l'urgence de guerre suite à l'explosion de la guerre en Ukraine.
- A. *Le cas de la Chine* : Le mercredi 7 décembre 2022, la Commission nationale chinoise de la santé a annoncé un assouplissement majeur de la stratégie rigide « zéro COVID », avec laquelle le pays a fait face à la pandémie ces dernières années, qui prévoyait l'élimination complète de toutes les épidémies avec des confinements très sévères et prélèvements massifs des données épidémiologiques sur la population. Cette annonce est intervenue après les grandes manifestations sans précédent de la population dans les dernières semaines de 2022 contre les confinements et les restrictions, parfois même violents, qui ont été la plus grande forme de dissidence en Chine envers le régime du président Xi Jinping<sup>11</sup>.

La communication – entre infodémie, désinformation et/ou manque d'information – a continué à jouer un rôle essentiel aux niveaux communautaire, national et transnational.

Vingt jours après, au niveau international, on apprend que « le gouvernement chinois ne publiera plus de données quotidiennes sur les nouvelles infections à coronavirus après que les calculs officiels ont été sévèrement remis en question ces derniers jours à la suite d'une nouvelle vague de COVID-19 affectant le pays »<sup>12</sup>. Des communications par *Bloomberg* sont diffusées sur les risques de la nouvelle vague d'infections en Chine, estimant chaque jour des millions de nouvelles infections parmi la seule population partiellement immunisée qui pourrait favoriser l'arrivée de nouveaux variants du virus<sup>13</sup>.

Le 26 janvier 2023 – l'agence ANSA à Pékin a communiqué : « La Chine a déclaré que les nouvelles infections quotidiennes ont culminé à plus de 7 millions par jour vers le 22 décembre, tandis que les décès à l'hôpital ont atteint un sommet quotidien de 4 273 le 4 janvier. » Le *Center for Disease Control and Prevention* (CDC) publiant les dernières mises à jour sur son site Web après que son épidémiologiste en chef Wu Zunyou a publié sur Weibo,



le Twitter chinois, au cours du week-end, que « 80% de la population totale de 1,4 milliard de personnes avaient déjà été infecté faisant la possibilité d'un large rebond de COVID-19 dans les deux à trois prochains mois »<sup>14</sup>.

Pendant, la guerre de l'information entre information et contre-information – en l'absence de données officielles jugées fiables par des instances scientifiques internationales libres d'intérêts politiques nationaux et de structures géopolitiques mondiales – a suscité une grande inquiétude au niveau international.

- B. *Le cas de la guerre entre la Russie et l'Ukraine* – qui a officiellement éclaté le 24 février 2022, après des années de haute tension (définie par Vladimir Poutine comme une « opération spéciale ») – peut s'avérer emblématique par son caractère tragique pour une étude de la dynamique de coexistence ou de substitution dans l'agenda médiatique de l'urgence sanitaire (de la COVID-19 à de multiples variants dans les années suivantes) par l'urgence militaire avec de graves répercussions sur l'équilibre géopolitique à un niveau mondial. Le cauchemar de la Troisième Guerre mondiale avait été prédit par le pape François dans un message vidéo en espagnol envoyé aux participants de la 23<sup>e</sup> Journée de pastorale sociale dans sa dénonciation du 4 décembre 2020 dénonçant « Nous vivons la Troisième Guerre Mondiale en morceaux »<sup>15</sup>.

Pour comprendre les co-implications directes entre la guerre en Ukraine et la COVID-19, il est intéressant d'analyser ne serait-ce que les titres et les dates qui apparaissent sur les nombreux liens à travers les pages de recherche sur Internet en insérant à la fois l'expression « guerre en Ukraine » et « COVID-19 » comme mots-clés<sup>16</sup>. Une recherche effectuée le 31 janvier 2023 – environ un an après le déclenchement de la guerre – a donné les titres suivants (à l'origine en anglais) et les dates associées :

- 18 février 2022 : *Crise ukrainienne : la menace de guerre et la COVID*<sup>17</sup>

- 2 mars 2022 : *COVID et l'invasion russe : la double crise de l'Ukraine*<sup>18</sup>
- 2 mars 2022 : *Qui a dit que la guerre en Ukraine augmenterait la transmission de la COVID*<sup>19</sup>
- 6 mars 2022 : *Les conditions de guerre en Ukraine deviennent un terrain fertile pour les épidémies de maladies infectieuses. Les réfugiés échappent à la guerre pour affronter un autre ennemi qui attend dans les coulisses*<sup>20</sup>
- 14 mars 2022 : *La propagation de la COVID-19 pendant la guerre russo-ukrainienne inquiète les responsables de l'OMS*<sup>21</sup>
- 16 mars 2022 : *La COVID-19 reste une menace pendant la guerre en Ukraine*<sup>22</sup>
- 18 mars 2022 : *Le contrôle des maladies en Ukraine est une causalité de la guerre- une augmentation des cas de Covid est donc probable*<sup>23</sup>
- 6 avril 2022 : *COVID-19 et la guerre en Ukraine – Norwich University*<sup>24</sup>
- 17 avril 2022 : *Impact de la guerre sur la dynamique de la COVID-19 en Ukraine*<sup>25</sup>
- 30 avril 2022 : *La guerre en Ukraine et la pandémie de COVID-19 pourraient signifier la fin de la mondialisation*<sup>26</sup>
- 25 Janvier 2023 : *Covid, l'inflation, la guerre en Ukraine et la crise climatique conspirent tous pour freiner la croissance économique mondiale cette année*<sup>27</sup>
- 31 Janvier 2023 : *La guerre en Ukraine, les escroqueries et les conspirations Covid*<sup>28</sup>
- no date : *Une reprise économique fragile après la pandémie de COVID-19 bouleversée par la guerre en Ukraine*<sup>29</sup>

Sans pouvoir approfondir ici du fait des limites imposées au chapitre, il est au moins intéressant de noter que deux mois après le début officiel de la guerre, l'attention à la pandémie n'apparaît plus dans les recherches sur Internet entre la COVID-19 et

la guerre en Ukraine – avec un trou d’information dans les liens relevés entre le 30 avril 2022 et 25 janvier 2023, même si les trois raisons identifiées en mars 2022 sont toutes restées valables même dans les 9 mois suivants :

- « Les taux de vaccination contre la COVID-19 étaient plus faibles en Ukraine que dans de nombreux autres pays avant le début de la guerre, ce qui exposait de nombreuses personnes au risque de contracter et de transmettre le virus. »
- « À cause des attaques russes, des infrastructures importantes, comme des hôpitaux, ont été endommagées ou détruites. »
- « Un manque de soins et de fournitures médicales posera des problèmes de santé publique au-delà de la propagation de la COVID-19 »<sup>30</sup>.

Évidemment, dans le but d’approfondir les thématiques abordées dans cet ouvrage, des recherches futures sur les deux cas emblématiques évoqués seraient intéressantes non seulement pour analyser en profondeur la mise à l’agenda des médias par rapport aux deux mots-clés du binôme pandémie et guerre, à la fois pertinentes au niveau mondial, mais surtout les déclinaisons portant sur le rôle et la typologie des experts dans le débat public et sur la multivocalité de la communication. En ce sens, il est impossible de ne pas prendre en compte, à travers des recherches comparatives de plus en plus solides, les contextes géopolitiques et les positionnements identitaires des différents experts face à la résurgence d’oppositions qui après la Seconde Guerre mondiale semblaient endormies entre Est-Ouest, régimes dictatoriaux-sociétés démocratiques : des oppositions qui semblaient n’avoir plus de sens dans un monde de plus en plus interconnecté à l’échelle mondiale si elles s’inspiraient d’une culture tournée vers le développement de l’humanité entière dans une coexistence pacifique fondée sur la collaboration solidaire au lieu de la concurrence entre États/empires.

Conformément à l’objectif de ce livre visant à comparer le rôle des experts pendant la pandémie de COVID-19, nous espérons que ce chapitre du livre – avec les autres – ouvrira la voie à de

multiples niveaux d'analyse comparative : entre experts de différents domaines, entre experts d'un même domaine, entre différents pays et contextes géoculturels et linguistiques ; et enfin et surtout, la référence à différentes approches et théories paradigmatiques, telles que les représentations sociales et l'analyse du discours, au-delà des frontières des disciplines individuelles des sciences sociales. Grâce à l'intérêt de la communication pour la genèse, le partage, la négociation et la diffusion des représentations sociales, le type de recherche proposé ci-dessus pour les développements futurs peut intégrer de manière fructueuse la théorie de la représentation sociale avec l'approche épistémologiquement compatible de l'analyse du discours. Puisque l'analyse du discours est une école de pensée et de recherche articulée et variée plutôt qu'une simple technique, il est important de prendre en compte le potentiel d'intégration avec des approches telles que les versions théorisées par van Dijk (1997a, 1997b) ou révisées par Orvig (2003) basé principalement sur la tradition française de « l'analyse du discours » en tant que sous-discipline de la linguistique.

#### Déclaration de conflits d'intérêt

Ce chapitre est une version largement enrichie d'un article paru originalement en anglais dans le numéro spécial de la revue internationale *Community Psychology in Global Perspective* en 2021 et mis à jour au contexte géopolitique surtout dans les « Conclusions et perspectives d'évolutions de la recherche : trois ans après l'apparition du Covid -19..., et au-delà » et par des renvois aux résultats illustrés dans d'autres chapitres de ce livre par des auteurs et aux réflexions présentées par les éditeurs dans l'introduction :

de Rosa, A.S. Mannarini, T. Gil de Montes, L. Holman, A. Lauri, M.A. Negura, L. Giacomozzi, A.I. Silva Bousfield, A.B. Justo, A.M. de Alba, M. Seidmann, S., Permanadeli, R., Sitto, K., Lubinga, E. (2021). Sense making processes and social representations of COVID19 in multi-voiced public discourse: illustrative examples of institutional and media communication in ten countries, *Community Psychology in Global Perspective*, Special Issue on "Community responses to COVID19 pandemic", 7(1), 13-53.  
<http://siba-ese.unisalento.it/index.php/cpgp/issue/view/1770>

## Bibliographie

- Acerbis, A. (2020, April 22). Sul virus ascoltiamo la scienza. Ma gli esperti si bastonano. Per il Premio Nobel Montagnier il virus è nato in laboratorio. Solo dopo giorni di silenzio qualcuno ha smentito. La Notizia. <https://www.lanotiziagiornale.it/sul-virus-ascoltiamo-la-scienza-ma-gli-esperti-si-bastonano-per-il-premio-nobel-montagnier-il-virus-e-nato-in-laboratorio/>
- Aim, M. A., Decarsin, T., Bovina, I., & Dany, L. (2018). Health and social representations: A structural approach. *Papers on Social Representations*, 27(1), 3.1-3.21.
- Allington, D., Duffy, B., Wessely, S., Dhavan, N., & Rubin, J. (2020). Health-protective behavior, social media usage and conspiracy belief during the COVID-19 public health emergency. *Psychological Medicine*. doi: <https://doi.org/10.1017/S003329172000224X>
- Anderson, C. (2008, June 23). The end of theory: The data deluge makes the scientific method obsolete. *WIRED Magazine*, 16.07. <https://www.wired.com/2008/06/pb-theory/>
- Apostolidis, T., Santos, F., & Kalampalikis, N. (2020). Society against COVID-19: Challenges for the socio-genetic point of view of social representations. *Papers of Social Representations*, 29(2), 3.1-3.14. <http://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/1551/470>
- Batel, S., & Castro, P. (2009). A social representations approach to the communication between different spheres: An analysis of the impacts of two discursive formats. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 39(4), 415-433. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1468-5914.2009.00412.x>
- Bauer, M. W., & Gaskell, G. (2002). Researching the public sphere of biotechnology. In M. W. Bauer & G. Gaskell (Eds.), *Biotechnology: The making of a global controversy* (pp. 1-20). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Bauer, M. W., Pansegrau, P., & Shukla, R. (2018). *The cultural authority of science: comparing across Europe, Asia, Africa and the Americas*. Abingdon, U.K.: Routledge. doi: <https://doi.org/10.4324/9781315163284>
- Baxter, P., & Jack, S. (2008). Qualitative case study methodology: Study design and implementation for novice researchers. *The Qualitative Report*, 13(4), 544-559.

- Bermejo-Casado, R. (2024). Spain, between its waves and experts – Navigating through a complex network of advisory committees in a context of political confrontation. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic* (pp. 310–352), Stockholm: Stockholm University Press.
- Boberg, S., Quandt, T., Schatto-Eckrodt, T., & Frischlich, L. (2020). Pandemic populism: Facebook pages of alternative news media and the corona crisis. A computational content analysis. *Muenster Online Research (MOR) Working Paper*, 2, 1–21.
- Bolsen, T., Druckman, J. N., & Cook, F. L. (2014). The influence of partisan motivated reasoning on public opinion. *Political Behavior*, 36, 235–262. doi: <https://doi.org/10.1007/s11109-013-9238-0>
- Brennen J. S., Simon, F. M., Howard, P. N., & Nielsen, R. K. (2020). Types, sources, and claims of COVID-19 misinformation. *Reuters Institute*. <https://reutersinstitute.politics.ox.ac.uk/types-sources-and-claims-COVID-19-misinformation>
- Bryman, A. (2012). *Social research methods*, 4th ed. Oxford, U.K.: Oxford University Press.
- Brossard, D. (2013). New media landscapes and the science information consumer. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 110 (Supplement 3), pp. 14096–14101. doi: <https://doi.org/10.1073/pnas.1212744110>. PMID: 23940316.
- Brossard, D., & Schefeule, D. A. (2013). Science, New Media and The Public. *Science* 339 (6115), pp. 40–41. doi: <https://doi.org/10.1126/science.1232329>
- Brubaker, R. (2017). Why populism? *Theory and Society*, 46(5), 357–385.
- Bruns, A. (2019). Filter bubble. *Internet Policy Review*, 8(4), 1–14. doi: <http://dx.doi.org/10.14763/2019.4.1426>
- BusinessTech. (2019, October 8). More than half of South Africans are living on less than R41 a day. <https://businesstech.co.za/news/lifestyle/345026/more-than-half-of-south-africans-are-living-on-less-than-r41-a-day/>
- Cajolova, V., Srol, J., & Miskuskova, E. M. (2020). How scientific reasoning correlates with health-related beliefs and behaviors

- during the COVID-19 pandemic? *Journal of Health Psychology*. doi: <https://doi.org/10.1177/1359105320962266>
- Calvillo, D., Ross, B., Garcia, R., Smelter, T., & Rutchick, A. (2020). Political Ideology Predicts Perceptions of the Threat of COVID-19 (and Susceptibility to Fake News About It) *Social Psychological and Personality Science*, 11(8) 1119–1128. doi: <https://doi.org/10.1177/1948550620940539>
- Caselli, D., Mozzana, C., Piccio, D. R., & Saracino, S. (2024). No hero outside the hospital lane. Governmental Committees, Pop Star Experts and Conflicts of Expertise in COVID-19-ridden Italy. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic* (pp. 272–309), Stockholm: Stockholm University Press.
- Castells, M. (1996). *The rise of the network society, The Information age: Economy, society and culture*. Vol. I. Oxford, UK: Blackwell Publishers.
- Castells, M. (1997). *The Power of identity, the information age: Economy, society and culture*. Vol. II. Oxford, UK: Wiley-Blackwell.
- Castells, M. (1998). *End of millennium, the information age: Economy, society and culture*. Vol. III. Oxford, UK: Wiley-Blackwell.
- Castells, M., & Cardoso, G. (2005). *The network society: From knowledge to policy*. Washington, DC: Centre for Transatlantic Relations.
- Castro, P., & Gomes, I. (2005). Genetically Modified Organisms in the Portuguese press: Thematization and anchoring. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 35(1), 1–17. doi: <https://doi.org/10.1111/j.0021-8308.2005.00261.x>
- Castelo, U., Larrañaga, M., & Gil de Montes, L. (2020). *Trust in care practices in COVID-19 epidemic*. Unpublished manuscript.
- Chapelan, A., & Costea, V. A. (2024). La crise de la COVID-19 et les ambiguïtés de la construction de la figure de ‘l’expert médical’ dans la grammaire politique populiste. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic* (pp. 31–71), Stockholm: Stockholm University Press.

- Chen, K.-H. (2010). *Asia as method. Toward Deimperialization*. London, UK: Duke University Press.
- Christidou, V., Dimopoulos, K., & Koulaidis, V. (2004). Constructing social representations of science and technology: The role of metaphors in the press and the popular scientific magazines. *Public Understanding of Science*, 13(4), 347–62. doi: <https://doi.org/10.1177/0963662504044108>
- CNEWS. (2020, April 17). « Le Coronavirus est un virus sorti d'un laboratoire chinois avec de l'ADN de VIH », selon le Prix Nobel de médecine Luc Montagnier [Video]. CNEWS. <https://www.cnews.fr/france/2020-04-17/le-coronavirus-est-un-virus-sorti-dun-laboratoire-chinois-avec-de-ladn-de-vih>
- Coli, E., Norcia, M., & Bruzzone, A. (2020). What do Italians think about coronavirus? An exploratory study on social representations. *Papers on Social Representations*, 29(2), 7.1–7.29. <http://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/547/473>
- De-Graft Aikins, A. (2012). Familiarising the Unfamiliar: Cognitive Polyphasia, Emotions and the Creation of Social Representations. *Papers on Social Representations*, 21, 7, 1–7.
- de Rosa, A. S. (2003). Communication versus discourse. The “boomerang” effect of the radicalism in discourse analysis. In J. Laszlo, & W. Wagner (Eds.), *Theories and Controversies in Societal Psychology* (pp. 56–101). Budapest: New Mandate.
- de Rosa, A. S. (2006). The “boomerang” effect of radicalism in Discursive Psychology: A critical overview of the controversy with the Social Representations Theory. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 36(2), 161–201.
- de Rosa, A. S. (2007). From September 11 to the Iraqi War. Shocking Images and the Polarization of Individual and Socially Negotiated Emotions in the Construction of Mass Flashbulb Memory. In S. Gertz, J.-P. Breaux, & J. Valsiner (Eds.), *Semiotic Rotations: Modes of Meaning in Cultural Worlds* (pp. 137–168). Greenwich, Ct.: Information Age Press.
- de Rosa, A. S. (2010). Mythe, science et représentations sociales. In D. Jodelet, & E. Coelho Paredes (Eds.), *Pensée mythique et représentations sociales*, (pp. 85–124). Paris, France: L'Harmattan.



- de Rosa, A. S. (2013). Taking stock: A theory with more than half a century of history. Introduction to: A. S. de Rosa (Ed.), *Social Representations in the “social arena”* (pp. 1–63). New York – London: Routledge.
- de Rosa, A. S. (2014a). The role of the Iconic-Imaginary dimensions in the Modelling Approach to Social Representations. In A. Arruda, M. A. Banchs, M. De Alba, & R. Permandeli (Eds.), Special Issue on Social Imaginaries. *Papers on Social Representations*. 23, 17.1–17.27. ISSN 1819-3978 Online. Available <http://www.psych.lse.ac.uk/psr/>
- de Rosa, A. S. (2014b). Social Representation paradigms: one theory, different approaches and methods. The modelling approach, Key lecture at 20th International Summer School- 25th International Lab Meeting – Summer Session 2014 “Genesis, development and actuality of the Social Representations Theory in more than fifty year (1961–2011) and beyond: overview of the main paradigms”. *European PhD on Social Representations & Communication Multimedia LAB & Research Centre, Rome-Italy* (13–19 July 2014).
- de Rosa, A. S. (2019). For a biography of a theory. In N. Kalampalikis, D. Jodelet, M. Wieviorka, D. Moscovici, & P. Moscovici (Eds.), Serge Moscovici. *Un regard sur les mondes communs* (pp. 155–165). Paris, France: éditions de la Maison des sciences de l’homme (collection 54).
- de Rosa, A. S. (2022). The Modelling Approach to the supra-disciplinary Social Representations’ paradigm: the need for integrating different approaches, constructs and multi-channel techniques in theoretically driven pluri-methodological research designs beyond the purely cumulative logic. *Invited online Key lecture at the School of Vocational Education, Tianjin University of Technology and Education, Tianjin, China and at the Universidad Nacional de San Martin, Argentina* (28th July 2022) <https://zjxy.tute.edu.cn/info/1061/3148.htm>
- de Rosa, A. S., & Bocci, E. (2013a). Resisting cognitive polyphasia in the social representations of madness. In A. S. de Rosa (Ed.), *Social Representations in the “social arena”* (pp. 245–310). New York – London: Routledge.
- de Rosa, A. S., & Bocci, E. (2013b). Polemical representations in action in two social movements (No-TAV and Occupy Wall

Street): Social Change, Political Arena and Controversial Relation Citizens-Community-Institutions. *9th European Congress of Community Psychology*, Naples, Italy, 6th–9th November 2013. <https://www.conftool.com/9eccp2013/index.php?page=browseSessions&presentations=show&abstracts=show&search=de+Rosa>

- de Rosa, A. S., & Mannarini, T. (2020). The “invisible other”: Social representations of COVID-19 pandemic in media and institutional discourse. *Papers on Social Representations*, 29(2), 5.1–5.35. <https://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/548/478>
- de Rosa, A. S., & Mannarini, T. (2021). The COVID-19 as “invisible other” and the socio-spatial distancing within one-meter individual bubble, *URBAN DESIGN International*, Special issue on Cities and Health: COVID-19, 26: 370–390. doi: <https://doi.org/10.1057/s41289-021-00151-z>
- de Rosa, A. S., & Smith, A. (1998). Représentations sociales polémiques et styles d’influence minoritaire, la communication publicitaire de Benetton. *Bulletin de Psychologie*, 51(4), 436, 399–416.
- de Rosa, A. S., Bocci, E., & Dryjanska, L. (2018). The Generativity and Attractiveness of Social Representations Theory from Multiple Paradigmatic Approaches in Various Thematic Domains: An Empirical Meta-theoretical Analysis on Big-data Sources from the Specialised Repository “SoReCom ‘A. S. de Rosa’ @-library”. *Papers On Social Representations*, 27, 1, pp. 6.1–6.35.
- de Rosa, A. S. Fino, E., & Bocci, E. (2016). Les réseaux sociaux, nouvel espace interactif pour les représentations sociales et l’intervention. En discutant de psychanalyse, de psychiatrie et de santé mentale sur Facebook, Twitter et Yahoo! Answers. In L. Negura (Ed.), *L’intervention en sciences humaines: l’importance des représentations* (pp. 271–297). Québec, Canada: Presses de l’Université Laval.
- de Rosa, A. S., Fino, E., Holman, A. C., & Hanna-Khalil, B. (2023). Social Representations of COVID-19 Vaccines: Exploration of User-Generated Comments via Online Video Sharing During the First Year of the Pandemic. *Journal of Pacific Rim Psychology*. doi: <https://doi.org/10.1177/18344909221147648>

- de Rosa, A. S. Mannarini, T., Gil de Montes, L., Holman, A., Lauri, M. A., Negura, L., Giacomozzi, A. I., Silva Bousfield, A. B., Justo, A. M., de Alba, M., Seidmann, S., Permanadeli, R., Sitto, K., & Lubinga, E. (2021). Sense-making processes and social representations of COVID-19 in multi-voiced public discourse: illustrative examples of institutional and media communication in ten countries. *Community Psychology in Global Perspective*, Special Issue on “Community responses to COVID-19 pandemic”, 7(1), 13–53; <http://siba-ese.unisalento.it/index.php/cpgp/issue/view/1770>
- De Waele J. M. (2024). Foreword. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic* (pp. XV–XX), Stockholm: Stockholm University Press.
- Devlin, K., & Connaughto, A. (2020). Most Approve of National Response to COVID-19 in 14 Advanced Economies But many also say their country is more divided due to the outbreak. Retrieved from <https://www.pewresearch.org/global/2020/08/27/most-approve-of-national-response-to-COVID-19-in-14-advanced-economies/>
- Dingwall, R., Hoffman, L. M., & Staniland, K. (2013). Introduction: why a Sociology of Pandemics? *Sociology of Health & Illness*, Special Issue: Pandemics and emerging infectious diseases: the sociological agenda, 35(2): 167–173, <https://onlinelibrary.wiley.com/toc/14679566/2013/35/2>
- Eicher, V., & Bangerter, A. (2015). Social representations of infectious diseases. In G. Sammut, E. Andreouli, G. Gaskell, & J. Valsiner (Eds.), *The Cambridge Handbook of Social Representations* (pp. 385–396). Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Elcherth, G., Doise, W., & Reicher, S. (2011). On the knowledge of politics and the politics of knowledge: How a social representations approach helps us rethink the subject of political psychology. *Political Psychology*, 32(5), 729–758. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2011.00834.x>
- Emiliani, F., & Palmonari, A. (2019). *Repenser la théorie des représentations sociales*. San Ouen, France : Les Editions du Net.
- Emiliani, F., Contarello, A., Brondi, S., Palareti, L., Passini S., & Romaioli, D. (2020). Social representations of “normality”.

Everyday life in old and new normalities with COVID-19. *Papers on Social Representations*, 29(2), 9.1–9.36; <http://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/552/472>

Escolà-Gascón, A., Marín, F. M., Rusiñol, J., & Gallifa, J. (2020). Pseudoscientific beliefs and psychopathological risks increase after COVID-19 social quarantine. *Globalization and Health*, 16, 72. doi: <https://doi.org/10.1186/s12992-020-00603-1>

Fanon, F. (1952). *Peau noire, masques blancs*. Paris: Seuil.

Fasanelli, R., Piscitelli, A., & Galli, I. (2020). Social Representations of COVID-19 in the Framework of Risk Psychology. *Papers on Social Representations*, 29(2), 8.1–8.36. <https://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/553/476>

Ferguson, N., Laydon, D., Nedjati-Gilani, G., Imai, N., Ainslie, K., Baguelin, M., ..., & Ghani, A. C. (2020). Report 9: Impact of non-pharmaceutical interventions (NPIs) to reduce COVID-19 mortality and healthcare demand. (16 March 2020); doi: <https://doi.org/10.25561/77482>

Flick, U. (2010). *An introduction to qualitative research*. 4th Edition. London, UK: Sage.

Flick, U., Foster, J., & Caillaud, S. (2015). Researching social representations. In G. Sammut, E. Andreouli, G. Gaskell, & J. Valsiner (Eds.), *The Cambridge Handbook of Social Representations* (pp. 64–82). Cambridge, UK: Cambridge University Press.

Flusberg, S. J., Matlock, T., & Thibodeau, P. H. (2018). War metaphors in public discourse. *Metaphor and Symbol*, 33(1), 1–18.

Franks, B., Bangerter, A., & Bauer, M. W. (2013). ‘Conspiracy theories as quasi-religious mentality: an integrated account from cognitive science, social representations theory and frame theory’. *Frontiers of Psychology*, 4, 424. doi: <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2013.00424>

Fullman, N., Yearwood, J., Abay, S. M., et al. (2018). Measuring performance on the Healthcare Access and Quality Index for 195 countries and territories and selected subnational locations: A systematic analysis from the Global Burden of Disease Study

2016. *The Lancet*, 391, 2236–71. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(18\)30994-2/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(18)30994-2/fulltext)
- García-Basteiro, A., Alvarez-Dardet, C., Arenas, A., Bengoa, R., Borrell, C., Del Val, M., & Hernández, I. (2020). The need for an independent evaluation of the COVID-19 response in Spain. *The Lancet*, 396(10250), 529–530. [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(20\)31713-X/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(20)31713-X/fulltext)
- Giacomozzi, A. I., Fiorott, J. G., Bertoldo, R. B., & Contarello, A. (2023). Social Representations of political polarization through traditional media: a study of the Brazilian case between 2015 and 2019. *Postdisciplinary Humanities & Social Sciences Quarterly*, 1–14. doi: <https://doi.org/10.1515/humaff-2022-2032>
- Giacomozzi, A. I., Silveira, A., Tavares, A. C. A., & Justo, A. M. (2022). Political Polarization and Intergroup Relations: a study on Social Representations in Brazil. *Quaderns de Psicologia*, 24(3), 1–26. doi: <https://doi.org/10.5565/rev/qpsicologia.1643>
- Giacomozzi, A. I., Rozendo, A., Bousfield, A. B. S., Leandro, M., Fiorott, J. G., & Silveira, A. (2022). COVID-19 and Elderly Females – a Study of Social Representations in Brazil. *Trends in Psychology*, 1–17. doi: <https://doi.org/10.1007/s43076-021-00089-9>
- Gillespie, A. (2008). Social representations, alternative representations and semantic barriers. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 38, 374–391. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1468-5914.2008.00376.x>
- Goldman, A. I. (2001). Expert: which ones should you trust?, *Philosophy and Phenomenological Research*, 63(1), 85–110; doi: <https://doi.org/10.1111/j.1933-1592.2001.tb00093.x>
- Guareschi, P. A., Amon, D., & Guerra, A. (Eds.) (2017). *Psicologia, Comunicação e Pós-Verdade*. Porto Alegre: Evangraf.
- Hatley, B. (2008). *Javanese Performances on an Indonesian stages. Contesting culture embracing change*. Singapore: NUS Press.
- Hefner, C. J. (1996). *Ludruk folk theatre of East Java. Toward a theory of symbolic action*. Hawaii: University of Hawaii.
- Hetherington, M. J., & Weiler, J. D. (2015). Authoritarianism and polarization in American politics, still? In J. A. Thurber, &

- A. Yoshinaka (Eds.), *American gridlock: The sources, character, and impact of polarization* (pp. 86–112). Cambridge, MA: Cambridge University Press.
- Hitlin, P., & Olmstead, K. (2018). The science people see on social media. *Pew Research Center*. <https://www.pewresearch.org/science/2018/03/21/the-science-people-see-on-social-media/>
- Hoffman, L. M., & Staniland, K. (2013). Introduction: why a Sociology of Pandemics? *Sociology of Health & Illness*, 35(2), 167–173. <https://onlinelibrary.wiley.com/toc/14679566/2013/35/2>
- Holton, G. (1993). *Science and anti-science*. Harvard, MA: Harvard University Press.
- Idoiaga, N., Gil, L., & Valencia, J. (2018). Understanding the emergence of infectious diseases: Social representations and mass media. *Communication & Society*, 31(3), 319–330.
- Idoiaga, N., Berasategi, N., Eiguren, A., & Picaza, M. (2020). Exploring children's social and emotional representations of the COVID-19 pandemic. *Frontiers in Psychology*. doi: <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01952>
- Jaspal, R., & Nerlich, B. (2020). Social representations, identity threat, and coping amid COVID-19. *Psychological Trauma: Theory, Research, Practice, and Policy*, 12(S1), 249–251. doi: <https://doi.org/10.1037/tra0000773>
- Jodelet, D. (Ed.) (1989). *Les représentations sociales*. Paris, France: Presses Universitaire de France.
- Jodelet, D. (2015). *Représentations sociales et mondes de vie*. Paris, France: Éd. Des Archives Contemporaines.
- Jodelet, D. (2020). A separate epidemic, *Papers on Social Representations*, 29(2), 10.1–10.11. <https://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/579/474>
- Jovchelovitch, J. (2007). *Knowledge in context: Representations, community and culture*. London, UK: Routledge.
- Justo, A. M., Bousfield, A. B., Giacomozzi, A. I., & Camargo, B. V. (2020). Communication, Social Representations and Prevention – The Information Polarization on COVID-19 in Brazil. *Papers on Social Representation*, 29(2), 4.1–4.18. <https://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/533/471>

- Kalampalakis, N., & Apostolidis, T. (2020). Challenges for social representations theory: The socio-genetic perspective. In S. Papastamou (Ed.), *New perspectives in social thinking and social influence*. Montpellier, France: Éditions de la Méditerranée.
- Knorr Cetina, K. (2009). The synthetic situation: Interactionism for a global world. *Symbolic Interaction*, 32(1), 61–87. doi: <https://doi.org/10.1525/si.2009.32.1.61>
- Kouame, K. F., Digbeu, A. F., & Samouth, A. F. (2020). Social representations of COVID-19 and stigmatization of healthcare personnel and people attained by Abidjanese populations, Cote d'Ivoire. *Technium Social Sciences Journal*, 9, 352–363.
- Kruglanski, A., Orehek, E., Dechesne, M., & Pierro, A. (2010). Lay epistemic theory: The motivational, cognitive, and social aspects of knowledge formation. *Social and Personality Psychology Compass*, 4(10), 939–950. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1751-9004.2010.00308.x>
- Larson, H. (2018). The biggest pandemic risk? Viral misinformation. *Nature*, 562. <https://media.nature.com/original/magazine-assets/d41586-018-07034-4/d41586-018-07034-4.pdf>
- Lasco, G. (2020). Medical populism and the COVID-19 pandemic. *Global Public Health*, 15(10), 1417–1429.
- Lasco, G., & Curato, N. (2019). Medical populism. *Social Science & Medicine*, 221(1), 1–8.
- Lavazza, A., & Farina, M. (2020). The role of experts in the COVID-19 pandemic and the limits of their epistemic authority in democracy. *Frontiers in Public Health*, 8, 1–11. doi: <https://doi.org/10.3389/fpubh.2020.00356>
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal and coping*. New York, NY: Springer.
- Lo Monaco, G., Delouvé, S., & Rateaux, P. (2016). *Les représentations sociales*. Brussels, Belgium: Editions de Boeck.
- Lovari, A., D'Ambrosi, L., & Bowen, S. H. (2020). Re-connecting voices. The (new) strategic role of public sector communication after the COVID-19 crisis. *Partecipazione e Conflitto*, 13(2), 970–989. doi: <https://doi.org/10.1285/i20356609v13i2p970>

- MacLeod, A. (2014). The impact of communication on human behaviour in times of crisis. *Business Continuity and Emergency Planning*, 8(2), 134–140.
- MacKenzie, D. (2019). How algorithms interact: Goffman's 'Interaction Order' in automated trading. *Theory, Culture & Society*, 36(2), 39–59. doi: <https://doi.org/10.1177/0263276419829541>
- Marshall, P. A. (2017). Disinformation society, communication and cosmopolitan democracy. *Cosmopolitan Civil Society: An Interdisciplinary Journal*, 9, 1–24. doi: <https://doi.org/10.5130/ccs.v9i2.5477>
- Marzari, S. (2020). Rappresentazioni del populismo e della pandemia. Un'indagine su: positività, quest and loss of significance e libere associazioni. *Thesis of Master Degree in Psychology of Communication and Marketing, Sapienza University of Rome, Italy*.
- Metcalf, J., Riedlinger, M., Bauer, M. W., Chakraborty, A., Gascoigne, T., Guenther, L., Joubert, M., Kaseje, M., Herrera-Lima, S., Revuelta, G., Riise, J., & Schiele, B. (2020). The COVID-19 mirror: reflecting science-society relationships across 11 countries. *Journal of Science Communication*, 19(7), A05:1–23.
- Miles, M. B., & Huberman, A. M. (1994). *Qualitative data analysis: An expanded source book* (2nd ed.). Thousand Oaks, CA: Sage.
- Moscovici, S. (1961/1976). *La psychanalyse son image et son public. Étude sur la représentation sociale de la psychanalyse*. Paris, France: Presses Universitaires de France.
- Moscovici, S. (1976). *Social influence and social change*. London, UK: Academic Press.
- Moscovici, S. (1988). Notes towards a description of social representations. *European Journal of Social Psychology*, 18(3), 211–250. doi: <https://doi.org/10.1002/ejsp.2420180303>
- Moscovici, S. (1993). Toward a Social Psychology of Science. *Journal for the Theory of Social Behaviour*, 23(4), 343–374. doi: <https://doi.org/10.1111/j.1468-5914.1993.tb00540.x>
- Moscovici, S. (2000). *Social Representations: Explorations in Social Psychology* (edited and introduced by Gerard Duveen). Cambridge, UK: Polity Press.



- Moscovici, S. (2001). Why a theory of social representations? In K. Deaux, & G. Philogene (Eds.), *Representations of the Social: Bridging Theoretical Traditions* (pp. 18–61). Oxford, UK: Blackwell.
- Mudde, C. (2004). The Populist Zeitgeist. *Government and Opposition*, 39(4), 541–563.
- Mudde, C., & Rovira Kaltwasser, C. (2017). *Populism: a very short introduction*. Oxford University Press, Oxford.
- Murtagh, N., Gatersleben, B., & Uzzell, D. (2012). Self-identity threat and resistance to change: Evidence from regular travel behaviour. *Journal of Environmental Psychology*, 32, 318–326. doi: <https://doi.org/10.1016/j.jenvp.2012.05.008>
- Nabity-Grover, T., Cheung, C. M. K., & Thatcher, J. B. (2020). Inside out and outside in: How the COVID-19 pandemic affects self-disclosure on social media. *International Journal of Information Management*. doi: <https://doi.org/10.1016/j.ijinfomgt.2020.102188>
- Nandy, A. (1988). *The intimate enemy: Loss and recovery of self under colonialism*. Oxford University Press.
- Negura, L., Masse, Y., & Plante, N. (2024). The construction of the COVID-19 pandemic as a social problem: expert discourse and representational naturalisation in the mass media during the first wave of the pandemic in Canada. In J-M. De Waele, M. Perottino, & C. Premat (Eds.), *Le gouvernement des experts dans la gestion de la COVID-19*. Stockholm: Stockholm University Press.
- O'Connor, C., & Owen Weatherall, J. (2019). *L'era della disinformazione*. Milano, Italy: Franco Angeli.
- Orvig, A. S. (2003). Éléments de sémiologie discursive. In: S. Moscovici, F. Buschini (2003) *Les méthodes des sciences humaines* (pp. 271–295), Paris: PUF.
- Ozamiz-Etxebarria, N., Idoiaga, N., Dosil, M., & Picaza, M. (2020). Psychological symptoms during the two stages of lockdown in response to the COVID-19 outbreak: An investigation in a sample of citizens in Northern Spain. *Frontiers in Psychology*, 11, 1491. doi: <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2020.01491>

- Páez, D., & Pérez, J. A. (2020). Social representations of COVID-19. *Revista de Psicología Social, 35*(3), 600–610. doi: <https://doi.org/10.1080/02134748.2020.1783852>
- Paez, D., & Perez, J. (Eds.) (2020). *Papers on Social Representations*, Special Issue: Social Representations of COVID-19: Rethinking the Pandemic's Reality and Social Representations, 29(2). <https://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/issue/view/43>
- Parker, I. (1987). Social representations: Social Psychology's (Mis) use of sociology. *Journal for the Theory of Social Behaviour, 17*(4), 447–470.
- Parker, I. (Ed.) (1998). *Social Constructionism, Discourse and Realism*. London: Sage.
- Parker, I. (1990a). Discourse: Definitions and Contradictions. *Philosophical Psychology, 3*, 189–204.
- Parker, I. (1990b). Real things: Discourse, Context and Practice. *Philosophical Psychology, 3*, 227–233.
- Parker, I., & Burman, E. (1993). Against discursive imperialism, empiricism and constructionism: Thirty-two problems with discourse analysis. In: Burman, E., & Parker, I. (eds.): *Discourse analytic Research: Repertoires and Readings of Texts in Action*. London: Routledge.
- Patton, M. (1990). *Qualitative Evaluation and Research Methods*. Beverly Hills, CA: Sage Publications, Ltd.
- Peacock, J. L. (1968). *Rites of modernization: Symbolic and social aspects of Indonesian proletarian drama*. University of Chicago Press.
- Pizarro, J. J., Cakal, H., Méndez-Casa, L., Da Costa, S., Zumeta, L., Gracia-Leiva, M., Basabe, N., Navarro-Carrillo, G., Cazan, A. M., Keshavarzi, S., Lopez-Lopez, W., Yahiaiev, I., Alzugaray-Ponce, C., Villagran, L., Moyano-Diaz, E., Petrovic, N., Mathias, A., Techio, E. M., Wlodarczyk, A., Alfaro-Beracochea, L., Ibarra, M. L., Psaltis, C., Michael, A., Mhaskar, S., Martinez-Zelaya, G., Bilbao, M., Delfino, Carvalho, C. L., Pinto, I. R., Mohsin, F. Z., Espinosa, A., Cueto, R. M., & Cavalli, S. (2020). Tell me what you are like

- and I will tell you what you believe in: Social representations of COVID-19 in the Americas, Europe and Asia. *Papers on Social Representations*, 29(2), 2.1–2.38. <https://psr.iscte-iul.pt/index.php/PSR/article/view/558/468>
- Pop, A. (2012). On the notion of polemical social representations – Theoretical developments and empirical contributions. Retrieved from [http://www.europhd.net/sites/europhd/files/images/onda\\_2/07/27th\\_lab/scientific\\_materials/pop/pop\\_2012.pdf](http://www.europhd.net/sites/europhd/files/images/onda_2/07/27th_lab/scientific_materials/pop/pop_2012.pdf)
- Premat, C. (2020). Le rôle de l'expertise dans la construction du consensus suédois face à la pandémie. Retrieved from <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02956901/>
- Premat, C. (2024). Le rôle de l'expertise dans la construction du consensus suédois face à la pandémie. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic* (pp. 385–409), Stockholm: Stockholm University Press.
- Premat, C., De Waele, J.-M., & Perottino, M. (2024). Introduction: The legitimacy of experts in the public space during the pandemic. In C. Premat, J.-M. De Waele, & M. Perottino (Eds.), *Comparing the place of experts during the first waves of the COVID-19 pandemic* (pp. 14–30). Stockholm: Stockholm University Press.
- Riva, G. (2018). *Fake news. Vivere e sopravvivere in un mondo di post-verità*. Bologna: Il Mulino.
- Sabucedo, J. M., Alzate, M., & Hur, D. (2020). COVID-19 and the metaphor of war. *International Journal of Social Psychology*, 35(3), 618–624. doi: <https://doi.org/10.1080/02134748.2020.1783840>
- Sammut, G., Andreouli, E., Gaskell, G., & Valsiner, J. (Eds.) (2015). *The Cambridge Handbook of Social Representations*. Cambridge, UK: Cambridge University Press.
- Sanderson, B., & Meade, D. (2020). Pandemic metaphors: Tracking the narrative. Retrieved from <https://publicinterest.org.uk/part-4-metaphors/>

- Sartori, G. (1991). Comparing and miscomparing. *Journal of Theoretical Politics*, 3(3), 243–257.
- Sensales, G., Di Ciccio, G., Molinaro, E., & Kruglanski, A. W. (2020, September). Rappresentazioni della pandemia da COVID-19 e populismi. Una prima esplorazione dei cluster associativi di un campione italiano. Comunicazione presentata al convegno AIP “La psicologia sociale alla prova dell’emergenza COVID-19: ricerche, riflessioni, prospettive”, Roma.
- Sherif, M. (1935). A study of some social factors in perception. *Archives of Psychology*, 27(187).
- Sitto, K., & Lubinga, E. (2020). A Disease of Privilege? Social Representations in Online Media about COVID-19 among South Africans during Lockdown. *Papers on Social Representations*, 29(2):6.1–6.29; <https://psr.iscteul.pt/index.php/PSR/article/view/1557/469>
- Stake, R. E. (1995). *The Art of Case Study Research*. Thousand Oaks, CA: Sage.
- Thornton, S. (2014). Red zone. *National Geographic*. <https://www.nationalgeographic.org/article/red-zone>
- Tornese, E. (2020). Rappresentazioni del Populismo e della Pandemia: indagine su atteggiamenti populistici, valutazione di Efficacia del Governo, dell’azione del Presidente del Consiglio Giuseppe Conte e libere associazioni. *Thesis of Master Degree in Psychology of Communication and Marketing, Sapienza University of Rome, Italy*.
- Ungar, S. (1998). Hot crises and media reassurance. A Comparison of Emerging Diseases and Ebola Zaire. *British Journal of Sociology*, 49, 36–56. doi: <https://doi.org/10.2307/591262>
- Uzelgun, M. A., & Castro, P. (2015). Climate change in the mainstream Turkish press: Coverage trends and meaning dimensions in the first attention cycle. *Mass Communication and Society*, 18(6), 730–752. doi: <https://doi.org/10.1080/15205436.2015.1027407>
- Van Bavel, J., Baicker, K., Boggio, P. S., Capraro, V., Cichocka, A., Cikara, M., Crockett, M. J., Crum, A. J., Douglas, K. M.,

- Druckman, J. N., Drury, J., Dube, O., Ellemers, N., Finkel, E. J., Fowler, J. H., Gelfand, M., Han, S., Haslam, S. A., Jetten, J., et al. (2020). Using social and behavioral science to support COVID-19 pandemic response. *Nature Human Behavior*. doi: <https://doi.org/10.1038/s41562-020-0884-z>
- Van Dick, T. (1997a). *Discourse as Structure and Process*. London: Sage.
- Van Dick, T. (1997b). *Discourse as Social Interaction*. London: Sage.
- Viola, S. (2020, May 09). Da Bill Gates al 5G fino agli alieni: le teorie complottiste sul coronavirus. *Eco Internazionale*. <https://ecointernazionale.com/2020/05/09/da-bill-gates-al-5g-fino-agli-alieni-le-teorie-complottiste-sul-coronavirus/>
- Vosoughi, S., Roy, D., & Aral, S. (2018). The spread of true and false news online. *Science*, 359, 1146–1151. <https://science.sciencemag.org/content/sci/359/6380/1146.full.pdf>
- Wagner, W., Kronberger, N., & Seifert, F. (2002). Collective symbolic coping with new technology: Knowledge, images and public discourse. *British Journal of Social Psychology*, 41, 323–343. doi: <https://doi.org/10.1348/014466602760344241>
- Washer, P. (2004). Representations of SARS in the British newspapers. *Social Science and Medicine*, 59, 2561–2571. doi: <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2004.03.038>
- World Bank. (2017). The World Bank in South Africa. Retrieved from <https://www.worldbank.org/en/country/southafrica/overview>

## Annexe

Note : Afin de faciliter l'identification des sources des médias et des documents analysés dans le texte, les notes ci-dessous sont ancrées au paragraphe de chacun des dix pays énumérés dans la section 3.1, et à la section de discussion 4, qui comprend également des références aux sources d'autres pays comme la Russie, les États-Unis, l'Allemagne, le Royaume-Uni et la Suisse.

**Tableau 2.** Sources des médias et des documents analysés.

Europe ITALIE	[1] Government decree (11/03/2020) – <a href="http://www.governo.it/sites/new.governo.it/files/DPCM_20200311.pdf">http://www.governo.it/sites/new.governo.it/files/DPCM_20200311.pdf</a>
	[2] Government decree (26/04/2020) – <a href="http://www.governo.it/sites/new.governo.it/files/DPCM_20200426.pdf">http://www.governo.it/sites/new.governo.it/files/DPCM_20200426.pdf</a>
	[3] Decree-law (20/05/2020) – <a href="http://www.governo.it/sites/new.governo.it/files/DPCM_20200517_txt.pdf">http://www.governo.it/sites/new.governo.it/files/DPCM_20200517_txt.pdf</a>
	[4] <i>La Stampa</i> (30/01/2020) – <a href="https://www.lastampa.it/cronaca/2020/01/31/news/allarme-due-turisti-cinesi-con-il-coronavirus-in-un-albergo-di-roma-1.38403808">https://www.lastampa.it/cronaca/2020/01/31/news/allarme-due-turisti-cinesi-con-il-coronavirus-in-un-albergo-di-roma-1.38403808</a>
	[5] Luca Sheng Song interviewed by AGI (30/1/2020) – <a href="https://www.agi.it/cronaca/coronavirus_ristoranti_attivit_cinesi-6978532/news/2020-01-30/">https://www.agi.it/cronaca/coronavirus_ristoranti_attivit_cinesi-6978532/news/2020-01-30/</a>
	[6] Matteo Salvini official FaceBook page (29/01/20) – <a href="https://www.facebook.com/salviniofficial/photos/a.278194028154/10157342166608155/?type=1&amp;theater">https://www.facebook.com/salviniofficial/photos/a.278194028154/10157342166608155/?type=1&amp;theater</a>
	[7] <i>ADNKronos</i> (30/01/20) – <a href="https://www.adnkronos.com/fatti/politica/2020/01/30/virus-cina-conte-italiani-devono-stare-tranquilli_mMloYEP5ki8WZooxGkmm1N.html">https://www.adnkronos.com/fatti/politica/2020/01/30/virus-cina-conte-italiani-devono-stare-tranquilli_mMloYEP5ki8WZooxGkmm1N.html</a>
	[8] <i>Start Magazine</i> (23/03/20) – <a href="https://www.startmag.it/innovazione/coronavirus-e-influenza-chi-critica-e-perche-gismondo/">https://www.startmag.it/innovazione/coronavirus-e-influenza-chi-critica-e-perche-gismondo/</a>
	[9] Patto per la Scienza: <a href="https://www.pattoperlascienza.it/2020/03/22/il-pts-diffida-la-prof-gismondo/">https://www.pattoperlascienza.it/2020/03/22/il-pts-diffida-la-prof-gismondo/</a>
	[10] Roberto Burioni (9/3/2020): <a href="https://twitter.com/robertoburioni/status/1237122329018281987">https://twitter.com/robertoburioni/status/1237122329018281987</a>
	[11] <i>AGI</i> (10/4/2020): <a href="https://www.agi.it/cronaca/news/2020-04-10/coronavirus-papa-medici-morti-8306427/">https://www.agi.it/cronaca/news/2020-04-10/coronavirus-papa-medici-morti-8306427/</a>
	[12] Similar declarations were made by Walter Ricciardi, WHO member and adviser to Health Minister Speranza during the press conference with Commissioner Borrelli on 25/02/20: “Gauze masks – he reiterated – do not serve to protect the healthy, they serve as a precautionary measure” for those who are sick and for doctors: <a href="https://gds.it/articoli/cronaca/2020/02/25/coronavirus-loms-assicura-a-chi-e-sano-le-mascherine-non-servono-a-niente-fc7832b3-ffdc-4acc-85a5-4ee9a9a0542/">https://gds.it/articoli/cronaca/2020/02/25/coronavirus-loms-assicura-a-chi-e-sano-le-mascherine-non-servono-a-niente-fc7832b3-ffdc-4acc-85a5-4ee9a9a0542/</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Europe ITALIE	<p>[13] Decree-law (14/08/20, n. 104) Misure urgenti per il sostegno e il rilancio dell'economia (20G00122) – <a href="https://www.gazzettaufficiale.it/eli/id/2020/08/14/20G00122/sg">https://www.gazzettaufficiale.it/eli/id/2020/08/14/20G00122/sg</a></p> <p>[14] <i>La Repubblica</i> (30/04/2020) – <a href="https://www.repubblica.it/politica/2020/04/30/news/renzi_conte_reazioni-255277152/">https://www.repubblica.it/politica/2020/04/30/news/renzi_conte_reazioni-255277152/</a></p> <p>[15] <i>La Stampa</i> (16/05/2020) – <a href="https://www.lastampa.it/politica/2020/05/16/news/meloni-salvini-lite-sulla-piazza-anti-governo-1.38849096">https://www.lastampa.it/politica/2020/05/16/news/meloni-salvini-lite-sulla-piazza-anti-governo-1.38849096</a></p> <p>[16] <i>Il Tempo</i> (02/05/2020) – <a href="https://www.iltempo.it/politica/2020/05/02/news/coronavirus-calabria-jole-santelli-ordinanza-fase-due-regione-contro-governo-giuseppe-conte-1322219/">https://www.iltempo.it/politica/2020/05/02/news/coronavirus-calabria-jole-santelli-ordinanza-fase-due-regione-contro-governo-giuseppe-conte-1322219/</a></p> <p>[17] <i>AGI</i> (29/4/2020) – <a href="https://www.agi.it/politica/news/2020-04-29/fase-due-coronavirus-boccia-regioni-8477000/">https://www.agi.it/politica/news/2020-04-29/fase-due-coronavirus-boccia-regioni-8477000/</a></p> <p>[18] <i>BariToday</i> (01/05/2020) – <a href="http://www.baritoday.it/politica/fase-2-aperture-anticipate-regioni-scontro-sindaci-governatori-decaro-anci.html">http://www.baritoday.it/politica/fase-2-aperture-anticipate-regioni-scontro-sindaci-governatori-decaro-anci.html</a></p> <p>[19] <i>Il Nordest Quotidiano</i> (27/04/2020) – <a href="https://www.ilnordestquotidiano.it/2020/04/27/fase-2-sollevazione-unanime-delle-categorie-economiche-contro-il-rinvio-delle-aperture/">https://www.ilnordestquotidiano.it/2020/04/27/fase-2-sollevazione-unanime-delle-categorie-economiche-contro-il-rinvio-delle-aperture/</a></p> <p>[20] <i>Liberio</i> (18/04/2020) – <a href="https://www.liberoquotidiano.it/news/commenti-e-opinioni/22176567/vittorio_feltri_stasera_italia_morire_coronavirus_fame_3_milioni_italiani_senza_lavoro.html">https://www.liberoquotidiano.it/news/commenti-e-opinioni/22176567/vittorio_feltri_stasera_italia_morire_coronavirus_fame_3_milioni_italiani_senza_lavoro.html</a></p> <p>[21] <i>Huffington Post</i> (23/04/2020) – <a href="https://www.huffingtonpost.it/entry/nella-fase-2-procedere-con-cautela-il-diavolo-si-nasconde-nei-dettagli-il-parere-degli-esperti_it_5ea1d407c5b699019ff2f48e">https://www.huffingtonpost.it/entry/nella-fase-2-procedere-con-cautela-il-diavolo-si-nasconde-nei-dettagli-il-parere-degli-esperti_it_5ea1d407c5b699019ff2f48e</a></p> <p>[22] <i>La Repubblica</i> (16/04/2020) – <a href="https://www.repubblica.it/politica/2020/04/16/news/salvini_e_i_cambi_di_rotta_sulle_aperture_attivita_-254162048/">https://www.repubblica.it/politica/2020/04/16/news/salvini_e_i_cambi_di_rotta_sulle_aperture_attivita_-254162048/</a></p> <p>[23] <i>Il Corriere della Sera</i> (06/02/2020) – <a href="https://roma.corriere.it/notizie/cronaca/20_febbraio_06/presidente-mattarella-visita-sorpresa-scuola-all-esquilino-7ac4373c-48d2-11ea-91e8-775bd36e4cb6.shtml">https://roma.corriere.it/notizie/cronaca/20_febbraio_06/presidente-mattarella-visita-sorpresa-scuola-all-esquilino-7ac4373c-48d2-11ea-91e8-775bd36e4cb6.shtml</a></p> <p>[24] <i>Financial Times</i> (20/04/2020) – <a href="https://www.ft.com/content/4cb87988-82df-11ea-b555-37a289098206">https://www.ft.com/content/4cb87988-82df-11ea-b555-37a289098206</a></p>
------------------	--

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Europe ESPAGNE	[25] <i>La Vanguardia</i> (24/04/20) – <a href="https://www.lavanguardia.com/vida/20200424/48686625480/coronavirus-llego-espana-mucho-antes-deteccion-primer-caso.html">https://www.lavanguardia.com/vida/20200424/48686625480/coronavirus-llego-espana-mucho-antes-deteccion-primer-caso.html</a>
	[26] <i>Cadena Ser</i> (10/03/20) – <a href="https://cadenaser.com/programa/2020/03/10/la_ventana/1583862615_421591.html">https://cadenaser.com/programa/2020/03/10/la_ventana/1583862615_421591.html</a>
	[27] <i>El Plural</i> (11/04/20) – <a href="https://www.elplural.com/comunicacion/protagonistas/ayuso-nego-gravedad-coronavirus-8-marzo-tranquilidad-previsto-sintomas-menores-gripe_237554102">https://www.elplural.com/comunicacion/protagonistas/ayuso-nego-gravedad-coronavirus-8-marzo-tranquilidad-previsto-sintomas-menores-gripe_237554102</a>
	[28] <i>El Independiente</i> (19/04/20) – <a href="https://www.elindependiente.com/vida-sana/salud/2020/04/19/covid-19-por-que-espana-no-ha-controlado-la-epidemia-como-portugal-o-grecia/">https://www.elindependiente.com/vida-sana/salud/2020/04/19/covid-19-por-que-espana-no-ha-controlado-la-epidemia-como-portugal-o-grecia/</a>
	[29] <i>El Global</i> (31/03/20) – <a href="https://elglobal.es/politica/el-colapso-de-los-sistemas-sanitarios-por-el-covid-19-provoca-un-aumento-drastico-de-muertes-prevenibles/">https://elglobal.es/politica/el-colapso-de-los-sistemas-sanitarios-por-el-covid-19-provoca-un-aumento-drastico-de-muertes-prevenibles/</a>
	[30] <i>El Mundo</i> (08/04/20) – <a href="https://www.elmundo.es/espana/2020/04/07/5e8cb73521efa0b1668b46a3.html">https://www.elmundo.es/espana/2020/04/07/5e8cb73521efa0b1668b46a3.html</a>
	[31] <i>El Economista</i> (27/09/18) – <a href="https://www.eleconomista.es/economia/noticias/9400270/09/18/Espana-tiene-la-salud-mas-eficiente-de-Europa-y-la-tercera-del-mundo-.html">https://www.eleconomista.es/economia/noticias/9400270/09/18/Espana-tiene-la-salud-mas-eficiente-de-Europa-y-la-tercera-del-mundo-.html</a>
	[32] Médicos sin Fronteras (18/08/20) – <a href="https://www.msf.es/actualidad/poco-tarde-y-mal-denunciamos-inaceptable-desamparo-los-mayores-las-residencias-durante-la">https://www.msf.es/actualidad/poco-tarde-y-mal-denunciamos-inaceptable-desamparo-los-mayores-las-residencias-durante-la</a>
	[33] Gobierno de España – <a href="https://administracion.gob.es/pag_Home/atencionCiudadana/Nueva-normalidad-crisis-sanitaria.html#.Xo57gdRS-M8">https://administracion.gob.es/pag_Home/atencionCiudadana/Nueva-normalidad-crisis-sanitaria.html#.Xo57gdRS-M8</a> ; <a href="https://www.lamoncloa.gob.es/covid-19/Paginas/nueva-normalidad.aspx">https://www.lamoncloa.gob.es/covid-19/Paginas/nueva-normalidad.aspx</a>
	[34] <i>El Economista</i> (14/08/20) – <a href="https://www.rtve.es/noticias/20200814/pib-eurozona-segundo-trimestre-eurostat-pandemia-coronavirus-covid-19-crisis-espana/2040209.shtml">https://www.rtve.es/noticias/20200814/pib-eurozona-segundo-trimestre-eurostat-pandemia-coronavirus-covid-19-crisis-espana/2040209.shtml</a>
[35] RTVE (14/08/20) – <a href="https://www.rtve.es/noticias/20200814/pib-eurozona-segundo-trimestre-eurostat-pandemia-coronavirus-covid-19-crisis-espana/2040209.shtml">https://www.rtve.es/noticias/20200814/pib-eurozona-segundo-trimestre-eurostat-pandemia-coronavirus-covid-19-crisis-espana/2040209.shtml</a>	
[36] <i>Público</i> (29/08/20) – <a href="https://www.publico.es/actualidad/coronavirus-ataca-clase-son-barrios-propaga.html">https://www.publico.es/actualidad/coronavirus-ataca-clase-son-barrios-propaga.html</a>	

(Continued)



Tableau 2. Continued.

Europe ROUMANIE	[37] <i>AgerPres</i> (18/08/20) – <a href="https://www.agerpres.ro/mondorama/2020/08/18/coronavirus-spania-tara-europeana-cu-cele-mai-multe-cazuri-de-covid-19-raportate-la-populatie-in-ultimele-14-zile--558276">https://www.agerpres.ro/mondorama/2020/08/18/coronavirus-spania-tara-europeana-cu-cele-mai-multe-cazuri-de-covid-19-raportate-la-populatie-in-ultimele-14-zile--558276</a>
	[38] <i>Radio Europa Libera România</i> (03/04/20) – <a href="https://romania.europalibera.org/a/klaus-iohannis-coronavirus-masuri/30527395.html">https://romania.europalibera.org/a/klaus-iohannis-coronavirus-masuri/30527395.html</a>
	[39] <i>Spotmedia</i> (01/07/20) – <a href="https://spotmedia.ro/stiri/sanatate/nu-s-a-mai-auzit-ca-cei-sanatosi-sa-cheme-sobolanii-ciumei-sa-moara-in-orasul-lor-cum-explica-academicieni-si-teologi-coronavirusul">https://spotmedia.ro/stiri/sanatate/nu-s-a-mai-auzit-ca-cei-sanatosi-sa-cheme-sobolanii-ciumei-sa-moara-in-orasul-lor-cum-explica-academicieni-si-teologi-coronavirusul</a>
	[40] <i>Mediafax</i> (11/05/20) – <a href="https://www.mediafax.ro/social/lombardia-romaniei-cere-ridicarea-carantinei-autoritatile-locale-cer-ridicarea-masurilor-la-6-saptamani-de-la-intrarea-in-carantina-19126713">https://www.mediafax.ro/social/lombardia-romaniei-cere-ridicarea-carantinei-autoritatile-locale-cer-ridicarea-masurilor-la-6-saptamani-de-la-intrarea-in-carantina-19126713</a>
	[41] President of Romania website (03/04/20) – <a href="https://www.presidency.ro/ro/presedinte/agenda-presedintelui/declaratia-de-presa-sustinuta-de-presedintele-romaniei-domnul-klaus-iohannis1585912405">https://www.presidency.ro/ro/presedinte/agenda-presedintelui/declaratia-de-presa-sustinuta-de-presedintele-romaniei-domnul-klaus-iohannis1585912405</a>
	[42] President of Romania website (23/03/20) – <a href="https://www.presidency.ro/ro/presedinte/agenda-presedintelui/declaratia-de-presa-sustinuta-de-presedintele-romaniei-domnul-klaus-iohannis1584965616">https://www.presidency.ro/ro/presedinte/agenda-presedintelui/declaratia-de-presa-sustinuta-de-presedintele-romaniei-domnul-klaus-iohannis1584965616</a>
	[43] NCSES – <a href="https://www.cnssu.ro/despre/">https://www.cnssu.ro/despre/</a>
	[44] The Official Journal of Romania, Part I, No 340/27.04.2020 – <a href="https://rm.coe.int/cets-005-rom-en-military-ordinance-no-10-04-05-2020/16809e4626">https://rm.coe.int/cets-005-rom-en-military-ordinance-no-10-04-05-2020/16809e4626</a>
	[45] <i>Ziarul Financiar</i> (13/05/20) – <a href="https://www.zf.ro/eveniment/vela-anunta-a-12-a-ordonanta-militara-se-ridica-carantinarea-in-19131173">https://www.zf.ro/eveniment/vela-anunta-a-12-a-ordonanta-militara-se-ridica-carantinarea-in-19131173</a>
	[46] <i>Mediafax</i> (22/07/20) – <a href="https://www.mediafax.ro/social/prof-dr-vasile-astarastoea-nu-stim-cati-morti-sunt-din-cauza-acestui-virus-19435094">https://www.mediafax.ro/social/prof-dr-vasile-astarastoea-nu-stim-cati-morti-sunt-din-cauza-acestui-virus-19435094</a>
	[47] <i>G4media</i> (22/07/20) – <a href="https://www.g4media.ro/bor-impartasirea-credinciosilor-dintr-un-singur-potir-sfintit-si-cu-o-singura-lingurita-sfintita.html">https://www.g4media.ro/bor-impartasirea-credinciosilor-dintr-un-singur-potir-sfintit-si-cu-o-singura-lingurita-sfintita.html</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Europe ROUMANIE	[48] <i>Hotnews</i> (17/04/20) – <a href="https://www.hotnews.ro/stiri-esential-23867582-ioan-aurel-pop-presedintele-academiei-fixa-batranilor-ore-iesire-lesa-construi-tarcuri-desparti-complet-lume-este-absurd.htm">https://www.hotnews.ro/stiri-esential-23867582-ioan-aurel-pop-presedintele-academiei-fixa-batranilor-ore-iesire-lesa-construi-tarcuri-desparti-complet-lume-este-absurd.htm</a>
	[49] <i>Radio Europa Libera România</i> (21/07/20) – <a href="https://romania.europalibera.org/a/noile-prevederi-ale-starii-de-alerta-dup%C4%83-intrarea-%C3%AEn-vigoare-a-legiicarantinei/30738865.html">https://romania.europalibera.org/a/noile-prevederi-ale-starii-de-alerta-dup%C4%83-intrarea-%C3%AEn-vigoare-a-legiicarantinei/30738865.html</a>
	[50] <i>G4media</i> (07/07/20) – <a href="https://www.g4media.ro/doi-deputati-psd-au-fost-amendati-de-politisti-pentru-ca-nu-purtau-masti-de-protectie-in-interiorul-unui-fast-food-iar-cand-li-s-a-atras-atentia-i-au-injurat-pe-oamenii-legii.html">https://www.g4media.ro/doi-deputati-psd-au-fost-amendati-de-politisti-pentru-ca-nu-purtau-masti-de-protectie-in-interiorul-unui-fast-food-iar-cand-li-s-a-atras-atentia-i-au-injurat-pe-oamenii-legii.html</a>
	[51] <i>ValahiaNews</i> (25/4/20) – <a href="https://valahia.news/romanian-officials-ask-for-immunity-for-acquisitions-during-pandemic/">https://valahia.news/romanian-officials-ask-for-immunity-for-acquisitions-during-pandemic/</a>
	[52] <i>Digi24</i> (31/03/20) – <a href="https://www.digi24.ro/stiri/actualitate/justitie/acuzatii-grave-la-suceava-procurori-testele-medicilor-au-intarziat-pentru-ca-alte-persoane-au-fost-testate-discretionar-1284452">https://www.digi24.ro/stiri/actualitate/justitie/acuzatii-grave-la-suceava-procurori-testele-medicilor-au-intarziat-pentru-ca-alte-persoane-au-fost-testate-discretionar-1284452</a>
Europe MALTA	[53] <i>Newsbook</i> (08/03/20) – <a href="https://newsbook.com.mt/il-coronavirus-mhuwiex-il-pesta-robert-abela/">https://newsbook.com.mt/il-coronavirus-mhuwiex-il-pesta-robert-abela/</a>
	[54] <i>Times of Malta</i> (28/3/2020) – <a href="https://timesofmalta.com/articles/view/watch-live-10-new-confirmed-coronavirus-cases.781571">https://timesofmalta.com/articles/view/watch-live-10-new-confirmed-coronavirus-cases.781571</a>
	[55] <i>Broadcasting Authority</i> (03/20) – <a href="http://ba-malta.org/0820-audience-assessment-march-2020">http://ba-malta.org/0820-audience-assessment-march-2020</a>
	[56] <i>Newsbook</i> (17/03/20) – <a href="https://newsbook.com.mt/en/everyone-must-play-a-part-fearne-insists/">https://newsbook.com.mt/en/everyone-must-play-a-part-fearne-insists/</a>
	[57] <i>Malta Today</i> (08/06/20) – <a href="https://www.google.com/search?q=illegal+immigrants+covid+abela&amp;oq=illegal+immigrants+covid+abela&amp;aqs=chrome..69l57j33..19112j1j9&amp;sourceid=chrome&amp;ie=UTF-8">https://www.google.com/search?q=illegal+immigrants+covid+abela&amp;oq=illegal+immigrants+covid+abela&amp;aqs=chrome..69l57j33..19112j1j9&amp;sourceid=chrome&amp;ie=UTF-8</a>
	[58] <i>Malta Independent</i> (01/06/20) – <a href="https://www.independent.com.mt/articles/2020-06-01/local-news/Live-PM-to-give-more-details-on-relaxation-of-Covid-19-measures-6736223753">https://www.independent.com.mt/articles/2020-06-01/local-news/Live-PM-to-give-more-details-on-relaxation-of-Covid-19-measures-6736223753</a>
[59] <i>GuideMeMalta.com</i> (17/05/20) – <a href="https://www.guidememalta.com/en/pm-robert-abela-on-possible-second-covid-19-wave-the-waves-are-in-the-sea">https://www.guidememalta.com/en/pm-robert-abela-on-possible-second-covid-19-wave-the-waves-are-in-the-sea</a>	

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Europe MALTA	[60] <i>Newsbook</i> (26/07/20) – <a href="https://newsbook.com.mt/en/watch-abela-concludes-pl-conference/">https://newsbook.com.mt/en/watch-abela-concludes-pl-conference/</a>
	[61] <i>Reuters</i> (07/08/20) – <a href="https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-malta/malta-reimposes-curbs-as-covid-19-infections-surge-idUSKCN25320I">https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-malta/malta-reimposes-curbs-as-covid-19-infections-surge-idUSKCN25320I</a>
	[62] World Health Organisation (25/08/20) – <a href="https://COVID-19.who.int/region/euro/country/mt">https://COVID-19.who.int/region/euro/country/mt</a>
Amérique du Nord CANADA	[63] <i>Radio-Canada</i> (11/01/20) – <a href="https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1468414/epidemie-pneumonie-chine-premier-mort;CBCNews(11/01/20)–https://www.cbc.ca/news/world/china-virus-death-pneumonia-coronavirus-1.5423576">https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1468414/epidemie-pneumonie-chine-premier-mort; CBC News (11/01/20) – https://www.cbc.ca/news/world/china-virus-death-pneumonia-coronavirus-1.5423576</a>
	[64] Iya Bañares, “Threat posed by coronavirus not yet known, scientists say; Hundreds sickened in China but health officials say risk to Canadians remains low”, <i>The Toronto Star</i> (21/01/20).
	[65] Joseph Breen, “From four cases to a crisis in 21 days; Coronavirus”, <i>National Post</i> (24/01/20).
	[66] Carly Weeks, Canadian health officials remain on high alert for coronavirus”, <i>The Globe and Mail</i> (25/01/20).
	[67] Michael Babad, “Coronavirus will spark ‘temporary stumble’ in global economy, analysts say”, <i>The Globe and Mail</i> (27/01/20)
	[68] Radio-Canada (30/01/20) – <a href="https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1498110/coronavirus-quebec-horacio-arruda-directeur-sante-publique">https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1498110/coronavirus-quebec-horacio-arruda-directeur-sante-publique</a>
	[69] <i>CBC News</i> (04/03/20) – <a href="https://www.cbc.ca/news/health/covid-19-nursing-homes-seniors-1.5484196">https://www.cbc.ca/news/health/covid-19-nursing-homes-seniors-1.5484196</a>
	[70] <i>CBC News</i> (01/02/20) – <a href="https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/racism-coronavirus-canada-1.5449023">https://www.cbc.ca/news/canada/toronto/racism-coronavirus-canada-1.5449023</a>
	[71] <i>The Globe and Mail</i> (15/02/20) – <a href="https://www.theglobeandmail.com/canada/article-government-to-evacuate-canadians-from-quarantined-princess-diamond-2/">https://www.theglobeandmail.com/canada/article-government-to-evacuate-canadians-from-quarantined-princess-diamond-2/</a>
	[72] <i>CBC News</i> (13/03/20) – <a href="https://www.cbc.ca/news/politics/covid19-trudeau-premiers-coronavirus-1.5495001">https://www.cbc.ca/news/politics/covid19-trudeau-premiers-coronavirus-1.5495001</a>
	[73] <i>Le Devoir</i> (12/03/20) – <a href="https://www.ledevoir.com/politique/quebec/574788/francois-legault-annulations;TheGlobeandMail(12/03/20)–https://www.theglobeandmail.com/canada/article-ontario-to-close-all-public-schools-for-two-weeks-after-march-break/">https://www.ledevoir.com/politique/quebec/574788/francois-legault-annulations; The Globe and Mail (12/03/20) – https://www.theglobeandmail.com/canada/article-ontario-to-close-all-public-schools-for-two-weeks-after-march-break/</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Amérique du Nord CANADA	[74] Michelle Carbert, Janice Dickson, et Molly Hayes, «Government asks Canadians to avoid all non-essential international travel», <i>The Globe and Mail</i> (14/03/20)
	[75] <i>La Presse</i> (14/03/20) – <a href="https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-03-14/les-residences-pour-aines-sur-un-pied-de-guerre">https://www.lapresse.ca/covid-19/2020-03-14/les-residences-pour-aines-sur-un-pied-de-guerre</a> ; <i>La Presse</i> (20/03/20) – <a href="https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2020-03-20/covid-19-une-entreprise-montrealaise-appellee-au-combat">https://www.lapresse.ca/affaires/entreprises/2020-03-20/covid-19-une-entreprise-montrealaise-appellee-au-combat</a> ; Sylvie Lemieux, « COVID-19   Effort de guerre: Fe la lutte au froid au combat contre l’infection », <i>Le Journal de Montréal</i> (04/05/20)
	[76] Marc-André Gagnon avec la collaboration de Guillaume St-Pierre et Émilie Bergeron, « Legault appelle 1000 soldats en renfort », <i>Le Journal de Montréal</i> (23/04/20)
	[77] Wendy Gillis, « Province warns against hoarding; “Rest assured, we have plenty of food,” shoppers told as crowds stock up », <i>The Toronto Star</i> (15/03/20). <i>La Presse</i> (23/03/20) – <a href="https://www.lapresse.ca/affaires/2020-03-23/covid-19-ruee-vers-le-beurre-d-arachides-et-le-kraft-dinner">https://www.lapresse.ca/affaires/2020-03-23/covid-19-ruee-vers-le-beurre-d-arachides-et-le-kraft-dinner</a>
	[78] Kelly Grant, « Masks in high demand as fears spread across Toronto », <i>The Globe and Mail</i> (28/01/20). <i>La Presse</i> (15/02/20) – <a href="http://mi.lapresse.ca/screens/43db135d-5732-4d15-8862-c276ea26d9of_7C__o.html">http://mi.lapresse.ca/screens/43db135d-5732-4d15-8862-c276ea26d9of_7C__o.html</a>
	[79] Joseph Brean et Chris Selley, « Most vulnerable are not protected; Ottawa isn’t making sense », <i>National Post</i> (31/03/20). Jill Mahoney et al., « Nearly half of virus deaths linked to long-term care centres », <i>The Globe and Mail</i> (14/04/20)
	[80] Tom Blackwell, « Patients choosing death over ventilator; Hard decision in nursing home outbreak », <i>National Post</i> (03/04/20). <i>Radio-Canada</i> (15/04/20) – <a href="https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1694215/coronavirus-bilan-quebec-legault-arruda-mccann-15-avril">https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1694215/coronavirus-bilan-quebec-legault-arruda-mccann-15-avril</a>
	[81] Lee Berthiaume, « Ontario, Quebec to outline reopening », <i>National Post</i> (27/04/20)
	[82] Les Perreux, « Legault sees support declining as Quebec reopening ramps up », <i>The Globe and Mail</i> (12/05/20)
	[83] <i>CBC News</i> (10/07/20) – <a href="https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/anti-mask-march-montreal-aug-8-1.5679598">https://www.cbc.ca/news/canada/montreal/anti-mask-march-montreal-aug-8-1.5679598</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Amérique Latine BRESIL	[84] Ministério da Saúde (26/02/20) – <a href="https://www.saude.gov.br/noticias/agencia-saude/46435-brasil-confirma-primeiro-caso-de-novo-coronavirus">https://www.saude.gov.br/noticias/agencia-saude/46435-brasil-confirma-primeiro-caso-de-novo-coronavirus</a>
	[85] Diário Oficial da União – <a href="https://www.in.gov.br/en/web/dou/-/instrucao-normativa-n-19-de-12-de-marco-de-2020-247802008">https://www.in.gov.br/en/web/dou/-/instrucao-normativa-n-19-de-12-de-marco-de-2020-247802008</a>
	[86] Planalto – Pronunciamento do Senhor Presidente da República, Jair Bolsonaro (24/03/2020) – <a href="https://www.gov.br/planalto/pt-br/acompanhe-o-planalto/pronunciamentos/pronunciamentos-do-presidente-da-republica/pronunciamento-em-cadeia-de-radio-e-televisao-do-senhor-presidente-da-republica-jair-bolsonaro">https://www.gov.br/planalto/pt-br/acompanhe-o-planalto/pronunciamentos/pronunciamentos-do-presidente-da-republica/pronunciamento-em-cadeia-de-radio-e-televisao-do-senhor-presidente-da-republica-jair-bolsonaro</a>
	[87] <i>Uol</i> (30/03/20) – <a href="https://noticias.uol.com.br/ultimas-noticias/bbc/2020/03/30/apos-twitter-facebook-e-instagram-excluem-video-de-bolsonaro-por-causar-danos-reais-as-pessoas.htm">https://noticias.uol.com.br/ultimas-noticias/bbc/2020/03/30/apos-twitter-facebook-e-instagram-excluem-video-de-bolsonaro-por-causar-danos-reais-as-pessoas.htm</a>
	[88] Planalto – <a href="https://www.gov.br/planalto/pt-br/acompanhe-o-planalto/noticias/2020/4/presidente-bolsonaro-anuncia-novo-ministro-da-saude">https://www.gov.br/planalto/pt-br/acompanhe-o-planalto/noticias/2020/4/presidente-bolsonaro-anuncia-novo-ministro-da-saude</a>
	[89] <i>CNN Brasil</i> (15/05/20) – <a href="https://www.cnnbrasil.com.br/politica/2020/05/15/nelson-teich-pede-demissao-do-ministerio-da-saude">https://www.cnnbrasil.com.br/politica/2020/05/15/nelson-teich-pede-demissao-do-ministerio-da-saude</a>
	[90] <i>Portal G1</i> (20/04/20) – <a href="https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/04/20/nao-sou-coveiro-ta-diz-bolsonaro-ao-responder-sobre-mortos-por-coronavirus.ghtml">https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/04/20/nao-sou-coveiro-ta-diz-bolsonaro-ao-responder-sobre-mortos-por-coronavirus.ghtml</a>
	[91] <i>Portal G1</i> (28/04/20) – <a href="https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/04/28/e-dai-lamento-quer-que-eu-faca-o-que-diz-bolsonaro-sobre-mortes-por-coronavirus-no-brasil.ghtml">https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/04/28/e-dai-lamento-quer-que-eu-faca-o-que-diz-bolsonaro-sobre-mortes-por-coronavirus-no-brasil.ghtml</a>
	[92] <i>Portal G1</i> (20/05/20) – <a href="https://g1.globo.com/bemestar/coronavirus/noticia/2020/05/20/ministerio-da-saude-divulga-protocolo-que-libera-uso-de-remedio-para-malaria-para-covid-19.ghtml">https://g1.globo.com/bemestar/coronavirus/noticia/2020/05/20/ministerio-da-saude-divulga-protocolo-que-libera-uso-de-remedio-para-malaria-para-covid-19.ghtml</a>
	[93] <i>Facebook</i> (Jair Messias Bolsonaro) (20/05/20) – <a href="https://www.facebook.com/jairmessias.bolsonaro/posts/1933606696788307">https://www.facebook.com/jairmessias.bolsonaro/posts/1933606696788307</a>
	[94] <i>Portal G1</i> (02/07/20) – <a href="https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/07/02/celso-de-mello-da-5-dias-para-pazuella-explicar-orientacoes-sobre-uso-da-cloroquina-contracoronavirus.ghtml">https://g1.globo.com/politica/noticia/2020/07/02/celso-de-mello-da-5-dias-para-pazuella-explicar-orientacoes-sobre-uso-da-cloroquina-contracoronavirus.ghtml</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Amérique Latine BRESIL	[95] <i>Folha de São Paulo</i> (06/06/20) – <a href="https://www1.folha.uol.com.br/eqilibriosade/2020/06/governo-deixa-de-informar-total-de-mortes-e-casos-de-covid-19-bolsonaro-diz-que-e-melhor-para-o-brasil.shtml">https://www1.folha.uol.com.br/eqilibriosade/2020/06/governo-deixa-de-informar-total-de-mortes-e-casos-de-covid-19-bolsonaro-diz-que-e-melhor-para-o-brasil.shtml</a>
	[96] <i>Portal G1</i> (06/06/20) – <a href="https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2020/06/06/defensoria-da-uniao-pede-na-justica-que-ministerio-da-saude-divulgue-integralmente-dados-sobre-coronavirus-ate-19h.ghtml">https://g1.globo.com/sp/sao-paulo/noticia/2020/06/06/defensoria-da-uniao-pede-na-justica-que-ministerio-da-saude-divulgue-integralmente-dados-sobre-coronavirus-ate-19h.ghtml</a>
	[97] <i>CNN Brasil</i> (08/08/20) – <a href="https://www.cnnbrasil.com.br/saude/2020/08/08/brasil-registra-100-mil-mortes-por-covid-19-mostra-levantamento-da-cnn">https://www.cnnbrasil.com.br/saude/2020/08/08/brasil-registra-100-mil-mortes-por-covid-19-mostra-levantamento-da-cnn</a>
	[98] Senado Notícias – <a href="https://www12.senado.leg.br/noticias/materias/2020/04/16/decisao-do-stf-sobre-isolamento-de-estados-e-municipios-repercutem-no-senado">https://www12.senado.leg.br/noticias/materias/2020/04/16/decisao-do-stf-sobre-isolamento-de-estados-e-municipios-repercutem-no-senado</a>
Amérique Latine MEXIQUE	[99] Organización Panamericana de la Salud – <a href="https://www.paho.org/mex/index.php?option=com_content&amp;view=article&amp;id=1544:mexico-se-encuentra-en-una-situacion-extremadamente-compleja-por-la-pandemia-de-covid-19-dice-ops&amp;Itemid=499">https://www.paho.org/mex/index.php?option=com_content&amp;view=article&amp;id=1544:mexico-se-encuentra-en-una-situacion-extremadamente-compleja-por-la-pandemia-de-covid-19-dice-ops&amp;Itemid=499</a>
	[100] Consejo Nacional de Evaluación de la Política de Desarrollo Social – <a href="http://www.coneval.org.mx">www.coneval.org.mx</a>
	[101] <i>El poder del consumidor</i> (25/03/20) – <a href="https://elpoderdelconsumidor.org/wp-content/uploads/2020/03/d-covid19-enmedio-d-epidemia-d-obesidad-y-diabetes-presentacion-conf-prensa-200325-1.pdf">https://elpoderdelconsumidor.org/wp-content/uploads/2020/03/d-covid19-enmedio-d-epidemia-d-obesidad-y-diabetes-presentacion-conf-prensa-200325-1.pdf</a>
	[102] President López Obrador daily conferences – <a href="https://lopezobrador.org.mx/temas/conferencia/">https://lopezobrador.org.mx/temas/conferencia/</a>
	[103] <i>Nexos</i> (16/07/20) – <a href="https://economia.nexos.com.mx/?p=3192#.XxLom6rE3fM.whatsapp">https://economia.nexos.com.mx/?p=3192#.XxLom6rE3fM.whatsapp</a>
	[104] <i>La Jornada</i> (25/03/20) – <a href="https://www.jornada.com.mx/ultimas/estados/2020/03/25/los-pobres-estamos-inmunes-de-coronavirus-barbosa-7821.html">https://www.jornada.com.mx/ultimas/estados/2020/03/25/los-pobres-estamos-inmunes-de-coronavirus-barbosa-7821.html</a>
	[105] The federal government created an official website to inform and present data on Covid-19 in Mexico, where the daily conferences are hosted: <a href="https://coronavirus.gob.mx/">https://coronavirus.gob.mx/</a>
	[106] Diario Oficial de la Federación (31/03/20; 29/05/20) – <a href="https://dof.gob.mx">https://dof.gob.mx</a>
[107] Diario Oficial de la Federación (29/05/20) – <a href="https://dof.gob.mx">https://dof.gob.mx</a>	

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Amérique Latine	[108] Official Coronavirus website – <a href="https://coronavirus.gob.mx">https://coronavirus.gob.mx</a>
MEXIQUE	[109] <i>New York Times</i> (08/05/20) – <a href="https://www.nytimes.com/es/2020/05/08/espanol/america-latina/mexico-coronavirus.html">https://www.nytimes.com/es/2020/05/08/espanol/america-latina/mexico-coronavirus.html</a>
	[110] Official Coronavirus website – <a href="https://coronavirus.gob.mx/">https://coronavirus.gob.mx/</a>
	[111] <i>Deutsche Welle</i> (14/04/20) – <a href="https://www.dw.com/es/covid-19-en-m%C3%A9xico-se-gesta-una-masacre-de-adultos-mayores/a-53125099">https://www.dw.com/es/covid-19-en-m%C3%A9xico-se-gesta-una-masacre-de-adultos-mayores/a-53125099</a> ; <i>La Jornada</i> (16/04/20) – <a href="https://www.jornada.com.mx/ultimas/politica/2020/04/16/critica-la-iglesia-contenido-del-proyecto-de-guia-de-triaje-2951.html">https://www.jornada.com.mx/ultimas/politica/2020/04/16/critica-la-iglesia-contenido-del-proyecto-de-guia-de-triaje-2951.html</a>
	[112] <i>El Financiero</i> (29/04/20) – <a href="https://www.elfinanciero.com.mx/nacional/conapred-registra-213-quejas-por-actos-de-discriminacion-por-covid-19">https://www.elfinanciero.com.mx/nacional/conapred-registra-213-quejas-por-actos-de-discriminacion-por-covid-19</a>
	[113] <i>BBC</i> (18/05/20) – <a href="https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-52710304">https://www.bbc.com/mundo/noticias-america-latina-52710304</a>
	[114] <i>CNN</i> (24/07/20) – <a href="https://cnnespanol.cnn.com/video/amlo-uso-de-cubrebocas-coronavirus-sana-distancia-no-me-han-dicho-que-me-lo-ponga-sot/">https://cnnespanol.cnn.com/video/amlo-uso-de-cubrebocas-coronavirus-sana-distancia-no-me-han-dicho-que-me-lo-ponga-sot/</a>
	[115] <i>El Universal</i> (14/03/20) – <a href="https://www.eluniversal.com.mx/nacion/politica/critican-amlo-por-besar-nina-pese-recomendaciones-por-coronavirus">https://www.eluniversal.com.mx/nacion/politica/critican-amlo-por-besar-nina-pese-recomendaciones-por-coronavirus</a>
	[116] <i>Diario AS México</i> (05/05/20) – <a href="https://mexico.as.com/mexico/2020/05/05/actualidad/1588707520_607250.html">https://mexico.as.com/mexico/2020/05/05/actualidad/1588707520_607250.html</a> – <i>El Universal</i> (14/07/20) – <a href="https://www.eluniversal.com.mx/metropoli/cdmx/coronavirus-cdmx-las-colonias-con-menor-y-mayor-uso-de-cubrebocas">https://www.eluniversal.com.mx/metropoli/cdmx/coronavirus-cdmx-las-colonias-con-menor-y-mayor-uso-de-cubrebocas</a>
	[117] <i>El Financiero</i> (15/07/20) – <a href="https://www.elfinanciero.com.mx/nacional/1-de-cada-10-mexicanos-cree-que-no-existe-el-coronavirus">https://www.elfinanciero.com.mx/nacional/1-de-cada-10-mexicanos-cree-que-no-existe-el-coronavirus</a>
	[118] <i>El Universal</i> (03/05/20) – <a href="https://www.eluniversal.com.mx/estados/coronavirus-celebra-comunidad-mixte-de-oaxaca-fiesta-religiosa-multitudinaria">https://www.eluniversal.com.mx/estados/coronavirus-celebra-comunidad-mixte-de-oaxaca-fiesta-religiosa-multitudinaria</a> ; <i>El Sol de México</i> (16/04/20) – <a href="https://www.elsoldemexico.com.mx/mexico/fiestas-durango-tlaxcala-ecatepec-plena-emergencia-covid-19-coronavirus-5108962.html">https://www.elsoldemexico.com.mx/mexico/fiestas-durango-tlaxcala-ecatepec-plena-emergencia-covid-19-coronavirus-5108962.html</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Amérique Latine MEXIQUE	[119] <i>Los Angeles Times</i> (13/07/20) – <a href="https://www.latimes.com/espanol/mexico/articulo/2020-07-13/el-rostro-de-la-pandemia-en-mexico-los-pobres-son-los-mas-afectados#">https://www.latimes.com/espanol/mexico/articulo/2020-07-13/el-rostro-de-la-pandemia-en-mexico-los-pobres-son-los-mas-afectados#</a>
	[120] CRIM – <a href="https://web.crim.unam.mx/sites/default/files/2020-06/crim_036_hector-hernandez_mortalidad-por-covid-19_o.pdf">https://web.crim.unam.mx/sites/default/files/2020-06/crim_036_hector-hernandez_mortalidad-por-covid-19_o.pdf</a>
Amérique Latine ARGENTINE	[121] Decreto 576/2020 – <a href="https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/231291/20200629">https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/231291/20200629</a>
	[122] Información, recomendaciones del Ministerio de Salud de la Nación y medidas – <a href="https://www.argentina.gob.ar/salud/coronavirus-COVID-19">https://www.argentina.gob.ar/salud/coronavirus-COVID-19</a> ; Decreto 297/2020 – <a href="https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/227042/20200320">https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/227042/20200320</a>
	[123] Decreto 641/2020 – <a href="https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/232919/20200802">https://www.boletinoficial.gob.ar/detalleAviso/primera/232919/20200802</a>
	[124] En el marco de la emergencia sanitaria, el Gobierno Nacional dispuso un Ingreso Familiar de Emergencia (IFE) para trabajadores informales y monotributistas: ANSES – <a href="https://www.anses.gob.ar/informacion/cobro-del-ingreso-familiar-de-emergencia">https://www.anses.gob.ar/informacion/cobro-del-ingreso-familiar-de-emergencia</a>
	[125] SAIJ – <a href="http://www.saij.gob.ar">www.saij.gob.ar</a> (Prórroga por 60 días de la prohibición de despidos y ... Decreto 624/20 (28/07/20))
	[126] Resultados de búsqueda – Resultados de la Web: 27 jul. 2020 – Ciudad de Buenos Aires, 27/07/2020. VISTO el Expediente N° EX-2020-48067418-APN-DGD#MPYT, la Ley N° 27.541
	[127] <i>La Nación</i> (06/07/20) – <a href="https://www.lanacion.com.ar/sociedad/coronavirus-argentina-cinco-controversias-estricta-cuarentena-es-nid2374802">https://www.lanacion.com.ar/sociedad/coronavirus-argentina-cinco-controversias-estricta-cuarentena-es-nid2374802</a>
	[128] El futuro después del COVID-19 – <a href="https://www.argentina.gob.ar/sites/default/files/el_futuro_despues_del_covid-19.pdf">https://www.argentina.gob.ar/sites/default/files/el_futuro_despues_del_covid-19.pdf</a>
Asie INDONESIE	[129] <i>Detik</i> (06/04/20) – <a href="https://news.detik.com/berita/d-4967416/ini-daftar-37-pernyataan-blunder-pemerintah-soal-corona-versi-lp3es">https://news.detik.com/berita/d-4967416/ini-daftar-37-pernyataan-blunder-pemerintah-soal-corona-versi-lp3es</a>
	[130] <i>Kompas</i> (18/02/20) – <a href="https://www.kompas.com/tren/read/2020/02/18/195246965/indonesia-negatif-virus-corona-menkes-terawan-kami-berutang-pada-tuhan?page=all">https://www.kompas.com/tren/read/2020/02/18/195246965/indonesia-negatif-virus-corona-menkes-terawan-kami-berutang-pada-tuhan?page=all</a>

(Continued)



Tableau 2. Continued.

Asie INDONESIE	[131] <i>Liputan6</i> (29/02/20) – <a href="https://www.liputan6.com/news/read/4190703/maruf-amin-berkat-doa-kiai-dan-qunut-corona-menyinkir-dari-indonesia">https://www.liputan6.com/news/read/4190703/maruf-amin-berkat-doa-kiai-dan-qunut-corona-menyinkir-dari-indonesia</a>
	[132] <i>Kompas</i> (13/02/20) – <a href="https://www.kompas.com/tren/read/2020/02/13/180300965/indonesia-negatif-virus-corona-ini-kata-who-indonesia?page=all">https://www.kompas.com/tren/read/2020/02/13/180300965/indonesia-negatif-virus-corona-ini-kata-who-indonesia?page=all</a>
	[133] <i>The Jakarta Post</i> (12/02/20) – <a href="https://www.thejakartapost.com/news/2020/02/12/its-insulting-indonesia-criticises-us-study-concerns-over-no-coronavirus-cases.html">https://www.thejakartapost.com/news/2020/02/12/its-insulting-indonesia-criticises-us-study-concerns-over-no-coronavirus-cases.html</a>
	[134] <i>Kompas</i> (13/05/20) – <a href="https://kompas.id/baca/humaniora/ilmu-pengetahuan-teknologi/2020/05/13/ilmuwan-dan-kekuasaan/">https://kompas.id/baca/humaniora/ilmu-pengetahuan-teknologi/2020/05/13/ilmuwan-dan-kekuasaan/</a> ; <i>Twitter</i> : <a href="https://t.co/VMKLD17?amp=1">https://t.co/VMKLD17?amp=1</a>
	[135] <i>Kompas</i> (24/02/20) – <a href="https://nasional.kompas.com/read/2020/02/24/12141771/indonesia-masih-aman-dari-virus-corona-kepala-bnpb-apa-mungkin-karena-sering">https://nasional.kompas.com/read/2020/02/24/12141771/indonesia-masih-aman-dari-virus-corona-kepala-bnpb-apa-mungkin-karena-sering</a>
	[136] <i>CNNIndonesia</i> (11/03/20) – <a href="https://www.cnnindonesia.com/nasional/20200311170241-20-482556/canda-wapres-sebut-susu-kuda-liar-bisa-tangkal-virus-corona">https://www.cnnindonesia.com/nasional/20200311170241-20-482556/canda-wapres-sebut-susu-kuda-liar-bisa-tangkal-virus-corona</a>
	[137] <i>Kompas</i> – <a href="https://megapolitan.kompas.com/read/2020/03/17/18463781/mendagri-sebut-dampak-kematian-karena-corona-rendah">https://megapolitan.kompas.com/read/2020/03/17/18463781/mendagri-sebut-dampak-kematian-karena-corona-rendah</a>
	[138] <i>Kompas</i> (31/03/20) – <a href="https://kompas.id/baca/metro/2020/03/31/kebingungan-warga-di-tengah-instruksi-pembatasan-skala-besar/">https://kompas.id/baca/metro/2020/03/31/kebingungan-warga-di-tengah-instruksi-pembatasan-skala-besar/</a>
	[139] <i>Instagram</i> – <a href="https://www.instagram.com/dr.tirta/?hl=id">https://www.instagram.com/dr.tirta/?hl=id</a>
	[140] <i>Kompas</i> (03/03/20) – <a href="https://nasional.kompas.com/read/2020/03/03/06314981/fakta-lengkap-kasus-pertama-virus-corona-di-indonesia?page=all">https://nasional.kompas.com/read/2020/03/03/06314981/fakta-lengkap-kasus-pertama-virus-corona-di-indonesia?page=all</a>
	[141] <i>Kompas</i> (05/03/20) – <a href="https://nasional.kompas.com/read/2020/03/05/07263001/kepanikan-masyarakat-soal-virus-corona-akibat-informasi-yang-kurang-jelas;">https://nasional.kompas.com/read/2020/03/05/07263001/kepanikan-masyarakat-soal-virus-corona-akibat-informasi-yang-kurang-jelas;</a> <i>Detik</i> (18/05/20) – <a href="https://news.detik.com/berita/d-5018734/ramai-tagar-indonesia-terserah-tenaga-ahli-bnpb-saran-yang-harus-diterima">https://news.detik.com/berita/d-5018734/ramai-tagar-indonesia-terserah-tenaga-ahli-bnpb-saran-yang-harus-diterima</a>
	[142] <i>Tirto</i> (17/06/20) – <a href="https://tirto.id/influencer-keblinger-ancam-kesehatan-publik-selama-pandemi-covid-19-fHwD">https://tirto.id/influencer-keblinger-ancam-kesehatan-publik-selama-pandemi-covid-19-fHwD</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Asie INDONESIE	[143] <i>Detik</i> (28/03/20) – <a href="https://hot.detik.com/celeb/d-4956100/unggah-an-umi-pipik-soal-virus-corona-yang-ramai-diperbincangkan">https://hot.detik.com/celeb/d-4956100/unggah-an-umi-pipik-soal-virus-corona-yang-ramai-diperbincangkan</a>
	[144] <i>Tempo</i> (12/04/20) – <a href="https://nasional.tempo.co/read/1330741/gerakan-solidaritas-lambung-bantu-warga-terdampak-covid-19">https://nasional.tempo.co/read/1330741/gerakan-solidaritas-lambung-bantu-warga-terdampak-covid-19</a> ; <i>Kompas</i> (12/04/20) – <a href="https://megapolitan.kompas.com/read/2020/04/12/07175201/bantuan-pemerintah-kurang-warga-gotong-royong-bantu-tetangga-di-tengah?page=all">https://megapolitan.kompas.com/read/2020/04/12/07175201/bantuan-pemerintah-kurang-warga-gotong-royong-bantu-tetangga-di-tengah?page=all</a> ; in 2018 Indonesia has been nominated as the most generous country according to the World Giving Index by Charities Aids Foundation.
	[145] <i>BBC</i> (30/03/20) – <a href="https://www.bbc.com/indonesia/indonesia-52082427">https://www.bbc.com/indonesia/indonesia-52082427</a>
	[146] <i>Bisnis</i> (15/03/20) – <a href="https://bali.bisnis.com/read/20200315/561/1213338/bali-klaim-aman-corona-festival-tanah-lot-tetap-digelar">https://bali.bisnis.com/read/20200315/561/1213338/bali-klaim-aman-corona-festival-tanah-lot-tetap-digelar</a> ; <i>Times Indonesia</i> – <a href="https://www.timesindonesia.co.id/read/news/254554/bersih-dari-virus-corona-bandung-aman-dikunjungi-wisatawan">https://www.timesindonesia.co.id/read/news/254554/bersih-dari-virus-corona-bandung-aman-dikunjungi-wisatawan</a> ; <i>Tempo</i> (09/03/20) – <a href="https://travel.tempo.co/read/1317505/virus-corona-mewabah-sultan-hb-x-yogyakarta-aman-dikunjungi">https://travel.tempo.co/read/1317505/virus-corona-mewabah-sultan-hb-x-yogyakarta-aman-dikunjungi</a>
	[147] <i>CNBCIndonesia</i> (25/02/20) – <a href="https://www.cnbcindonesia.com/news/20200225195503-4-140445/hore-ongkos-tiket-pesawat-10-destinasi-wisata-didiskon-50">https://www.cnbcindonesia.com/news/20200225195503-4-140445/hore-ongkos-tiket-pesawat-10-destinasi-wisata-didiskon-50</a>
	[148] <i>Kompas</i> (02/03/20) – <a href="https://nasional.kompas.com/read/2020/03/02/10323441/rp-72-miliar-untuk-influencer-dalam-atasi-dampak-virus-corona-pengamat-mau?page=all">https://nasional.kompas.com/read/2020/03/02/10323441/rp-72-miliar-untuk-influencer-dalam-atasi-dampak-virus-corona-pengamat-mau?page=all</a>
	[149] <i>Liputan6</i> (13/06/20) – <a href="https://www.liputan6.com/news/read/4278516/gugus-tugas-tes-corona-covid-19-di-indonesia-masih-rendah">https://www.liputan6.com/news/read/4278516/gugus-tugas-tes-corona-covid-19-di-indonesia-masih-rendah</a>
	[150] <i>Kompas</i> (01/08/20) – <a href="https://www.kompas.id/baca/nusantara/2020/08/01/gubernur-jateng-minta-kabupaten-kota-terbuka-akan-data/">https://www.kompas.id/baca/nusantara/2020/08/01/gubernur-jateng-minta-kabupaten-kota-terbuka-akan-data/</a> ; (05/07/20) <a href="https://www.kompas.id/baca/nusantara/2020/07/05/data-yang-jelas-dan-sinkron-bantu-masyarakat-pahami-covid-19/">https://www.kompas.id/baca/nusantara/2020/07/05/data-yang-jelas-dan-sinkron-bantu-masyarakat-pahami-covid-19/</a> ; (29/04/20) <a href="https://www.kompas.id/baca/kesehatan/2020/04/29/data-korona-sengkarut-membuat-persoalan-makin-kusut/">https://www.kompas.id/baca/kesehatan/2020/04/29/data-korona-sengkarut-membuat-persoalan-makin-kusut/</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Asie INDONESIE	[151] <i>Twitter</i> (16/08/20) – <a href="https://twitter.com/aik_arif/status/1294956279090147333?s=21">https://twitter.com/aik_arif/status/1294956279090147333?s=21</a>
	[152] <i>Twitter</i> (16/07/20) – <a href="https://twitter.com/septian/status/1283717151434530818">https://twitter.com/septian/status/1283717151434530818</a> ; <i>Kompas</i> (20/06/20) – <a href="https://www.kompas.com/tren/read/2020/06/20/193300065/ahli-sebut-angka-kematian-covid-19-lebih-tinggi-dari-yang-dilaporkan-ini?page=all">https://www.kompas.com/tren/read/2020/06/20/193300065/ahli-sebut-angka-kematian-covid-19-lebih-tinggi-dari-yang-dilaporkan-ini?page=all</a>
	[153] <i>Detik</i> (14/06/20) – <a href="https://news.detik.com/berita/d-5053029/kadishub-dki-pesepeda-di-masa-psbb-transisi-naik-1000-persen">https://news.detik.com/berita/d-5053029/kadishub-dki-pesepeda-di-masa-psbb-transisi-naik-1000-persen</a>
	[154] <i>CNNIndonesia</i> (15/04/20) – <a href="https://www.cnnindonesia.com/olahraga/20200415195429-178-493938/manfaat-bersepeda-di-tengah-wfh-dan-psbb">https://www.cnnindonesia.com/olahraga/20200415195429-178-493938/manfaat-bersepeda-di-tengah-wfh-dan-psbb</a>
	[155] <i>RCTIplus</i> (21/06/20) – <a href="https://www.rctiplus.com/trending/detail/228810/evaluasi-cfd-banyak-warga-langgar-protokol-kesehatan">https://www.rctiplus.com/trending/detail/228810/evaluasi-cfd-banyak-warga-langgar-protokol-kesehatan</a>
	[156] WhatsApp/Anonymous/ 29 <sup>th</sup> June 2020
	[157] <i>South China Morning Post</i> (21/07/20) – <a href="https://www.scmp.com/news/asia/southeast-asia/article/3094003/stolen-corpses-rejected-masks-indonesias-coronavirus">https://www.scmp.com/news/asia/southeast-asia/article/3094003/stolen-corpses-rejected-masks-indonesias-coronavirus</a>
	[158] <i>CNNIndonesia</i> (23/03/20) – <a href="https://www.cnnindonesia.com/tv/20200323163621-405-486143/video-maklumat-terbaru-sultan-yogya-terkait-corona">https://www.cnnindonesia.com/tv/20200323163621-405-486143/video-maklumat-terbaru-sultan-yogya-terkait-corona</a>
	[159] <i>Kompas</i> (01/04/20) – <a href="https://kompas.id/baca/humaniora/ilmu-pengetahuan-teknologi/2020/04/01/pagebluk/">https://kompas.id/baca/humaniora/ilmu-pengetahuan-teknologi/2020/04/01/pagebluk/</a>
	[160] <i>Kompas</i> (14/08/20) – <a href="https://jeo.kompas.com/naskah-lengkap-pidato-kenegaraan-presiden-jokowi-2020">https://jeo.kompas.com/naskah-lengkap-pidato-kenegaraan-presiden-jokowi-2020</a>
Afrique AFRIQUE DU SUD	[161] <i>Cape Town Etc.</i> (30/01/20) – <a href="https://www.cape-townetc.com/news/china-builds-coronavirus-hospital-in-48-hours/">https://www.cape-townetc.com/news/china-builds-coronavirus-hospital-in-48-hours/</a>
	[162] <i>CGTN Africa</i> (03/02/20) – <a href="https://africa.cgtn.com/2020/02/03/south-african-manufacturer-donates-masks-to-wuhan/">https://africa.cgtn.com/2020/02/03/south-african-manufacturer-donates-masks-to-wuhan/</a>
	[163] <i>Daily Maverick</i> (21/02/20) – <a href="https://www.daily-maverick.co.za/article/2020-02-21-coronavirus-dont-panic-but-south-africa-needs-to-be-prepared/">https://www.daily-maverick.co.za/article/2020-02-21-coronavirus-dont-panic-but-south-africa-needs-to-be-prepared/</a>

(Continued)

Tableau 2. Continued.

Afrique AFRIQUE DU SUD	[164] NICD (4/2/2020) – <a href="https://www.nicd.ac.za/is-south-africa-prepared-for-the-coronavirus/">https://www.nicd.ac.za/is-south-africa-prepared-for-the-coronavirus/</a>
	[165] <i>Mail &amp; Guardian</i> (10/03/20) – <a href="https://mg.co.za/article/2020-03-10-flight-to-to-evacuate-south-africans-in-wuhan-finally-underway/">https://mg.co.za/article/2020-03-10-flight-to-to-evacuate-south-africans-in-wuhan-finally-underway/</a>
	[166] NICD (05/03/2020) – <a href="https://www.nicd.ac.za/first-case-of-covid-19-coronavirus-reported-in-sa/">https://www.nicd.ac.za/first-case-of-covid-19-coronavirus-reported-in-sa/</a>
	[167] Twitter @roxxy_amanda status (29/03/20) – <a href="https://twitter.com/roxxy_amanda/status/1244307239541899265">https://twitter.com/roxxy_amanda/status/1244307239541899265</a>
	[168] Government decree (15/03/20) – <a href="https://www.gov.za/speeches/statement-president-cyril-ramaphosa-measures-combat-covid-19-epidemic-15-mar-2020-0000">https://www.gov.za/speeches/statement-president-cyril-ramaphosa-measures-combat-covid-19-epidemic-15-mar-2020-0000</a>
	[169] Government Regulation (11/08/20) – <a href="https://www.gpwonline.co.za › 43592_07-08_NationalRegulation.pdf">https://www.gpwonline.co.za › 43592_07-08_NationalRegulation.pdf</a>
	[170] <i>eNCA</i> (28/03/20): <a href="https://www.enca.com/news/first-coronavirus-death-confirmed-in-sa">https://www.enca.com/news/first-coronavirus-death-confirmed-in-sa</a>
	[171] Minister of Police, General Bheki Cele address to SAPS members in Pretoria (10/07/2020) – <a href="https://www.saps.gov.za/newsroom/msspeechdetail.php?nid=26726">https://www.saps.gov.za/newsroom/msspeechdetail.php?nid=26726</a>
	[172] DoH official Twitter page (21/08/2020) – <a href="https://twitter.com/healthza">https://twitter.com/healthza</a>
	[173] Government decree (18/03/2020) – <a href="https://www.gov.za/sites/default/files/gcis_document/202003/regulations.pdf">https://www.gov.za/sites/default/files/gcis_document/202003/regulations.pdf</a>
	[174] <i>TimesLive</i> (18/08/2020) – <a href="https://www.timeslive.co.za/news/south-africa/2020-08-18-live-updates-liquor-stores-open-in-south-africa/">https://www.timeslive.co.za/news/south-africa/2020-08-18-live-updates-liquor-stores-open-in-south-africa/</a>
	[175] <i>News24</i> (21/05/2020) – <a href="https://www.news24.com/news24/southafrica/news/watch-lockdown-queues-for-kilometres-as-11-000-food-parcels-distributed-in-pretoria-20200521">https://www.news24.com/news24/southafrica/news/watch-lockdown-queues-for-kilometres-as-11-000-food-parcels-distributed-in-pretoria-20200521</a>
	[176] Statistics South Africa (29/05/2019) – <a href="http://www.statssa.gov.za/publications/P0318/P03182018.pdf">http://www.statssa.gov.za/publications/P0318/P03182018.pdf</a>
	[177] <i>TimesLive</i> (14/06/2018) – <a href="https://www.timeslive.co.za/news/south-africa/2018-06-14-eight-alarm-bells-at-south-african-state-hospitals/">https://www.timeslive.co.za/news/south-africa/2018-06-14-eight-alarm-bells-at-south-african-state-hospitals/</a>
[178] <i>EWN</i> (15/08/2018) – <a href="https://ewn.co.za/video/11783/the-moment-ramaphosa-announced-level-2--booze-and-cigarette-sales">https://ewn.co.za/video/11783/the-moment-ramaphosa-announced-level-2--booze-and-cigarette-sales</a>	

(Continued)

**Tableau 2.** Continued.

Section 4. DISCUSSION des références également à des sources d'autres pays comme Russie, États-Unis, Allemagne, Royaume- Uni, Suisse.	<p>[179] <a href="https://en.wikipedia.org/wiki/COVID-19_pandemic_in_Russia">https://en.wikipedia.org/wiki/COVID-19_pandemic_in_Russia</a> – “On 11 August, President Putin said in a meeting that the first vaccine in the world against the coronavirus, developed by the Gamaleya Research Institute of Epidemiology and Microbiology, was registered in Russia and that one of his daughters was vaccinated”. [“Путин объявил о регистрации вакцины от коронавируса в России”. <i>rbc.ru</i>] The previous day, the Association of Clinical Research Organisations, a union of pharmaceutical companies in Russia, urged the head of the Ministry of Health to delay the registration due to incomplete testing. [“Путин объявил о регистрации в РФ вакцины вопреки мнению экспертов”. <i>dw.com</i>.] The head of the RDIF stated that 20 countries had requested in total 1 billion doses of the vaccine, nicknamed Sputnik V. [”Россия получила запрос на 1 млрд доз вакцины против коронавируса”. <i>rbc.ru</i>.]</p> <p>[180] <i>La Repubblica</i> (23/8/2020) – <a href="https://www.repubblica.it/politica/2020/08/23/news/sicilia_fonti_viminale_a_repubblica_musumeci_non_puo_farlo_-265276094/?refresh_ce">https://www.repubblica.it/politica/2020/08/23/news/sicilia_fonti_viminale_a_repubblica_musumeci_non_puo_farlo_-265276094/?refresh_ce</a></p> <p>[181] <i>CNN</i> (20/08/20) – <a href="https://www.msn.com/en-us/news/politics/democratic-convention-highlights-7-takeaways-from-night-3/ar-BB18aNLY">https://www.msn.com/en-us/news/politics/democratic-convention-highlights-7-takeaways-from-night-3/ar-BB18aNLY</a></p> <p>[182] <i>The Hindu</i> (20/08/20) – <a href="https://www.thehindu.com/news/international/there-is-no-vaccine-for-racism-kamala-harris-says-in-her-acceptance-speech/article32400355.ece#!">https://www.thehindu.com/news/international/there-is-no-vaccine-for-racism-kamala-harris-says-in-her-acceptance-speech/article32400355.ece#!</a></p> <p>[183] <i>New York Post</i> (19/07/2020) – <a href="https://nypost.com/2020/07/19/trump-calls-anthony-fauci-a-bit-of-an-alarmist/">https://nypost.com/2020/07/19/trump-calls-anthony-fauci-a-bit-of-an-alarmist/</a></p> <p>[184] <i>AGI</i> (29/08/20) – <a href="https://www.agi.it/estero/news/2020-08-29/coronavirus-protesta-mascherine-europa-9521776/">https://www.agi.it/estero/news/2020-08-29/coronavirus-protesta-mascherine-europa-9521776/</a>; <i>Informazione.it</i> (30/08/20) – <a href="https://www.informazione.it/a/2FD0CBDF-143C-4C15-B6E6-581828DDC492/Protesta-contro-le-misure-anti-Covid-a-Zurigo">https://www.informazione.it/a/2FD0CBDF-143C-4C15-B6E6-581828DDC492/Protesta-contro-le-misure-anti-Covid-a-Zurigo</a>; <i>ANSA</i> (29/08/20) – <a href="https://www.ansa.it/sito/notizie/mondo/europa/2020/08/29/polizia-berlino-scioglie-corteo-contro-norme-anti-covid_-518a2e01-17e1-4671-ae3d-43919cf9cd94.html">https://www.ansa.it/sito/notizie/mondo/europa/2020/08/29/polizia-berlino-scioglie-corteo-contro-norme-anti-covid_-518a2e01-17e1-4671-ae3d-43919cf9cd94.html</a></p> <p>[185] <a href="https://www.rtl.it/notizie/articoli/polemiche-sul-possibile-obbligo-vaccinale-contro-il-coronavirus-per-gli-operatori-sanitari-i-medici-nessuno-spazio-ai-no-vax/">https://www.rtl.it/notizie/articoli/polemiche-sul-possibile-obbligo-vaccinale-contro-il-coronavirus-per-gli-operatori-sanitari-i-medici-nessuno-spazio-ai-no-vax/</a></p> <p>[186] <a href="https://www.dire.it/02-02-2021/600054-scontro-tra-bassetti-e-amici-in-tv-linfettivologo-minacciato-sui-social/">https://www.dire.it/02-02-2021/600054-scontro-tra-bassetti-e-amici-in-tv-linfettivologo-minacciato-sui-social/</a></p>
--	--

## Endnotes

2. Il est remarquable de noter qu'un an plus tard, le 26 mai 2021, le président américain Joe Biden a lancé une nouvelle enquête du renseignement américain, d'une durée de 90 jours, intensifiant les efforts pour élucider les origines de la COVID-19. Cette décision fait suite à la divulgation de détails supplémentaires sur la théorie de la fuite du laboratoire de Wuhan, visant à obtenir davantage de réponses de la part de la Chine concernant son rôle dans la pandémie mondiale. Le Dr Fauci disait à Rand Paul que la théorie du laboratoire de Wuhan est « complètement fausse ». Source : <https://www.independent.co.uk/news/world/americas/us-politics/biden-wuhan-lab-COVID-leak-b1854459.html> consultée le 30 septembre 2021. En réponse, le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Zhao Lijian, a déclaré jeudi, le 27 mai 2021, aux journalistes « Certaines personnes aux États-Unis ignorent complètement les faits et la science » (Suliman, A.) La Chine riposte à la « conspiration » de fuite du laboratoire de Wuhan après que Biden a appelé à une enquête sur la COVID. Source : <https://www.nbcnews.com/news/world/china-hits-back-wuhan-lab-leak-conspiracy-after-biden-calls-n1268704> consultée le 16 février 2023.
3. Consulté le 30 Septembre 2021 à <https://tprod.fr/project/hold-up/>; repéré le 30 Septembre 2021 à <https://www.youtube.com/watch?v=P4RlG1StpDo>
4. Consulté le 30 Septembre 2021 à <https://www.rts.ch/info/monde/11749926-holdup-documentaire-au-service-de-theses-complotistes-sur-le-COVID.html>. Wikipedia présente Hold-up comme « un film de propagande pseudo-scientifique indépendant de 2020 réalisé par le théoricien français du complot Pierre Barnérias ». Repéré pour la dernière fois le 16 février 2023 à [https://en.wikipedia.org/wiki/Hold-up\\_\(2020\\_film\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Hold-up_(2020_film))
5. Site Web institutionnel consulté le 30 septembre 2021 à <https://www.governo.it/it/il-presidente> <https://www.governo.it/it/il-governo>. Source en ligne populaire repéré le 30 septembre 2021 à [https://en.wikipedia.org/wiki/Mario\\_Draghi](https://en.wikipedia.org/wiki/Mario_Draghi)
6. Consulté le 30 septembre 2021 à <https://www.la7.it/otto-e-mezzo/video/riapertura-salmaso-la-letalita-della-malattia-sta-scendendo-ma-il-rischio-esiste-ancora-17-05-2021-381987>

7. Consulté le 30 septembre 2021 à [https://www.huffingtonpost.it/entry/draghi-il-rischio-era-calcolato-davvero\\_it\\_60a2355fe4b014bd0cadd342](https://www.huffingtonpost.it/entry/draghi-il-rischio-era-calcolato-davvero_it_60a2355fe4b014bd0cadd342)
8. Consulté le 30 septembre 2021 à <https://www.la7.it/otto-e-mezzo/video/riaperture-il-prof-massimo-galli-rischio-calcolato-calcolato-male-16-04-2021-375750>
9. Consulté le 30 septembre 2021 à <https://www.la7.it/otto-e-mezzo/video/riaperture-salmaso-la-letalita-della-malattia-sta-scendendo-ma-il-rischio-esiste-ancora-17-05-2021-381987>
10. Consulté le 30 septembre 2021 à [https://www.repubblica.it/cronaca/2020/11/30/news/coronavirus\\_dagli\\_esperti\\_italiani\\_troppe\\_informazioni\\_spesso\\_incoerenti-276305771/](https://www.repubblica.it/cronaca/2020/11/30/news/coronavirus_dagli_esperti_italiani_troppe_informazioni_spesso_incoerenti-276305771/)
11. Consulté le 7 Décembre 2022 à <https://www.ilpost.it/2022/12/07/cina-abbandona-strategia-zero-covid/>
12. Repéré le 26 décembre 2023 à <https://www.ilpost.it/2022/12/26/ondata-coronavirus-cina/>
13. Repéré le 26 décembre 2023 à <https://www.bloomberg.com/news/articles/2022-12-25/china-stops-releasing-daily-covid-data-as-accuracy-questioned?leadSource=uverify%20wall>
14. Repéré le 26 janvier 2023 à [https://www.ansa.it/sito/notizie/topnews/2023/01/25/covid-cina-picco-il-22-dicembre-con-oltre-7-milioni-casi\\_53f62671-05e6-4e37-b2ae-cae746605cf9.html](https://www.ansa.it/sito/notizie/topnews/2023/01/25/covid-cina-picco-il-22-dicembre-con-oltre-7-milioni-casi_53f62671-05e6-4e37-b2ae-cae746605cf9.html)
15. Repéré le 26 janvier 2023 à <https://www.agi.it/cronaca/news/2020-12-04/papa-francesco-terza-guerra-mondiale-10540085/>
16. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://duckduckgo.com/?q=war+in+Ukraine+and+Covid&t=osx&ia=web>
17. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://impakter.com/ukraine-crisis-threat-war-covid/>
18. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.aljazeera.com/features/2022/3/2/covid-and-the-russian-invasion-ukraines-dual-crisis>
19. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.cnn.com/2022/03/02/who-says-war-in-ukraine-will-increase-covid-transmission.html>
20. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.foxnews.com/health/ukraine-war-conditions-breeding-ground-infectious-disease-outbreaks>

21. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.foxnews.com/health/who-covid-19-spread-russia-ukraine>
22. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.verywellhealth.com/russia-ukraine-war-covid-risk-5222399>
23. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://theconversation.com/ukraine-disease-control-is-a-casualty-of-war-so-a-surge-in-covid-cases-is-likely-179218>
24. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.norwich.edu/news/voices-from-the-hill/276-faculty/3727-covid-19-and-the-war-in-ukraine>
25. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://reliefweb.int/report/ukraine/impact-war-dynamics-covid-19-ukraine>
26. Repéré le 31 janvier 2023 à [https://news.yahoo.com/war-ukraine-covid-19-pandemic-140018815.html?guccounter=1&guce\\_referrer=aHRocHM6Ly9kdWNrZHVja2dvLmNvbS8&guce\\_referrer\\_sig=AQAAACEipUQybOyIteIqGclqYIERxJhLkCSGWRubmmFqiOKvWkNNfoaa2aMDaRBZ72huvupKjlk9dZujLHaX3JEOdfxUuWyWBzJYIUCb2enwXuz94UXVxjM1P6N00OYBEYMFYjoyW-8A5NcIGtEemJ\\_kpSoIrLWwrHSrcKaT\\_aGxss](https://news.yahoo.com/war-ukraine-covid-19-pandemic-140018815.html?guccounter=1&guce_referrer=aHRocHM6Ly9kdWNrZHVja2dvLmNvbS8&guce_referrer_sig=AQAAACEipUQybOyIteIqGclqYIERxJhLkCSGWRubmmFqiOKvWkNNfoaa2aMDaRBZ72huvupKjlk9dZujLHaX3JEOdfxUuWyWBzJYIUCb2enwXuz94UXVxjM1P6N00OYBEYMFYjoyW-8A5NcIGtEemJ_kpSoIrLWwrHSrcKaT_aGxss)
27. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://fortune.com/2023/01/25/global-economic-growth-outlook-2023-covid-inflation-war-ukraine-climate-crisis-un/>
28. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://kosovotwopointzero.com/en/the-war-in-ukraine-scams-and-covid-conspiracies/>
29. Repéré le 31 janvier 2023 à <https://www.un.org/en/desa/fragile-economic-recovery-covid-19-pandemic-upended-war-ukraine>
30. Repéré le 31 Janvier 2023 à <https://www.verywellhealth.com/russia-ukraine-war-covid-risk-5222399> (voir l'adresse web rapportée en note 22)